

Toponymie d'Évrehailles (D 8)

par JEAN GERMAIN

AVANT-PROPOS

La toponymie d'Évrehailles (1) que je présente ici est la première d'une série de glossaires toponymiques qui devraient couvrir, comme je l'espère, la région rurale comprise entre Yvoir et Dinant d'une part et Ciney d'autre part, c'est-à-dire, en gros, la vallée du Bocq, avec Spontin comme centre géographique.

Assez curieusement, à ce jour, pour la province de Namur, on ne dispose guère de toponymies publiées (2). En outre, les travaux qui existent concernent surtout des localités périphériques de la province : à l'est Fronville et Noisieux, à l'ouest Cerfontaine et Soumoy, et au sud Louette-Saint-Pierre; du point de vue de la géographie dialectale, du reste, ces communes n'appartiennent pas au centre-wallon ou dialecte namurois au sens strict. Mentionnons néanmoins les deux toponymies qui ont été consacrées aux communes de Stave et d'Omezée, à la limite entre le centre-wallon et l'ouest-wallon. Par contre, de nombreux mémoires de licence, malheureusement inédits et de ce fait confidentiels, ont fait plus que déblayer le terrain (3). Puisse le travail que j'entame ici servir de tremplin à d'autres travaux et à la publication de certains de ces mémoires de licence. Le patrimoine toponymique du Namurois mérite assurément un meilleur sort, même si l'on ne peut prétendre à une richesse comparable à celle des provinces de Liège et de Luxembourg.

(1) Tout au long de ce travail, j'ai considéré, pour ma commodité, qu'Évrehailles était encore une commune à part entière; en fait, sa fusion avec Yvoir (et Houx) remonte déjà à 1964, lors du premier train de fusions de communes.

(2) Cf. *BTD* 49 (1975), pp. 182-186, 211-216 et 222-225.

(3) En 1980, ces mémoires de licence ont inventorié la toponymie de 40 communes de la province de Namur, ventilées de la façon suivante : 20 pour l'arrondissement de Namur, 13 pour celui de Dinant et 7 pour celui de Philippeville.

Évrehailles possède en tout cas de sérieux atouts pour être représentatif de la toponymie namuroise, bien qu'il n'occupe pas une position tout à fait centrale dans cette région dialectale. A côté de nombreux lieux-dits courants, on trouve plusieurs toponymes intéressants et, ce qui ne gêne rien, pour la plupart d'entre eux, on connaît encore la forme orale.

Pour connaître cette forme dialectale des lieux-dits et leur situation, j'ai eu surtout recours aux témoins suivants : Octave DE-MEUSE, René DENIS, Martin KINIF, Marguerite POUSSEUR, †Antoine THERASSE, Jean WARNON et †Fernand WILMET. A tous, j'exprime ici ma plus vive gratitude, avec une pensée spéciale pour les deux disparus qui étaient aussi pour moi des amis.

Monsieur Jules HERBILLON a accepté, avec l'amabilité qu'on lui connaît, de lire ce travail ; il y a apporté plusieurs compléments d'information et pour certains toponymes, il a proposé des explications originales (notées [J.H.]). Mon amie Régine TOUSSAINT a permis également d'amender et d'améliorer ce glossaire. MM. L. REMACLE, O. JODOGNE, L. LÉONARD et J. LECHANTEUR, chargés par la Commission de lire le manuscrit, m'ont permis eux aussi de corriger certaines erreurs ou imprécisions et m'ont suggéré d'utiles précisions. A tous, j'exprime ma plus vive reconnaissance.

INTRODUCTION *

Évrehailles a cessé d'être une commune depuis sa fusion avec Yvoir le 5 mai 1964. Depuis le second train de fusions réalisé en 1977, la nouvelle entité d'Yvoir englobe, outre Évrehailles et Houx, les communes suivantes : Godinne, Mont, Purnode, Dorinne, Durnal et Spontin.

En tant que commune indépendante, avant 1964, Évrehailles était limité au nord par Crupet, à l'ouest par Yvoir, au sud par Houx et à l'est par Durnal et Purnode.

* Les renseignements qui concernent Évrehailles sont tirés principalement des ouvrages suivants : Éd. GÉRARD, *La province de Namur. Canton de Dinant*, 1932-1940, pp. 114-117 et 267; Léon LAHAYE, *Le livre des fiefs de la prévôté de Poilvache*, 1895, pp. 144-158; Dr René MICHEL, *Yvoir*, 1965, pp. 25-35; *Nos villages autrefois ... aujourd'hui ... demain ...* [Yvoir avant la fusion], 1976, pp. 49-51.

Le village est situé à la limite du plateau condruzien; il domine la vallée de la Meuse et celle du Bocq (où se trouve le hameau de Bauche), dans l'angle formé par le confluent de ces deux cours d'eau.

Hameaux : Bauche, Fumy, la Gayolle. Écarts : les fermes de Harnoy et des Loges.

Superficie : 1061 ha 38 a, dont 281 ha de bois et 325 ha de culture. Altitude : 241 m au centre du village (église), 270 m près de la ferme des Loges. Sol calcaire (1) et schisteux.

Population d'Évrehailles : 373 habitants en 1784 (2); 604 en 1830; 742 en 1840; 859 en 1910; 718 en 1920; 709 en 1930; 701 en 1947 et 676 en 1961. En 1976, Yvoir (y compris Évrehailles et Houx) comptait 2591 habitants.

Commune principalement agricole, avec plusieurs fermes de moyenne importance. Autrefois population ouvrière également : jusqu'au 18^e s., dans les forges d'Yvoir et de Bauche; au 19^e s. et dans la première moitié du 20^e s., dans les carrières des environs. Aujourd'hui tendance à devenir village-dortoir et résidentiel.

Du point de vue de l'architecture rurale, village typiquement condruzien; Évrehailles a su conserver son unité

(1) Le substrat géologique calcaire est à la base d'une importante réserve naturelle proche d'Évrehailles, sur les hauteurs de Houx et Yvoir : cf. la brochure *La Réserve naturelle domaniale de Champalle et Poilvache (Yvoir, Province de Namur)*, éditée en 1978 par l'Administration des Eaux et Forêts.

(2) Ce dénombrement du 2 juin 1784 donne les chiffres suivants pour Évrehailles :

2	prêtres séculiers
67	hommes mariés ou veufs
65	garçons au-dessus de 12 ans
40	garçons au-dessous de 12 ans
<hr/>	
174	personnes de sexe masculin
83	femmes mariées ou veuves
60	jeunes filles au-dessus de 12 ans
56	jeunes filles au-dessous de 12 ans
<hr/>	
199	personnes de sexe féminin
<hr/>	
Total	373 habitants
	95 maisons.

architecturale et sauvegarder ainsi son cachet : à voir notamment la belle place du *bati*, la *rouwale di sto* et la place de *gohé* avec les maisons en retrait. Très heureusement, les nouveaux quartiers se sont développés en dehors du village. Malgré la présence de campings, les hameaux de Bauche (1) et de Fumy ont conservé leur charme.

Histoire

Dès le 14^e s., la seigneurie d'Évrehailles dépendait de la mairie de Houx qui elle-même faisait partie de la prévôté de Poilvache et donc du Comté de Namur. Le château de Poilvache fut détruit par les troupes liégeoises en 1430; la mairie de Houx, qui comportait notamment Yvoir et Évrehailles, fut réunie par après au bailliage de Bouvignes, en 1563.

La seigneurie d'Évrehailles, au 16^e s., comportait, outre la terre d'Évrehailles, les cours tréfoncières d'Yvoir-la-Ville, d'Houzémont, de Monceau et de Tourment (ou Tournemont). En vertu d'un octroi de 1680, ces cours furent réunies en une seule cour foncière. La seigneurie d'Évrehailles possédait la haute, moyenne et basse justice.

Diverses familles se succédèrent à la tête de la seigneurie foncière et hautaine d'Évrehailles : les Salmon avant 1514, la famille de Montjoie de 1514 à 1585, la famille de Rosey de 1585 à 1638, et enfin, de 1638 jusqu'à la Révolution française, la famille de Maillart, barons de Landre. Les restes de l'ancien manoir, avec la ferme attenante, ont été récemment restaurés avec bonheur.

Notons encore que l'abbaye de Saint-Laurent à Liège possédait également des biens et une seigneurie foncière à Évrehailles, et cela depuis le 12^e s.

Paroisse et église

La première église, de style gothique, fut remplacée en 1858 par un édifice de style Renaissance; incendiée en

(1) Sur la sauvegarde du site de Bauche, voir notamment l'article de Jacqueline DHOTEL, *Évrehailles : la plaine du moulin est sauvée*, dans *Confluent* (Namur), n^o 59, sept. 1977, p. 17.

1914 par les Allemands, cette église fut reconstruite en 1922. Le patron de la paroisse est saint Laurent, dont la fête se célèbre le dimanche qui suit le 10 août.

Folklore

Pèlerinage à saint Laurent, dont l'autel se trouve à droite du chœur de l'église, le 15 août pour les *maus Sint Lorint* ou *pokètes Sint Lorint*, c'est-à-dire l'impétigo (cf. Léon. 136 et 606).

A la kermesse, à l'*dicauce*, le dimanche après la St-Lambert, avait lieu traditionnellement la danse du balai ou *danse do ramon*. Cette danse à trois personnages est aujourd'hui sortie de ce cadre strict pour être présentée lors de manifestations diverses. Elle consiste en fait à placer ou à éviter qu'on ne place un manche à un balai, et cela sur un air de musique; un des personnages tient le balai, un autre le manche et le troisième une lanterne et un marteau. Au moment propice, ce dernier doit enfoncer le manche dans le balai à l'aide du marteau (1).

Blasons populaires et gentils

Les habitants d'Évrehailles, *lès Bay'tis*, sont appelés également par leurs voisins *lès cayeûs d' Baye* (cf. J.-Th. de RAADT, *Les sobriquets des communes belges*, Bruxelles, 1903, p. 333), probablement en raison de l'emploi abusif qu'ils font du verbe *cayi* 'lancer, mettre violemment' qui est généralement senti comme grossier. On leur aurait attribué aussi le nom d'*adoreûs d' plin-tchant*, parce qu'ils chantaient toujours des cantiques même en rue et dans la campagne (cf. de RAADT, *op. cit.*, pp. 513-514). En outre, pour se moquer d'eux, les gens d'Yvoir disaient anciennement, toujours selon la même source : *Si l' goyète débordent, tot Baye pèrèrent!* Sans doute une manière de

(1) Cette danse était anciennement connue ailleurs dans le Condroz namurois, à Mozet, dans la région de Hamois et Schaltin, ainsi qu'à Durnal, Spontin, Dorinne et Purnode : cf. Jules VANDEREEUSE et Roger PINON, *Quelques danses curieuses de Wallonie*, dans *Annuaire de la Commission royale belge de folklore (Section wallonne)*, XII, 1958-1959, pp. 189-190.

dire que les gens d'Évrehailles se noyaient dans un verre d'eau? En effet, la *goyète* n'est qu'une fontaine située dans le haut du village; rien de comparable évidemment avec les inondations de la Meuse qu'Yvoir devait subir régulièrement.

Quant aux habitants du hameau de Bauche, on les appelle les *disbautchis* « les désespérés ». Simple jeu de mots, bien entendu!

Situation dialectale

Évrehailles est situé dans la zone du centre-wallon ou wallon namurois. Son dialecte appartient plus particulièrement à la variété dite dinantaise, telle qu'elle se dégage de l'analyse faite par HOUZIAUX à partir de la superposition de treize cartes phonétiques et de quinze cartes morphologiques (1).

Annevoie n'est distant d'Évrehailles que de quelques kilomètres. Le wallon qu'on parle à Évrehailles est donc, à de rares exceptions près, celui dont l'inventaire a été établi par L. LÉONARD dans son *Lexique namurois* (2).

BIBLIOGRAPHIE

I. Sources inédites

L'ensemble des archives d'Ancien Régime d'Évrehailles (greffe scabinal, communauté, archives ecclésiastiques, notariat) comporte environ 80 liasses et registres. Ne disposant pas du temps nécessaire pour effectuer le dépouillement d'une telle quantité d'archives, sinon au détriment d'autres études toponymiques ou d'autres recherches, je me suis délibérément limité à certains fonds. Me référant à l'avis de J. HERBILLON (BTD 7, 1933, pp. 147-148; *La toponymie romane*, dans *Les travaux d'histoire locale ... Compléments*, Bruxelles, 1969, p. 66), j'ai porté mon choix sur les

(1) Cf. M.-O. HOUZIAUX, *Enquête dialectale à Celles-lez-Dinant [D 72]*, Liège, 1959, pp. 17-27.

(2) Dans le glossaire, je signale les mots attestés à Évrehailles qui n'apparaissent pas dans le *Lexique namurois* de L. LÉONARD (par ex. *opètes*, *pétrouyi*).

fonds où j'avais le plus de chances de trouver des lieux-dits (transports, mesurages, passées, etc.), c'est-à-dire ceux pour lesquels le rapport entre le temps consacré au dépouillement et le profit que je pouvais en tirer me semblait le meilleur. Ce parti pris d'efficiencce au détriment de l'exhaustivité n'est guère avouable quand il s'agit de recherche. Je pense néanmoins qu'il ne m'a pas trop desservi.

Si ce travail ne repose que sur 13 liasses des archives d'Évrehailles, il a profité par ailleurs du dépouillement (en cours) d'archives de seigneuries voisines (Spontin, Crupet, Venatte, etc.). Ceci compense (en partie) cela.

Archives de l'État à Namur

ÉVREHAILLES

Échevinages :

10. Liasse aux transports, 1536-1649	TE 1
11. Liasse aux transports, 1650-1689	TE 2
12. Liasse aux transports, 1690-1729	TE 3
13. Liasse aux transports, 1730-1771	TE 4
14. Liasse aux transports, 1772-1795	TE 5
31. Passées, 1616, 1675-1766	PaE 1
32. Passées, 1767-1785	PaE 2

Communes :

1. Histoire, administration ..., 1570-an V	HAE
2. Biens communaux, pâturages, 1574-1787	BCPE
4. Mesurages, 1652-1786	ME

Archives ecclésiastiques :

2049-2050. Anniversaires, comptes, état des biens, 1569-1790	AEE 1
	AEE 2

Cadaastre :

1303 bis. Évrehailles, an 13-1820	cad. 1303bis
-----------------------------------	--------------

SPONTIN

Communes :

- | | |
|--|------|
| 3. Ventes de bois, 1625-1796 | VBSp |
| 19. Plans et mesurages, 18 ^e s. | PMSp |

Notaires :

- | | |
|--------------------------|--------|
| J. Lawick : 1. 1733-1735 | NLSp 1 |
| 2. 1736-1737 | NLSp 2 |

CRUPET

Échevinages :

- | | |
|--------------------------|------|
| 3. Transports, 1633-1659 | TC 3 |
|--------------------------|------|

Communes :

- | | |
|---|-----|
| 1. Histoire, administration..., 1551-1791 | HAC |
| 2. Comptes et aides, 1615-1794 | CAC |

JASSOGNE (dép. de Crupet)

Notaires :

- | | |
|------------------------------|--------|
| J. J. Charlot : 1. 1786-1791 | NChJ 1 |
| 2. 1792-1795 | NChJ 2 |

VENATTE (dép. de Crupet)

Échevinages :

- | | |
|----------------------|-----|
| 1. Causes, 1707-1715 | ECV |
|----------------------|-----|

ENQUÊTES JUDICIAIRES DU CONSEIL DE NAMUR

- | | |
|---------------|-----------|
| n° 6179, 1666 | EJCN 6179 |
|---------------|-----------|

* * *

Archives générales du Royaume

CHAMBRE DES COMPTES

- | | |
|----------|----------|
| n° 10650 | CC 10650 |
| n° 10701 | CC 10701 |

* * *

TOPONYMIE CADASTRALE DE LA BELGIQUE

ROMANE. Relevé établi à l'aide des documents primitifs du Cadastre (déposé au Musée de la Vie wallonne, à Liège) cad.

II. Ouvrages et périodiques cités

Pour les glossaires toponymiques réalisés avant 1975, on se reportera à la *Bibliographie toponymique des communes de Wallonie jusqu'en 1975* de Régine TOUSSAINT et Jean GERMAIN, dans le BTD 49 (1975), pp. 139-267. On ne trouvera donc ici que les références des glossaires publiés après cette date.

AHL = *Annuaire d'histoire liégeoise*, Liège, 1929 sv.

ALW = *Atlas linguistique de la Wallonie*, Liège, 1953-1976, 4 vol.

Bal = Willy BAL, *Lexique du parler de Jamioulx*, Liège, 1949.

Balle = Arthur BALLE, *Contribution au dictionnaire du parler de Cerfontaine*, Liège, 1963.

BAUSIER (Colette), *Étude toponymique de Tellin (Ne 7), village d'entrecours*, mém. UCL, 1979.

BCRH = *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, Bruxelles, 1834 sv.

BDW = *Bulletin du Dictionnaire (général de la langue) wallon(ne)*, Liège, 1906-1970.

Belot = E. BELOT, *Purnode au fil des années ... de 747 à nos jours*, 1974.

BOLOGNE (Maurice), *Petit guide étymologique des noms des régions, des villes, des villages et des rivières de Wallonie*, 2^e éd., Nalinnes, 1970.

BTD = *Bulletin de la Commission royale de toponymie et dialectologie*, Bruxelles, 1927 sv.

BVLg = *Bulletin de la Société royale « Le Vieux-Liège »*, Liège, 1932 sv.

Carnoy, DNCB = Albert CARNOY, *Dictionnaire étymologique du nom des communes de Belgique ...*, Louvain, 1939-1940, 2 vol.

Carnoy, ONCB = Albert CARNOY, *Origines des noms des communes de Belgique ...*, Louvain, 1948-1949, 2 vol.

DAUZAT (Albert), *Dictionnaire étymologique des noms de famille et*

- prénoms de France*, éd. revue et augm. par M.-Th. MORLET, Paris, 1975.
- Dauzat-Rostaing = Albert DAUZAT et Charles ROSTAING, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Paris, 1963.
- DBR = *Les Dialectes belgo-romans*, Bruxelles, 1937-1969.
- DEBOIS (Maryvonne), *Toponymie de la commune de Ben-Ahin (H 38)*, mém. UCL, 1977.
- DEMARICIN (Édith), *Les Avins en Condroz. Toponymie*, mém. UCL, 1977.
- Deprêtre et Nopère = Fl. DEPRÊTRE et R. NOPÈRE, *Petit dictionnaire du wallon du Centre (La Louvière et environs)*, La Louvière, 1942.
- DFL = Jean HAUST, *Dictionnaire français-liégeois*, publié par ÉL. LEGROS, Liège, 1948.
- DL = Jean HAUST, *Dictionnaire liégeois*, Liège, 1933.
- EDTW = Jean HAUST, *Enquête dialectale sur la toponymie wallonne*, Liège, 1940-1941.
- FEW = W. von WARTBURG, *Französisches etymologisches Wörterbuch*, 1922 sv.
- Först. = Ernst FÖRSTEMANN, *Altdeutsches Namenbuch. I : Personennamen*, 2. Auflage, Bonn, 1900.
- Gamillscheg, EWFS = Ernst GAMILLSCHEG, *Etymologisches Wörterbuch der französischen Sprache*, 2. Auflage, Heidelberg, 1969.
- GAMILLSCHEG (Ernst), *Germanische Siedlung in Belgien und Nordfrankreich*, Berlin, 1938.
- Gaspar = Charles GASPARD, *Les lieux-dits de la commune de Fosse*, Liège, 1955.
- Gavray-Baty = Phina GAVRAY-BATY, *Le vocabulaire toponymique du ban de Fronville*, Liège, 1944.
- GÉRARD (Édouard), *La province de Namur. Canton de Dinant*, Namur, 1932-1940.
- GERMAIN (Jean), *Les carrières à Spontin [D 12]*, Louvain, 1974.
— *Toponymie de la commune d'Archennes [Ni 7]*, dans *Wavriensia*, 28 (1979), n° 2-4, pp. 31-124.
- Geschiere = Lein GESCHIERE, *Éléments néerlandais du wallon liégeois*, Amsterdam, 1950.

- GILLES (Michel), *Étude toponymique de la commune de Hour* [D 85], mém. UCL, 1978.
- God. = Fr. GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, Paris, 1881-1902, 10 vol.
- Grdg. = Ch. GRANDGAGNAGE, *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*, 1847-1880, 2 vol.
- GRÖHLER (H.), *Über Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsnamen*, Heidelberg, 1913-1933, 2 vol.
- GW = *Le Guetteur wallon*, Namur, 1924 sv.
- Gysseling = Maurits GYSSELING, *Toponymisch woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duitsland (vóór 1226)*, 1960, 2 vol.
- Haust, *Étym.* = Jean HAUST, *Étymologies wallonnes et françaises*, Liège, 1923.
- Herbillon, BVLg = Jules HERBILLON, *Un nouveau traité sur les noms de familles belges*, dans le *Bulletin de la Société royale « Le Vieux-Liège »*, IV, n° 106 (1954), et n° sv.
- HERBILLON (Jules), *Notes de toponymie namuroise*, dans GW 1968, n° 1 et n° sv.
- Hostin = Reynolds HOSTIN, *Contribution au dictionnaire du parler de Ciney*, Ciney, 1975.
- JODOGNE (Omer), *Répertoire belge des noms de famille*. I. Arrond. de Nivelles, Louvain, 1956; II. Arrond. de Liège, Bruxelles, 1964.
- Lahaye = Léon LAHAYE, *Le livre des fiefs de la prévôté de Poilvache*, Namur, 1895.
- Léon. = Lucien LÉONARD, *Lexique namurois*, Liège, 1969.
- MICHEL (René, Dr), *Les forges d'Yvoir*, dans VW 45, n° 333 (1971), pp. 5-52.
— *Yvoir. Son histoire, sa géographie, son folklore, ses promenades*, 1965.
- Morlet = Marie-Thérèse MORLET, *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VI^e au XII^e siècle*, Paris, 1968-1972, 2 vol.
- Pirs. = Léon PIRSOUL, *Dictionnaire wallon-français, dialecte de Namur*, 2^e éd., Namur, 1934.

- Remacle, DRo = Louis REMACLE, *Documents lexicaux extraits des archives scabinales de Roanne (La Gleize) 1492-1794*, Paris, 1967.
- Remacle, PG = Louis REMACLE, *Le parler de La Gleize*, Bruxelles, 1937.
- Roland = C. G. ROLAND, *Toponymie namuroise*, Namur, 1899.
- SERVAIS (P.-A.), *Histoire de Dorinne*, Namur, 1910.
- VINCENT (Auguste), *Les noms de lieux de la Belgique*, Bruxelles, 1927.
- *Que signifient nos noms de lieux?*, Bruxelles, 1947.
- *Toponymie de la France*, Bruxelles, 1937.
- VW = *La Vie wallonne*, Liège, 1920 sv.
- Waslet = J. WASLET, *Vocabulaire wallon-français (dialecte givetois)*, Sedan, 1923.

PRÉSENTATION DU GLOSSAIRE

C'est le classement alphabétique tel qu'il a été mis au point par Louis REMACLE (1) qui a été adopté ici, moyennant quelques accommodements mineurs. Rappelons-en les grands principes.

Les têtes d'articles peuvent être soit un mot du vocabulaire courant, précédé d'une croix (†) si le terme est tombé en désuétude, soit le toponyme lui-même. Les mots wallons en vedette sont en italiques grasses; les toponymes extraits d'archives, en grasses normales et précédés d'un petit cercle (°) s'ils sont sortis de leur contexte. Sous un même mot simple, les différents types de composés sont séparés par une double barre verticale :

- mot simple ou employé comme déterminant;
- précédé d'un adjectif;
- déterminé par « préposition + nom commun »;
- type « déterminant + déterminé »;
- type « déterminé + déterminant », celui-ci pouvant être un nom de personne ou un toponyme.

(1) Cf. *BTD* 47 (1973), pp. 103-104.

A l'intérieur de ces catégories, une barre verticale sépare les différents composés. On notera cependant que les composés du type « déterminant + déterminé » ont généralement leur notice complète à la place du déterminant préposé; ils constituent en effet, à mon avis, des toponymes homogènes, bien distincts du mot simple (ainsi *davistiè*, *natonfosse*, etc.). Dans le cas de « sart », ces composés ont du reste la forme abrégée *-sau* (*èrnonsau*) et non *saurt*. Un renvoi est évidemment assuré à partir du déterminé (*-stiè*, *-fosse*, *-sau*, etc.).

Il n'y a pas d'index à la fin, mais les nombreux renvois nécessaires sont insérés à leur place dans le glossaire lui-même. Ce système présente l'avantage, me semble-t-il, de ne nécessiter qu'une seule consultation, ce qui est plus commode pour le chercheur qui doit faire des vérifications dans plusieurs glossaires toponymiques.

Les lieux-dits encore vivants sont localisés au moyen de lettre(s) et de chiffre(s) entre crochets hauts ({}), qui correspondent au quadrillage de la carte au 1/10.000^e annexée au glossaire. Ce renvoi à la carte toponymique est parfois doublé dans la notice par des indications topographiques sommaires.

Les formes d'archives sont généralement citées dans un contexte assez large, surtout si celui-ci est intéressant pour la situation du lieu-dit (« joindants », ...) ou pour les aspects de la vie quotidienne qu'il révèle. Ces textes d'archives ne sont pas mis entre guillemets; ils sont simplement précédés de la date du texte et suivis de la référence à la liasse. S'il y a deux ou plusieurs extraits d'un même texte, ceux-ci sont séparés par un point-virgule. Les passages brefs qui sont omis, sont signalés par des points de suspension entre crochets carrés ([...]). Les graphies des textes d'archives sont généralement respectées, à l'exception de certaines fautes grossières; un minimum d'accents et de ponctuation a été ajouté pour faciliter la lecture.

Quant aux notes étymologiques, elles varient selon l'intérêt du toponyme. Pour les plus simples, le renvoi au FEW ou au DL suffit. Pour les autres, j'ai tâché, dans la mesure du possible, de fournir une explication vraisemblable ou, au moins, de proposer des hypothèses. C'est à

partir d'elles que peut naître la discussion constructive. Pour ce qui est des données comparatives, elles concernent surtout le domaine namurois ou dépendent de l'étendue du fichier de J. Herbillon ...

La carte au 1/10.000^e de l'Institut géographique national n'ayant pas connu de révision depuis sa sortie de presse en 1970, le nouveau tracé de la route Yvoir-Spontin n'y apparaît pas; de même les modifications mineures apportées au reste de la voirie que ce tracé a entraînées et les nouveaux lotissements.

ABRÉVIATIONS

adj. = adjectif	ld. = lieu-dit
all. = allemand	litt. = littéralement
anc. = ancien	lg. = liégeois
anthrop. = anthroponyme	moy. = moyen
b. = bonnier	nam. = namurois
cf. = confer	néerl. = néerlandais
comp. = comparer	NF = nom de famille
dép. = dépendance	NP = nom de personne
dimin. = diminutif	p. de t. = pièce de terre
flam. = flamand	syn. = synonyme
fr. = français	top. = toponyme
freq. = francique	topon. = toponymie
germ. = germanique	v. = voir ou verge
j. = journal	v ^o = verbo
lat. = latin	w. = wallon

LE NOM DU VILLAGE

Évrehailles, w. à baye. — Formes anciennes (1) : non datée Everhalia (Roland, 8); 1034 (cop. 17^e s.) Everhalie / Evrehaliae (loc.) Cart. de St Laurent Liège, I, f. 2 r^o-v^o (P. Bonenfant, BCRH 105, 1940, p. 339; Gysseling, I,

(1) Le toponyme Eurchalia 868-869 (WARICHEZ, *Polyptique de Lobbes*, 186) est dans le pagus de Lomme et ne doit donc pas être notre Évrehailles.

p. 344); 1044 (cop. 17^e s.) Evrehalie id., f. 5 v^o (Gysseling, I, p. 344); 1152 Evrehalia (F. Rousseau, *Henri l'Aveugle*, p. 108); 1185 Evrehalle (G. Despy, *Les chartes de l'abb. de Waulsort*, I, p. 399; Gysseling, I, p. 344); 1309 De Werre [Oire = Yvoir] à Evrehaille (D. Brouwers, *Cens et rentes du Comté de Namur au 13^e s.*, I, p. 294); 1311 Bertrumeit Devrehaille (P. Errera, *Les masuirs ... Preuves*, p. 267); 1449, 1469 Evrehaille (D. Brouwers, *Les aides dans le Comté de Namur au 15^e s.*, p. 128, 213); 1497 Evrelhe (BTD 23, p. 52); 1536, 1541, 1569, 1574 Evrehaille TE 1, AEE 1 et BCPE; 1558 Evralhe (BTD 23, p. 52); 1595 Evrehaye BCPE; 1602-1603 Evrehaille, Everhaye (D. Brouwers, *Les terriers du Comté de Namur*, p. 291-292); 1656 Evheraye TE 2; 1665 Evrehayle TE 2; 1676 Evrelhaye, Everehaye TE 2; 1682, 1696 Everhaille BCPE et TE 3; 1740 Hevrehaille TE 4; 1775 Evreail TE 5; an 13 Baye cad. 1303bis.

L'étymologie d'Évrehailles présente des difficultés, notamment en raison de la divergence entre la forme officielle et les formes anciennes qui ont toutes, sans exception, un -v- à la seconde syllabe, et la forme dialectale *baye* qui, elle, possède la labiale *b-* au lieu de *v*. Les premiers toponymistes qui ont étudié le nom du village n'ont pas tenu compte de cette dualité des formes; c'est une des raisons pour lesquelles leurs explications ne sont pas vraiment satisfaisantes. Pour E. Gamillscheg (*Germanische Siedlung*, p. 119), Évrehailles vient d'un nom de personne germanique *Eburhari*, nom dissimilé et romanisé après 650. Dans *Eburhari*, on peut retrouver l'élément *Ebur-* « sanglier », fertile dans l'anthroponymie germanique (e.a. Evrard) : cf. Morlet, I, pp. 77-78. Mais Gamillscheg ne parle pas de la finale. Même remarque pour le premier étymon proposé par Carnoy (DNCEB, I, p. 174), le néerl. *ever* « sanglier »; en outre cette hypothèse n'est pas acceptable, le toponyme étant trop ancien pour être expliqué par le néerlandais. Quant à l'autre hypothèse émise par Carnoy (DNCEB, I, p. 174; ONCEB, I, p. 202), bien que compliquée, elle semble acceptable aux yeux de Haust, faute de mieux : à partir du nom de personne *Eberhard*, dissimilé en **Eberhald*, Carnoy propose une **Eberhaldia* (villa) ou « ferme de *Eberhald* ». J. Haust (*Toponymie et*

dialecte, BTD 14, pp. 280-1), de son côté, rétablit ce qui lui semble être la filière phonétique qui a conduit à la forme dialectale : à *Eberhaille* > à *'brehaye* > à *b'(h)aye*; il précise en note qu'en w. liégeois on aurait **paye* au lieu de *baye*, mais que l'aspirée germanique, caduque en namurois, s'était sans doute affaiblie avant d'avoir pu assourdir la consonne sonore. Cette assertion est corrigée par L. Remacle (*Les variations de l'H secondaire en Ardenne liégeoise*, p. 340, note 1) en raison de l'existence en liégeois de *Madjène*, où *Djène* est le résultat de la réduction de *Djihène*. L'explication que J. Haust propose pour expliquer la forme orale qui prévaut encore aujourd'hui (1), semble cohérente. En effet, la continuité des formes en *-v-* dans les documents écrits hypothèque sérieusement tout passage de *v* à *b* à l'époque moderne. Néanmoins, pour empêcher le *b* de passer à *v* en position intervocalique, il faut supposer que le *e* soit tombé à une époque très reculée, ce que les formes d'archives ne permettent pas d'affirmer : cf. à ce sujet l'avis de J. P. Jacques, *Les communes de l'arrondissement de Dinant. Étude étymologique*, mém. de lic. (inédit) Univ. Liège, 1962, p. 120. Toujours dans le contexte de la forme dialectale, on notera, dans le *Cart. de St Laurent*, I, f. 2 (acte du 3 nov. 1034), en marge, d'une écriture du 18^e s. *Biezhaille*. S'agit-il d'une graphie reproduisant la forme orale *baye*? Si l'on s'en tient au contexte, à la séquence dans l'énumération des localités telle que la révèle l'édition des *Chartes de Reginard, évêque de Liège, pour l'abbaye de St Laurent*, il vaut peut-être mieux s'en tenir à l'avis de l'éditeur P. Bonenfant, qui considère *Bierhaille* comme une variante de *Biet(h)a*, identifié avec *Buay*, dép. de Meeffe [W 70], prov. de Liège (cf. BCRH, 105, 1940, p. 340 et 356).

Reste à donner l'avis de M. Bologne. Dans un premier mouvement (*Art et tourisme*, n° d'avril 1960), celui-ci propose un hypothétique **Aperhagia* 'bois du nommé Evre'! Cette explication est réfutée par É. Legros (DBR 18, p. 222 = BTD 35, p. 311) en raison de la forme dialectale : **Aperhagia* ne donnerait pas *baye*, avec *b-* pour *b'h-*. Dans

(1) La première attestation certaine de la forme dialectale date du régime français : an 13 le paturage de *Baye cad.* 1303*bis*.

son *Petit guide étymologique ... de Wallonie*, p. 50, M. Bologne se rallie dès lors à l'hypothèse de Carnoy, tout en la modifiant un peu : *Eberhailia*, c'est-à-dire « la propriété d'*Eberhaila* ».

Ainsi qu'on le voit, le problème n'est pas clos. La solution la plus satisfaisante reste celle de Carnoy et, pour ce qui concerne la forme dialectale, l'hypothèse de Haust. D'autres explications peuvent s'y substituer ... Mais, à ce propos, le silence de M. Gysseling dans son *Toponymisch Woordenboek* est éloquent : le problème est difficile.

GLOSSAIRE DES LIEUX-DITS

°aarbre : v. *ayaube*.

°abanné : v. sous *taye*.

°abbé : v. sous *fond*.

°ahaniere, w. arch. *ayènère* (Pirs., 38), enclos voisin de la ferme où l'on cultive ce qui sert à l'usage domestique, c'est-à-dire les *ahans* ou petits légumes : carottes, oignons, panais, etc. (DL 17-18; BDW 6, 79-80; Gavray-Baty 71). || 1768 l'*ahaniere* de la bouverie avec une partie du pacht Gilson TE 4. — V. *bov'riye*. | 1774 l'*ahaniere* devant le chateau TE 5.

amandî, framboisier. On remarquera le glissement sémantique qui s'est effectué dans le centre de la Wallonie : *one amande*, une framboise et *one frambauje*, une myrtille (cf. Léon. 58; Waslet 33; BDW 12, 12); à rapprocher du lg. *âmône*, *âmonne* et du gaumais/chestrolais *ampône*, *ampoune*, pour lesquels on suppose une base prélatine, commune à d'autres parlers : cf. FEW 21, 94 a; BTD 16, 328 & 332. | °amandî : 17^e s. les prairies dépendantes du chateau d'Evrehaille nomée au pauge, à la fontaine, la mandit, le long prez, le grand prez et jardiniat HAE; 1774 une autre prairie nomée l'*amandi* située en Bauche TE 5.

†anzin, hameçon : cf. BDW 20, 50. Ce terme est signalé dans un Placcart concernant le règlement de la

pêcherie au Comté de Namur : 1631 « ny se servir de hansins pour prendre truytes et ombres » (*Coutumes et ordonnances du Pays et Comté de Namur*, Namur, 1682, p. 467). Probablement de l'anc. flam. *hanghsel*, qui a cette même acception : cf. J. Haust, BTD 8, 318-9; FEW 16, 141 a; Grdg. I, 275. | *lès anzins, lès p'tits anzins* [H3] : « les anzins » cad. — Petit pré situé le long du Bocq à Bauche.

ârnwè, à l' cinse d'ârnwè [LM4] : 1574 plusieurs beau boys tant de haulte fleur qu'aultrement et entre autres ung bois nommé hargnoy; vulgairement nommé hargnoy BCPE; 1621 bois de harnois TE 1; 1760 quantité de portions de belles raspes [= taillis] mesurées en harnoi et aux roches dudit harnoi PaE 1; « Harnoy » cad. — Ferme située au nord-est de la localité, entre Bauche et Durnal. — Probablement du lat. *alnētum* 'bois d'aunes', malgré la graphie *-gn-* de 1574 et deux difficultés phonétiques majeures : la présence du *-r-* ainsi que la constance du *h-* initial (organique?) dans les formes d'archives. Sur ce problème, voir maintenant l'article de L. Remacle, *Contaminations dans l'histoire des noms de l'aune*, dans *Hommage à Jean Séguy*, 1978, t. 2, pp. 299-306, et celui de R. Toussaint, *Le type 'aune' en Wallonie, spécialement dans la toponymie des provinces de Liège et de Luxembourg*, dans le BTD 53, 1979, pp. 27-90. Gysseling (p. 451) cite une forme du 12^e s. « Harnois », qu'il glose par rom. *hasnētum*, romanisation de germ. *hasnōpu* qui a donné Hannut (cf. J. Herbillon, BTD 37, 37-38). — V. aussi sous *bati, bwè, cinse et rotche*.

°arsilles : v. *aurziye*.

aurziye, argile. | °aux arsilles : 1774 une autre piece nomée aux arsilles TE 5; 1787 une autre [...] située dessous la grande terre de celles aux arsilles AEE 2; « les arzilles » cad. — V. aussi sous *tère*.

°auxbuissons : v. sous *bonî*.

Awagne, dép. de Lisogne, village voisin d'Évrehailles, au sud-est. — V. sous *fond, tch(i)min* et *vôye*.

†*ayaube*, érable; w. arch. ne subsistant pratiquement plus que comme ld. (cf. Léon. 57). Du lat. *acerabulus* (lat. classique *acer*), qui a donné, sans doute sous l'influence de *arbor*, *-aube* au lieu de *-auve* : cf. DL 236, v^o *doyâ*; FEW 24/1, 99-100. Aux attestations dans la province de Namur relevées par J. Herbillon (GW 1974, n^o 3, pp. 110-1), il faut ajouter « Aarbre » à Purnode [D 9], ld. commun à Évrehailles (Belot 217-8), ainsi que 1411 « terre allorbe » à Erpent [Na 95] et Cense de « l'ayarbre » à Velaine-sur-Sambre [Na 67], signalés par F. Danhaive (GW 1926-27, p. 63). | à *l'ayaube* «J13¹» : 1652 la terre ditte la haye à la harbe ME; 1697 une autre terre proche de laarbre jointante au chemin d'Awaigne TE 3; 1708 à laarbre AEE 1; 1729 Une autre à laarbre AEE 2; « à loyaube » cad. — Terre située en direction d'Awagne à la limite avec Purnode. — V. aussi sous *basse*, *boni*, chapeau, *purnali*, °qua(i)reau et *têre*. || °laharbeau : 1621 une terre nommée laharbeau TE 1. — Probablement «*ayarbia*», dimin. en *-ëllu* > *-ia* du précédent, non attesté ailleurs.

aye, haie, †bois de peu d'étendue (subsiste uniquement en toponymie). || 1718 un héritage nommée la haye TE 3. || 1774 haie du broux TE 5. — V. *broûs*. | 1763 une p. de t. nommée à la haye à la croix dans les blancs grains TE 4. — V. *crwè*. | à *l'aye aus faus* «EF7¹» : 1621 une terre gisant à la haye aux faux TE 1; 1622 la maison, grange, establieries, terres, pretz, jardins & appendices appellez hayes au faulz scituez en la hauteur dudit Evrehaille TE 1; 1624 appellez haille au faux TE 1; 1787 leurs biens et héritages situés à la haye aux faux AEE 2; « au faux », « haie aux faux » cad. — Quartier d'Évrehailles à la sortie du village en direction de Bauche, dans le grand tournant. — *Fau*, qui comme nom commun a été supplanté dans la région par le mot *esse* d'origine germ., représente le lat. *fagus* 'hêtre' (FEW 3, 371 a); très fréquent en toponymie, il est encore compris par certains, d'autant plus que dans les environs immédiats il coexiste avec *esse*, notamment à Bioul et à Namur (Léon. 57) et à Ciney, sous la forme *faw* (Hostin 80 et 83). Rien à voir donc avec une quelconque fabrique de faux et de clous comme le supposait le D^r R. Michel (*Yvoir* ..., p. 33)! | 1652 la terre ditte la haye à la harbe ME. — V. *ayaube*. | °haye du Prince

「G4」 : 1665 une p. de t. d'environ un j. scitué entre Bauche et Fumy joindant [...] de midy à la haye dite du Prince TE 2; 1673 certaine piece de boys nomée la haye du prince scituée sur le rieu d'Yvoir vers la forge de la gayolle TE 2; 1768 le bois nommé vulgairement la haye du prince [...] près du hameau de fumi PaE 2. — V. aussi *bwè do prince*. || °haye Destrée 「G11?」 : 1621 une p. de t. appelée les hayes Destrées TE 1; 1652 une terre appelé la haye Destrée ME; 1664 la terre gisant au lieu appelée la haye Destrée TE 2; 1689 à la haye de Strée TE 2; 1775 une p. de t. en triangle située à la haye Destrée [...] tenante d'orient au chemin d'Evrehaille à Dinant, d'occident à la terre des coutures TE 5. — Au sud du village, dans les *colteures*. — Très probablement le NP Destrée, dans lequel « strée » représente le lat. *strata*.

†*ayète*, petit bois (dimin. du précédent). || *lès ayètes* 「GH7-8」 : 1621 gisant aux hayettes TE 1; 1704 gardant les bœufs et vaches de feu Jean Dauffe mayeur de ce lieu dans les hayettes dites de la terre du bois BCPE; 1723 un endroit nommé la haette BCPE; 1765 Les communes en trieu et gason nomées perumont [...], les hayettes et petite commune BCPE; « les hayettes » cad. — Entre Évrehailles et Bauche, en contrebas du ld. *boucha*. || °hayette de grainvaux : 1763 dans les hayette de grainvaux où il manque des plantes dans plusieurs endroits desdites hayette BCPE; 1765 au lieu dit hayette de grainvaux BCPE. — Même ld. que le précédent? V. *grinvaru*.

°aywy, °aywies : v. *éwi(y)*.

bac, bac en bois d'irrigation (cf. *lon prè*). || °desseur les Bacques : 1738 plusieurs portions de raspes nommé farzée et desseur les Bacques; bois desseur les Bacques PaE 1. || V. aussi °taille de bacq sous *taye*.

è *banvau*, *lès banvaus* 「FG6-7」 : 1687 un serisié rompu dans les comunnes nomées aux terres de Bawoz PaE 1; 1765 Les communes en trieu et gason nomées perumont, natonfosse, les Banvaux BCPE; 1774 à portée de la haye banvaux ME. — Entre Évrehailles et Bauche,

le long du chemin de *naya*. — Top. composé de *ban* (cf. « abanner, embaner ») et de *-vau*, val, de la même manière que *bambwè* | Bambois (prov. de Namur) et « banspexhe » (BTD 18, 403-4); donc 'val du ban', *ban* signifiant d'abord « réserve seigneuriale interdite aux manants », puis « bois communal ». — V. aussi sous *ri* et *tiène*.

basse, mare, petit étang. || °basse Aarbre : 1697 Une sur la basse Aarbre TE 3; 1775 une p. de t. située près de la basse à arbre jointante d'orient à une terre du labour de Purnode TE 5; 1784 Une autre terre située assez proche de la basse à arbre contre la terre madame ME. — Probablement *basse* (à l'*ayaube*, à moins qu'il ne s'agisse de la *basse ayaube*, *basse* étant adj. — V. *ayaube*, et sous °qua(i)reau & *tère*. | *li basse aus coûteures* [F10?] : v. ce mot. || *li basse Djîle* [F9] : 1683 pïesent qui conduit à la basse Gile TE 2. — Prairie derrière le cimetière, où n'existe plus de mare aujourd'hui. — V. aussi °Gille.

Bassèye, Basseille : v. sous *corti* et *djârdin*.

bataille(s) : v. sous *corti* et *djârdin*.

bate, vanne, barrage artificiel. | *li bate d'à Bèlfrè* [K7]. — NF Bellefroid, w. *Bèlfrè*.

†*bati*, terrain banal, vague; du lat. *battuère* + *-iciu*, le suffixe *-is'* se réduisant ici en *-i*. || *su l' bati* (à Évrehailles) [G8] : 1625 scituée sur le bastis audit Evrehaille TE 1; 1634 aux trieu ou baty dudit Evrehaille TE 1; 1785 au batis dit sur les trieux TE 5. — Actuellement place du village, réservée principalement à la pratique du jeu de balle pelote. | *li bati, lès batis* (à Bauche) [I3-4] : 1687 les prairies du battys de Bauche TE 2; 1704 que les censiers de cedit lieu eussent aucun droit d'aller pasturer avec leurs betes de charues dans la Commune hormis sur le batti de Bauche BCPE; 1765 Item une autre piece en gason nomée le Batis de Bauche contenant à peu près 8 b. 3 j. 60 v. desquels il y a 6 b. environ propres à remettre en culture ou prairie, le reste ne pouvant servir que pour le paturage dudit bétail BCPE. — Fond de la vallée à Bauche, le long du Bocq, occupé aujourd'hui par un camping. | à l' *copète do bati* [I4]. — Partie du *bati* de

Bauche du côté du moulin. — *W. copète*, sommet. || °*baty* de la fostrie : 1652 une terre enclosse de vive haye gisant au deseur du baty de la fostrie ME; 1755 le pachy de la fostrie [...] joindant de septentrion, d'orient au baty de la fostrie terrain commun AEE 2. — *V. fostriye*. | 1693 les potions [*w. pécion*, portion] sur les bati de fumye et celle deseur le by de la forge de Bauche BCPE. — *V. fumi*. | *li bati dol gayole* 「C4」 : 1765 une piece de commune en trieu ditte le Batis de la gayolle contenant 7 b. 2 j. 82 v. environ ne servant que de pature au bétail de cedit lieu et quelques fois à sartage BCPE; « bātis del gahiolle » cad. — *V. gayole*. | °*battis de goho* 「E8」 : 1606 joindant le jardin dudit goho à soleil levant au battis de goho TE 1; 1623 au bathis dudit goho TE 1; 1699 au batty de Goho TE 3. — *V. go(h)ô*. | 1755 la premier portion depuis le batis de *harnoy* suivant tous le loing du chemin de bentier qui conduy à la campagne du Stiet [à Durnal] VBSp. — *V. årnwè*. | « bātis de Warzée » cad. — Erreur pour *fwarzéye* plutôt que NF?

baudet : v. sous *pachi*.

è *Bautche*, Bauche 「HIJ2-4」 : 1309 Li molins de Barges (D.D. Brouwers, *Cens et rentes du Comté de Namur au 13^e s.*, Namur, 1910, t. I, p. 294); 1595 ung petit bois vulgairement appellé la pescherie gisante en barche BCPE; 1602-3 Bauche et Gayolle (D.D. Brouwers, *Les terriers du Comté de Namur 1601-1612*, Namur, 1931, p. 291); 1615, 1619, 1623 en barche TE 1; 1627 au lieu de bauche TE 1; 1661 leurs cope de poise [= secteur de pêche] començant à martins prez jusques en barche HAE; 1662 résidens en bauche lez Evrehaille TE 2; 1663 de bauche lez Ivoir TE 2; 1666 Simon de Boursoy [...] demeurant en baughe appendice d'Everhaye, affineur de son stil EJCN 6179; 1707 pour avoir [...] été si téméraire que d'avoir été scier un chêne dans les bois de Venatte dans lequel y avoit une mouche à miel, remporté la piece avec ladite mouche dans sa maison au lieu de bauche ECV; 1741 un autre jardin et prairie nommé Ebeauche TE 4; 1775 au lieu de Bauge jurisdiction dudit Evrehaille TE 5; 1784 demeurant au hamau de bauche TE 5. — Hameau le plus important d'Évrehailles, situé dans la

vallée du Bocq, au confluent de cette rivière avec son principal affluent, le Crupet. C'est là que se trouvait auparavant la gare de chemin de fer desservant Évrehailles. — Comme le propose J. Haust (EDTW, pp. VII-VIII), Bauche, w. *bautche*, qui doit être rapproché de Barges, dép. d'Ère et de Tournai, viendrait d'un type primitif *barca* 'barque' ou **barga* 'meule de foin, de paille'. Si l'on considère la constance des formes les plus anciennes « barche » et la situation géographique du hameau (dans une cuvette le long du Bocq), l'explication par *barca* 'barque' semble la plus plausible; comp. w. lg. *bâdje* 'barge, bac, passe-cheval' (DL 56). Ayant à traiter le NF *Bauche*, J. Herbillon (BVLg IX, n° 195, p. 108) y voit un surnom : anc. fr. *bauche* 'esseau', w. lg. *bâtche* 'filière, planche servant à cloisonner' (cf. DL 68). Ne serait-ce pas plutôt un nom d'origine? En effet, *Bauche* est encore aujourd'hui nom de famille dans la région.

Baye, nom wallon d'Évrehailles : v. la notice consacrée au nom du village.

bèguène : v. sous *tère*.

Bèlfrè : v. sous *bate*.

bène : v. sous *tch(i)min* et *vôye*.

°**bentier** : v. sous *tch(i)min*.

bî, bief. | °**by de (la forge de) Bauche** [I4] : 1693 celle [portion] deseur le by de la forge de Bauche BCPE; 1695 la comune dudit Evrehaille sçavoier en chaumont et proche le bix de bauche PaE 1.

bigot : v. sous *fond*.

†**bin**, bien, ferme de petite dimension. | 1743 certaine petite piece d'héritage [...] scituée au lieu d'Evrehaille appelée vulgairement le bien Clément Lambert TE 4.

blan : v. sous *fosse*.

blan do bwè : v. sous *tchapèle*.

Blok'mont, Bloquemont, dép. de Houx (Yvoir). ---

Top. à rapprocher de *Blocry*, quartier d'Ottignies [Ni 61] et du ld. *bloquias*, bois à Blocry (cf. Ch. Scops et R. Havermans, *Ottignies à travers les âges*, p. 170). De la famille du néerl. *blok* (FEW 15/1, 163 b-165 b); de l'idée de « bloc » puis de « billot », on a pu passer à l'idée de « trapu » (cf. lg. *blok'nès'*, DL 88). Le terme convenait donc bien pour désigner une tour fortifiée, ou même un lieu élevé. D'après W. Ubregts (*Les donjons. La haute tour de Villeret*, 1973, p. 15), le terme *blokia*, ld. à Corroy-le-Grand [Ni 62] (cf. EDTW 100), était employé pour désigner une tour fortifiée. — V. sous *bonî*, *prè*, *tère* et *vôye*.

bois : v. *bwè*.

li **Bok**, le **Bocq** : 1769? Ruisseau du Boucq PMSp; « Boucq » cad. — Ce ruisseau, affluent de la Meuse, traverse le hameau de Bauche, dans la vallée, en direction d'Yvoir. — Le nom du Bocq est relativement récent. Dans le haut moyen âge, la rivière portait le nom de °*Pauleia* (cf. Gysseling, II, 788), dérivé du lat. *palus* 'marais' selon G. Kurth (*La frontière linguistique*, I, 454). Ensuite, ayant perdu ce nom spécifique, on ne sait pour quelle raison, le ruisseau va être dénommé en fonction des localités qu'il traverse (v. notamment sous les mots rieu et ruisseau), et cela jusqu'au 18^e s. et même encore au 19^e s. Entretiens, le nom du Bocq apparaît dans les cartes géographiques de l'époque, dès le début du 17^e s., puis dans des livres imprimés, principalement sous la forme °*Boch*. L'hypothèse la plus vraisemblable est la suivante : la graphie °*Boch* censée représenter, dans les cartes, le hameau de Bauche, s'est appliquée également au nom du cours d'eau qui le traversait (à cet endroit, on l'appelait déjà « rieu ou ruisseau de Bauche ») et s'est transmise de façon savante avant d'être officialisée, probablement à la Révolution française, la finale *-ch(t)* étant interprétée comme un *-k*. Parallèlement, le hameau de Bauche, de par la tradition orale, gardait son nom sous la forme correcte *bautche*. L'étymologie populaire qui identifie le ruisseau au bouc, w. *bok*, ne repose sur rien d'établi; cependant, cette analogie a pu avoir une influence dans la diffusion du nom, les graphies « Boucq » et « Bocq » alternant encore au 19^e s. de la même manière que les noms français et

wallon de l'animal. Pour plus de détails, cf. J. Germain, *Le nom du Bocq. Toponymie et cartographie*, dans le *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, n° 131, 1980, pp. 15-24.

bone, borne. | °grosse bonne : 1697 Une [terre] au gros bonne TE 3; 1740 l'autre proche la grosse bonne TE 4; 1762/84 une terre de laditte cense de croquette nomée aux grosses bornes ME.

bonî, bonnier, mesure agraire équivalant à 4 *djurnaus*, journaux, soit environ 93 ares. || au **bonî** [I3] : 1768 celle nomée le bonier de Bauche TE 4; « le bonny » cad. — A la limite de Bauche et de Crupet, à proximité du pont du chemin de fer. || °bon bonier de Blocqmont : 1762/84 Une autre terre située contre le bon bonier de Blocqmont jointante [...] de midi audit bon bonier [...], traversée par la piedsente des meuniers à Awagne; au bon bonier de la cense de Blocqmont ME. — V. *Blok'mont*. | °cornu bonnier : 1623 une p. de t. [...] appelée le cornu bonnier; la moistié du bonier nommé le cornu bonier TE 1; 1627 scituée au fond bigot appelée vulgairement le cornu bonier TE 1; 1652 Une autre terre apellée le cornu bony jointant d'orient à une terre de Purnode, du midy à Monsieur de Landre, du couchant de Hugomont contenant un bouny et demis 22 v. ME. — V. aussi *cwârnu*. | 1662 certaine terre présentement en friche [...] vulgairement appelée le petit bony à roche scitué en ld. endeça patinia, jointante [...] de septenptrion au chemin d'Yvoir TE 2. || °demy bonier : 1654 la parte de l'héritage nommé le demy bonier TE 2; 1655 l'héritage communément appelé le demy bonnier jointant au bois du Roy TE 2. | 1762/84 l'autre [nomée] le demi bonier d'auxbuissons ME. — W. *arubwisson* 'champignon'. | 18^e s. Une terre nomée le demy bonnier à l'hayeaube contient 216 verges PMSp. — V. *ayaube*. | 1696 aux trois bonniers de Hugomont TE 3. — V. °Hugomont. | aus 25 **bonîs** [J6-7] : 1730 en l'endroit dit sur les sarts jointant aux 25 bonniers d'Yvrehaille HAC; 1737 une piece de la taille au fermend depuis le gros hetre qui fait marche entre le vingt cinq bonnier desendant en droitur au ruisseaux HAC; 1748 le bois nommé vulgairement le 25 bonniers appartenant audit Monsieur le baron

de Land(re) HAC; 1749 la passée des naves ou marches scituez entre notre bois dit les Vingt cinq bonniers et les communes dudit Spontin VBSp. — Entre Niersant et la commune de Durnal. || 1774 Item une autre terre nommée le bonier du fond du terne Lion, tenante d'orient et midi audit terne Lion, d'occident au trieu mouchette et de septentrion au trieu de davistie TE 5. — V. aussi *tiène Liyon*. | °bonnier à la fosse : 1736 la longue terre le long du chemin de farcée et le bonnier à la fosse NLSp 2; 1783 la visitte d'une carrière en pierres [...] en une terre près du bonier à la fosse à charge de Martin Coliche HAE. — *Fosse* équivaut sans doute ici au « trou » de la carrière. | 1795 la terre nommée le bonnier de jauvria HAE. — V. *djauvia*. | 1795 la terre ditte le bonnier de patignia HAE. — V. *patinia*.

boucha, *su l' boucha* [GH8] : 1595 en chauldmont, foarzée que soubz le bousseaux et là enthour BCPE; 1621 une aultre terre sur boucha TE 1; 1623 une piece d'héritage [...] vulgairement appelée grenbade ou bousseau joignant vers orient à la piecente [...] allant en barche TE 1; 1652 une terre appelée le boucha [...] contenant en terre demy boni 82 v. et en trieu demy bony et 90 v. mauvais pays ME; 1657 en ld. le bouchaz TE 2; 1699 la maison et jardin scitués sur bouchat TE 3; 1708 Une terre sur le bouchat AEE 1; 1755 une p. de t. aux bouchats AEE 1; 1775 une p. de t. scituée en la jurisdiction dudit Evreail en la campagne ditte Sur le bouchat TE 5; « dessus le bouchat » cad. — Au bout du *bati* d'Évrehailles, en direction de Niersant. — Le ld. *boucha(t)* se rencontre également à Spontin [D 12] comme nom de rue et à Ciney [D 25] (J. P. Martin, *Topon. de Ciney*, p. 37). Il s'agit d'un dérivé en *-ëllu* > *-ia* du germ. **bosk-*, de la même famille que le mot *bouchon* 'buisson' et que le ld. très fréquent *bou(c)haye* : cf. FEW 15/1, 196 a; DL 102; Remacle, PG 276.

bouchon, buisson. | *au gros bouchon* [FG13]. — Avant le *fond bigot*.

°bousseau(x) : v. *boucha*.

†*bov'riye*, bouverie, étable à bœufs; syn. de ferme.

|| à l' **bov'riye** 「FG10」 : 1768 de même que les sarts, trieux et battimens de la Bouverie avec deux écuries TE 4. — Ferme à l'entrée d'Évrehailles, aménagée aujourd'hui en demeure. — V. aussi sous °ahaniere et *pachi* || 1614 appelée la bouvrye del vaux TE 1. — V. *cinse dol vau*.

broûs, f. pl., boue; représente le germ. **brod* 'bouillon' : cf. FEW 15/1, 293 b; DL 117-8; Remacle, *Topon. de Stoumont*, 116-7. | aus **broûs**, **têre aus broûs** 「G8-9」 : 1768 à la saison du Broux la terre ditte le vauzalle TE 4; 1774 la terre nomée le broux et vausalle TE 5; « la broue » cad. — Terre marécageuse au centre du village, près du *bati*. — V. aussi sous *aye* et *têre*.

au **buk**, **tiène do buk** 「DE10」 : 1625 au chemin allant au buque TE 1; 1652 la fontaine appelée le buque ME; 1672 3 j. de terre 8 v. [...] gisant au dessus du buq jointant [...] vers midi au jardins du buq TE 2; 1730 certaine piece de son jardin au dessus du buq, jointant d'un cotté à la ruelle du buq, et de l'autre à la porte du jardin dudit comparant allant audit buq TE 4; « au buque » cad. — Fontaine et prairie encaissée à droite en descendant vers Yvoir. — *Buk* existe également comme ld. à Cerfontaine [Ph 45] (BTD 21, 97), où il désigne une même réalité topographique, et à Lisogne [D 39] : *cinse d'au buk* (EDTW 87). W. *buk* = tronc d'arbre, tige, souche (Léon. 53 et 125; J. Herbillon, BTD 30, 245); de l'anc. frq. **būk* 'abdomen' (FEW 15/2, 3 a). — V. aussi sous *djârdin*, *fontin.ne*, *prè*, *rouwale*, *tch(i)min*, *têre* et *tiène*.

bwè, bois. || °entre deux bois : 1614 certaines pieces de preit et terres [...] gisantes entre deulx boys TE 1; 1625 gisantes entre deux bois TE 1. — V. aussi sous *têre*. || au **clébwè** 「E5-6」 : 1629 une certaine p. de t. gisante en fummy, jointante [...] d'aultre au Clerbois TE 1; 1629 au cler bois TE 1; 1666 aux bois du prince et comunaulté vulguairement appelé le clebois TE 2; « clébois » cad. — Petit bois près de Fummy. — Le déterminant est l'adj. *clér*, clair, comme dans « à clerbois » à Beyne-Heusay [L 79] (AHL 5, 828), *clétchin.ne* à Sprimont [L 113] et Andenne [Na 84] (H. Simon et E. Renard, *Topon. de Sprimont*,

p. 46; BTD 13, 54), *cléfontin.ne* à Rahier [Ve 42] (L. Remacle, *Topon. de Rahier*, p. 102-3), ainsi que dans tous les Clermont, Clairvaux, Clairmez, Clerheyd, Clerfayt, etc. (A. Carnoy, ONCB I, 140). E. Renard (*ibid.*) estime que dans ces composés *clair* est épithète de couleur ou qu'il signifie « clairsemé ». Remarquer aussi dans les formes dialectales l'amouissement du *r*. | 1820 rond Bois cad. 1303bis; « rond bois » cad. — A la limite avec Houx. Sans doute le *rondia* ou °bois de rondia. || *li bwè do prince* [FG3-4] : 1666 aux bois du prince TE 2; 1777 au bois dit le Bois du Prince TE 5. — Entre Fumy et Bauche. — Bois qui dépendait probablement de la principauté de Liège. — V. aussi sous *aye* et *taye*. | *li bwè do rantié* [EF4-5] : petit bois à Fumy. — Désignation récente due au sobriquet du propriétaire. | 1655 le demy bonnier joindant au bois du Roy TE 2; 1787 au bois du Roy BCPE. — Peut-être par opposition avec le bois du Prince. | 1759 situés devant chaumont et bois de rondia PaE 1; 1774 quelques sarts dans le vieux bois de rondia PaE 2; 1779 située lez et à portée le bois de rondia TE 5. — V. *rondia*. | 1617. au bois de ryssalez TE 1. — V. °risselo(i)et. | *li bwè do sèminaire* [DE4-5] : 1762/84 au bois du Séminaire ME; 1770 Bois du Séminaire TE 4. — A gauche en descendant vers *font'lène* et la Gayolle. — Bois appartenant au Séminaire du diocèse de Namur, dépendant de la cathédrale St-Aubain, depuis le 25 mai 1677 (cf. TE 4, 1742). || 1774 une autre terre située en patignia joindante [...] d'occident au bois de champalle [...] et plus avant vers orient au bois et trieu dudit champalle TE 5. — A la limite avec Yvoir. — V. *tchampale*. | 1629 au bois de Daffe TE 1. — NF Daffe ou localité Dave, w. *dauve*, près de Namur. | *li bwè d'faujoule* [CD13] : 1652 item de terre de pays non labourable du costé de Poilvache joindant au bois de faujoule et le try de champalle ME; 1761 quantité de portions de raspailles et de sarts en trieu au dessus et le long du bois de faujoule PaE 1; an 13 bois de faugeroule cad. 1303bis; 1820 bois de faujoul id. — V. *faujoule*. | *li bwè d'fayi* [AB7-8] : an 13 Bois national dit du fay cad. 1303bis; 1820 Bois royal de fays id. — Principalement sur la commune d'Yvoir. — V. *fayi*. | °bois de fontelle : 1755 une p. de t. appelée le grand luminaire

jointant [...] d'occident au bois de fontenelle commune d'Evrehaille AEE 1; 1775 la piedsente allante au bois de fontenelle TE 5. — V. °fontenelle. | *li bwè d' fwazéye* [K8-9] : 1632 au bois qu'on appelle fazée TE 1; 1652 au desoub du boy de forzée ME; 1656 le bois de foarsée TE 2; 1738 Bois de farsée PaE 1; 1775 entre le bois de farzée, taille de bacq et chaumont TE 5; 1820 Bois de foirzée cad. 1303bis. — V. *fw(r)zéye*. | °bois de harnois [LMN4-6] : 1621 son bois de harnois TE 1; 1683 les coupes et croissance des deux coupes de raspes du bois de harnoy TE 2; 1762 quantité de marchés d'arbres de haute futtaie dans la coupe du bois de harnoy de cette année proche de Bauche dépendant du chateau d'Evrehaille PaE 1; 1790 la piedsente venant du coté du bois d'harnoy et aboutissant au ruisseau NChJ 1; 1820 Bois de hernoy cad. 1303bis. — V. *árnwè*. | *li bwè d'im bri* ou *d'in.m'ri* [JK5-6] : 1621 au bois d'Emery TE 1; 1635 le bois d'Emry TE 1; 1664 une terre proche le bois demery TE 2; 1714 les bois nommés les bois demry appartenant à Monsieur le Doien ME; 1765 certains bois només vulgairement Chaumont et Emri PaE 1; 1774 un chinon entre le bois demri et le trieu de Damien Dorinia PaE 2. — Bois situé entre Niersant et le Bocq. — Très probablement l'anthrop. *Aymeri*. | *li bwè dès lodjes* [J-N2-3] : 1752 une coupe de raspes dans la commune de Crupet deseurs les quasse jointant de midy au bois de loges CAC; 1784 à charge de laisser un chemin chariable descendant du bois de Loge PaE 2; 1820 Bois royal des Loges cad. 1303bis. — Grand bois au nord-est de la commune, entre les fermes d'Harnoy et des Loges. — V. *lodjes*. | 1772 dans le Bois de muchiffe PaE 2. — V. °muchiffe. | *li bwè d' natonfosse* [H3-4] : bois qui domine Bauche à l'ouest. — V. *natonfosse*. | 1778 le Bois du Rho PaE 2. — V. *ró*. | *li bwè Sint-Lorint* [BC7] : 1703 son sart dans le bois de St Laurent TE 3; 1762/84 au bois St Laurent ME; 1774 quantité de marchés d'arbres de haute futtaie excroissant dans le bois dudit Séminair vulgairement appelé le Bois de St Laurent dépendant de la Cense de Celles audit Evrehaille PaE 2; an 13 Bois Saint Laurent cad. 1303bis. — Partie du bois appelé la *taye di l'églîje*, à l'ouest de la localité; les revenus appartenait à l'église St-Laurent. | *li bwè d'*

tchaumont 'JK7-8' : 1619 la coppe du bois de chaumont BCPE; 1632 aulx bois de chaumont TE 1; 1666 3 b. de raspe à prendre et couper dans les bois de chamont HAE; 1766 la passée des chesnes en la taille du bois de Chaumont BCPE; an 13 Bois national dit Chaumont cad. 1303bis. — Bois à l'est de la localité à la limite avec Purnode. — V. *tchaumont*. | *li bwè dol vau* 'BC8-9' : 1684 au bois delvau TE 2; 1688 le bois delvaux pour la moitié parte BCPE; 1712 la passée du Bois Delvaux BCPE; 1787 une coupe de raspe [...] située au lieu d'Evrehaille nommée le Bois delvaux, joignante du midy au chemin d'Evrehaille à Yvoir, [...] de septentrion au Bois du Roy BCPE; « bois d'elvaux » cad. — V. sous *vau*. | *li bwè d' yame* 'AB8-9' : 1736 la raspe du bois Williame avec le sartage NLSp 2; 1792 une autre piece de terrain nommée le tienne jointant au bois Wiame NChJ 2; « bois de Wyame » cad. — Bois d'Yvoir, à la limite avec Évrehailles. — Altéré de *bwè Wiame*. NF très répandu.

campagne. || 1755 une p. de t. dans la campagne de la couture jointant d'orient au chemin de Dinant AEE 1; 1775 audelà de la campagne des coutures vers Meuse TE 5. — V. *coîteures*. | 1661 dans la campagne de fumy TE 2. — V. *fumi*. | 1755 en laditte campagne des jauvriaux AEE 1; 1764 dans la campagne des jauvrias TE 4 — V. *djauvia*. | 1755 une p. de t. en la campagne de patignaux AEE 1. — V. *patinia*. | 1755 une p. de t. en la campagne du pretery AEE 1. — V. *pèlèri*. | 1755 une autre p. de t. en la campagne de wayempreit jointant d'orient au chemin, de midy à la piedsente de Purnode, d'occident à la ruelle Ambroise AEE 1. — V. *wayinprè*, sous v^o *prè*.

cârière, carrière. || à l' **cârière Sint-Lorint** 'BC6' : carrière de grès exploitée par la firme Dapsens, sur le versant de *redau*; elle n'est plus en activité aujourd'hui. — Cf. l'article de P. É. Dapsens, avec la collab. de J. Germain, *Les carrières d'Yvoir (XIX^e-XX^e s.)*, dans *L'industrie de la pierre en Belgique*, 1979, pp. 221-237. | à l' **cârière Sint-Lorint** 'H3' : carrière de marbre gris à Bauche, sur la route d'Yvoir; le dernier exploitant fut mon grand-oncle, Firmin Balthazar. || à l' **cârière di**

font'lène [C6] : carrière de grès au nord-ouest de la localité.

carreau, w. nam. *cârau* (empr. du fr.), m., °terre de forme carrée. Ld. à Omezée [Ph 43] : *li cârau* et *li cârau dèl mairiye* (J. Germain, *Topon. d'Omezée*, 13) et à Cerfontaine [Ph 45] : « carau », « qua(i)riau » (BTD 21, 98). A. Balle (*ibid.*) précise que les trois endroits différents de Cerfontaine dénommés ainsi se trouvent en zone calcaireuse; il fait dès lors le rapprochement avec le ld. *kwairèle* « carrière », ce qui me semble superflu, car l'allusion à la forme du terrain est nettement plus probable. || 1621 une autre terre appelé le quaireau TE 1; 1628 quairiau TE 1. || 1763 une autre terre [...] nomée le quareau de la basse a arbre TE 4. — V. *ayaube* et °basse Aarbre. | 1763 le quareau d'au mullieau fleuris TE 4. — V. sous °mureau.

carrée, terre de forme carrée (cf. le précédent). | 18^e s. Une terre nomée la petite quarrée contenant 102 verges demy PMSp.

°Caton : v. sous *tère* et *tiène*.

cèle, **cinse di cèle** [F9] : 1652 la cense de celle ME; 1659 certaine cense scituée au lieu d'Everhaille proche l'église paroissiale [...] nommée communément à bonneur de Celle TE 2; 1736 tant à la cense de Seel que Houx NLSp 2; 1755 la cense de celles AEE 1; 1778 Laurent Finfe fermier de la cense de celles et partie faisant pour le Séminair épiscopal de Namur propriétaire d'icelle cense BCPE. — Au centre du village, à proximité de l'église. — *Cèle* à Évrehailles, tout comme le nom de commune Celles près de Dinant, w. *cèle*, représente le lat. *cellula* 'petit ermitage' et non le simple *cella* 'ermitage, monastère' qui ne convient pas phonétiquement : cf. É. Legros, BTD 26, 383; 29, 152; 35, 320; J. Herbillon, GW 1974, n° 2, p. 74. — V. aussi sous *pachi* et *tère*.

°cense : v. *cinse*.

cèréji, cerisier : v. sous *tère*.

ch- : voir aussi sous *tch-*.

Champalle : v. *tchampale*.

°chapeau de l'aarbre : 1774 une autre terre nomée à la arbre située au chemin d'Evrehaille à Awagne y compris une petite terre nomée le chapeau dudit aarbre qui va jusqu'à la verde voie joindant d'orient aux terres de Purnode, de midi à ladite verde voie et aux terres dudit Purnode [...], d'occident audit chemin d'Evrehaille à Awagne TE 5. — Pour °aarbre, v. *ayaube*. Quant au terme « chapeau », il fait sans doute allusion à la forme du terrain, probablement un triangle ou un trapèze : cf. J. Herbillon, *BTD* 31, 60-61; L. Remacle, *Topon. de Rahier*, 129; H. Simon et E. Renard, *Topon. de Sprimont*, 58.

°charlier, charron : v. sous *corti*.

°chaumont : v. *tchaumont*.

°chefiroux : v. sous *maujon*.

°chermont : v. *tchîrmonts*.

°cheront, charretier : v. sous *djârdin*, *pîssinte* et *rouwale*.

°cheuvieux : 1717 certaine maison, jardin, terres et héritages scituez au lieu d'Evrehail nomez en cheuvieux TE 3. — Lecture incertaine; peut-être °chevreux?

chevaux : v. sous *pachi*.

chèvreû, °chevreux : v. sous *corti*; comp. aussi °cheuvieux.

†*chipe*, remise ou annexe de forge où l'on entreposait le charbon de bois : cf. Léon. 539; *BTD* 10, 249. | °*chipe de Bauche* : 1659 il auroit laissez courir le feu dans quelque paille estant dans la vielle chipe de Bauche TE 2; 1660 la chipe de Bauche TE 2.

°chirmonts : v. *tchîrmonts*.

cinse, °cense, ferme. || *li cinse d'ârnwè* [LM4] : ferme au nord-est de la localité. — V. *ârnwè*. | *li cinse di céle* [F9] : ferme près de l'église. — V. *céle*. | 1782 la cense

du Château HAE. — V. *tchèstia*. | *li cinse di crokète* [F9] : ferme à Évrehailles. — V. *crokète*. | 1681 une terre de la cense de faille TE 2. — NP? ou bien mauvaise graphie pour *fayi?* | °cense de fontenalle : 1630 Bail de la cense de fontenalle; sa cense vulgairement nomée la fontenalle scituée au lieu d'Evrehaille TE 1; 1762/84 à la cense de fontenelle ME; 1767 les édifices, murailles, masure et matériaux de la cense nomée vulgairement fontenelle située près de l'église de ce lieu TE 4; 1778 Damien Dorinia propriétaire de deux tiers de la cense de fontenelle BCPE. — V. °fontenalle. | °cense de fumy [E5] : 1721 son bail de la cense de fumy TE 3; 1778 Martin Goffaux fermier de la cense de fumy BCPE. — V. *fumi*. | *li cinse dès lodjes* [L2] : ferme isolée au nord-est de la commune, en direction de Crupet. — V. *lodjes*. | °cense de saint Lorent : 1714 dépendant de la cense de saint Lorent à Evrehaille ME. — Ferme appartenant à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège, qui avait une seigneurie foncière à Évrehailles (cf. TE 3, 1695). | °cense du Séminaire : 17^e s. Martin Goffaux lors fermier de la cense du Séminaire épiscopale de ce diocèse HAE; 1774 la Cense dudit Séminaire audit Evrehaille BCPE. — Probablement la *cinse di céle*. | *li cinse dol vau* [E9] : 1652 les jardin et prairie de laditte cense Delvau; la cense del vaux ME; 1662 la cense delevaux TE 2; 1755 la cense Delvaux appartenant audit Sr Lion BCPE; 1768 la Cense Delvaux à présent possédée par le Sr René Joseph Thibaut AEE 2. — V. *ol vau*; comp. aussi °bouvrye del vaux. Sans doute est-ce un NP qui a servi à désigner la ferme.

clébwè, °clerbois : v. sous *bwè*.

°Cloubouse : v. sous *mauJon*.

°Cognon : v. sous *corti*.

Colau : v. sous *fosse*.

comognes, communes = biens communaux, terrains appartenant à la communauté; du lat. *communia* (FEW 2, 962 b). | *lès p'titès comognes* [I6] : 1759 la petite commune joindant au bonnier et au terne Lion BCPE; 1765 les communes en trieu et gason nomées perumont, naton-

fosse [...] et petite commune BCPE; « petite commune » et « comognes » cad. — Près de Niersant.

copère : v. sous *corti*.

copète do bati : v. sous *bati*.

°corbau : v. sous *corti*.

°cornues : v. *cwárnûwes*.

coron, bout, extrémité. || °coront du trieu : v. sous *tri*.
|| °coron Defoy : 1664 celle [terre] appelé le coron Defoy
TE 2. — NP Defoy; ou de Foy-Notre-Dame, w. *fôye*?

†*corti*, °cortil = jardin potager. || °fond du cortil :
1782 certaine p. de t. appelée le fond du cortil située en
la campagne de fumy TE 5. | °derier les cortilz : 1626 sa
maison, grange [...] et jardin avecques deux terres [...]
vulgairement appelé derier les cortilz; gisante derriere les
cortil TE 1; 1631 la ruelle dite derriere les cortils TE 1. |
1795 une partie dans le dessous de la terre appelée au
dessus des courtils, joindant du levant à Dorinia, midi à
Jean Gautot, couchant au douaire du Curé HAE. || °grand
courtil : 1795 le jardin appelé le grand courtil joindant
du levant à Jean Mouchet, midi à la veuve Louis Doriniau
HAE. | *li (h)aut corti* [G9] : 17^e s. le foing du prez nomez
webe et haut cortil HAE; 1736 le haut Cortil NLSp 2;
1768 la ruelle derriere le haut cortil TE 4. | 1762/84 Une
autre prairie nomée le petit cortil située en Bauche join-
dante [...] d'occident d'été au ruisseau de Crupet et de
septentrion au chemin de Poilvache à Namur ME. || 1795
un j. de terre ou jardin à prendre hors de son héritage
nommé le cortil aux arbres, qui joindra d'orient et midi
au chemin dudit Evrehaille en Bauche NChJ 2. | °cortil
à bataille : 1619 joindant au cortil à bataille TE 1; 1625
ung jardin vulgairement appelé le cortil à batailles [...]
joignant vers midy au luminaire de l'église d'Evrehaille,
[...] vers septentrion à la curre et au chemin allant au
bucque TE 1; 1629 nommé communément cortil bataille
TE 1; 1708 un pré dit luminaire dessoub le corty bataille
AEE 1; 1755 le cortil bataille vis à vis de la maison de
curre moindre terrain AEE 2; 1787 un verger [...] nommé

le cortil batail situé devant la maison pastorale AEE 2. — Cet endroit aurait-il servi de théâtre à des luttes, des joutes? Plus probablement NF Bataille. | 1621 au cortil du charlier TE 1. — W. *tchaurli*, charron. | °cortil au chevreux : 1615 joindant au cortil au chevreux du loing de ladite loingue TE 1; 1663 tout du loing du cortil dit chevreux TE 2. — W. *chèvreû*, chevreuil. Comp. aussi °cheuvieux. | 1621 le cortil de deseur les champs TE 1; 1652 une autre jardin au deseur d'icelluy appelé le corty desur le chant contenant 1 j. ME. | 1623 le jardin appelé le cortil dessoubz la voye TE 3. | 1616 un jardin vulgairement appelé le cortil grand forere sur le trieu joindant [vers] le soleil levant à un chemin descendant à grendwaulx TE 1. — W. nam. *forêre*, lg. *forîre* = forière, lisière, petit côté d'un champ (cf. Léon. 446; DL 275). | 1630 le corty de la hute TE 1. | 1626 au cortil au lin TE 1. | 1685 une potion du cortil au puy TE 2. — Sans doute « puits ». | °cortil du tyoul : 1621 au cortil du tyoul TE 1; 1623 au cortil au tyoul TE 1; 1634 au jardin appelé le cortil aux tilloux TE 1; 1659 au cortille au tillieux; au cortil au tilu TE 2. — W. *tiyou*, tilleul. | 1768 le pré ou cortil du waitte TE 4. — V. *wêde*. || *au corti Bassèye* [E9] : 1743 certain jardin scituez audit Evrehaille [...] nommé le cortil Basseille TE 4; 1756 au courtis Basseille AEE 2. — Entre le *buk* et *djauvia*, au centre du village. — NP : cf. 1682 Guillaume Basseille résident en Bauche BCPE et 1744 provenant de Pierre Basseille TE 4. Ce NP est lui-même nom d'origine : à *bassèye* à Mozet et plusieurs *Basseille* dans la prov. de Luxembourg, à Tenneville notamment (cf. J. Herbillon, BVLg IX, n° 195, p. 107), le ld. venant du lat. *basilica* 'église, puis chapelle' (cf. la glose de J. M. Pierret dans R. Dedoyard et M. Francard, *Dès mèstis èt dès djins k'è vont*, 1978, p. 31). | 1623 au cortil Cognon TE 1. — NF Cognon (cf. J. Herbillon, BVLg IV, n° 107, p. 407). | 1773 iceux biens appelés vulgairement le cortil et pachis Colin TE 5. — NF. | *au corti copère* [H5] : 1762/84 une p. de t. située dans le cortil copere [...] joindante de midi au pachis de davistiet, au trieu mouchette et à un pachis de la cense de celles, d'occident au pachis de grainvaux et de septentrion à la commune ME; 1768 du trieu mouchette du coté du jardin ou cortil

copère TE 4; 1790 une autre terre nommée le Cortil copere NChJ 1. — Entre Niersant et Bauche. — Sobriquet ou NP, peut-être en relation avec le célèbre blason populaire des Dinantais, qui représente (faut-il le rappeler?) le fr. *compère* et n'a rien à voir — n'en déplaie aux Dinantais eux-mêmes — avec le cuivre, flam. *koper* (1). | 1658 un autre jardin nommé vulgairement le **cortil corbau** TE 2; 1685 l'autre nommé le cortil corbau TE 2. — Sans doute sobriquet. | 1616 ung jardin nomez le **corty croquette** TE 1. — V. *crokète*. | °**courty Gilson** : 1652 une terre au lieu de wahrenpré joindant [...] du couchant à la ruelle du courty Gilson ME; 1759 le paschis de la fostrie [...] joindant au cortil Gilson BCPÉ; 1774 l'ahaniere de la bouverie et cortil Gilson TE 5. — NF. | °**cortil de goho** : 1695 un jardin appelé comunément le cortil de goho TE 3; 1734 le corty nommé goho au lieu d'Evrehaille TE 4; 1793 au sujet du mesurage et partage du Cortil goho NChJ 2. — V. *go(h)ô*. | 1762/84 une autre piece de jardin nommé le **cortil Jérôme** situé assez proche de la place du Seigneur joindant d'orient à la ruelle ditte du charon, du midi aux pourprises de la cense de celles ME. — NP. | 1622 certaine maison et jardin nommé le **cortil Matthieu Henrart** TE 1. | °**cortil Michaux** : 1663 un jardins tous renfermé de vive haye dit le cortil Michaux TE 2; 1740 une moitez de prairie qu'ils possèdent à Hevrehaille nomez le cortil Michaux TE 4; 1793 le Cortil Michaux joindant [...] d'occident à Pierre Collin et à la ruelle allant à la fostrie NChJ 2. | 1665 la maisonne [w. nam. *marujone*] et jardins vulgairement appelez le **cortil Moreaux** gisant en goho joindant vers Namur aux chemins conduisant aux Jauvriaux TE 2. — NP **Moreau**. | 1762/84 un enclos ou jardin nommé le **cortil Nicolas** [audit lieu de la gayolle] ME. — NF ou prénom. | 1794 son bien nommé le **cortil Pirson** situé audit Evrehaille; [joignant] midi à la ruelle du Stoc,

(1) Cf. l'article de Jean HAUST, « Copère », *blason populaire en Wallonie*, dans DBR 3 (1939), pp. 27-30. Dans les archives d'Évrehailles, se trouve une lettre adressée à un Dinantais, dont l'en-tête est libellé de la façon suivante : « Monsieur mon **Compère** » (HAE, 1657). Il faut peut-être y voir un argument de plus en faveur de l'explication de Jean HAUST, les personnes ne semblant pas avoir de liens de parenté entre elles.

et occident audit Cortil Pirson; le partage et division du cortil Louis Pirson NChJ 2.

°cour : 1664 la maison et jardin appelé le cour TE 2; 1708 la maison et jardin [...] audit Évrehaille vulgairement appelée Sur la cour, avec un preit scitué desoub le vaux joindant au preit au buc TE 3. — V. aussi sous *maujon*.

†**coûteure** : du lat. *cultura* (FEW 2, 1504 a); après avoir signifié « sole, division du ban soumise à la rotation triennale », le mot a désigné de façon générale un « lieu cultivé ». | *aus coûteures* [FG11-12¹] : 1652 la saison des marsages qui est pour cette année sur les couture ME; 1664 du costé du couture TE 2; 1708 une petite terre au coutur joindante au chemin de Dinant AEE 1; 1763 une autre terre nomée aux coutures TE 4. — Grande campagne au sud de la localité, en direction de Bloquemont. — V. aussi sous *basse, campagne* et *plin*. || à l' **couturale** [H12-13¹] : 1755 à la couturale contigu au chemin d'Awagne il y at un j. et demy aux environs de terre bon terrain, et le reste de la terre est remply de pierre et de cailloux non labourable AEE 2; 1756 une autre p. de t. labourable située au ld. coutralle joignant [...] d'orient au chemin d'Awagne AEE 2; 18^e s. une terre nomée la Keuturale PMSp. — Entre la *salète* et le *fond bigot*. — Dimin. en *-ale*, fr. *-elle*, du précédent; il est attesté aussi comme ld. à Hour [D 85] (M. Gilles, *Topon. de Hour*, p. 52) et à Éprave [D 89] (J. M. Maquet, *Topon. de Éprave ...*, pp. 73-74).

croix : v. *crovè*.

crokète, cinse di crokète [F9¹] : 1774 domestique à la cense de croquette ME; 1780 la Cense de Croquette appartenante au Sr Posson BCPE; « croquette » cad. — Ferme à Évrehailles. — Même ld. à Bra [Ve 45] : *èl crokète* (M. Georis, *Topon. de Bra*, 38) et à Bovigny [B 7] : *so crokète* (EDTW 41). Dérivé en *-itta* > *-ette* de *croquè* 'frapper' ou de *cro(c)* 'houe'? Si la famille de *croc-* est bien représentée, la filiation sémantique est parfois confuse et difficile à établir, particulièrement dans le cas du ld. qui

nous occupe. Comp. †*crokédje*, phase de l'essartage consistant à tracer des sillons à l'aide du *cro(c)* 'houe' (L. Remacle, DRo 167 a; FEW 16, 397 b), et *croc*, charrue rudimentaire composée d'un age, d'un soc et d'un versoir (d'où le verbe *croker*, *crouki*) à Faymonville (É. Legros, BTd 12, 432; J. Bastin, *Les Plantes ...*, 97).

Crupet, w. *Crupèt* : commune voisine et nom d'un affluent du Bocq (v. sous *ri*).

crwè, croix. | à l' *crwè* [HI11] : 1708 Une terre à la croix qui traverse le chemin de Dinant et d'Awagne AEE 1; 1755 une autre p. de t. nomée à la croix AEE 1; « al croix » cad. — A la sortie d'Évrehailles vers Purnode, près du château d'eau. — Le ld. perpétue le souvenir d'une croix qui se dressait à cet endroit auparavant. — V. aussi sous *aye* et *tère*.

†*culéye* : du lat. *culus* + suffixe *-ata* (FEW 2, 1519 a; DL 169); ce terme désigne généralement en toponymie (comme *culot* dans le langage courant) des coins ou des écarts. || *aus culéyes* [DE9] : 1762/84 une p. de t. située au prédit lieu de jaurria dans l'enclos nommé aux culées ME; 1790 item la terre aux culées jointante de 3 cotés au bois Delvaux NChJ 1; « al culée » cad. — Entre *djauwia* et les *fonds d'warème*. || 1687 les Culées d'al fostries PaE 1; 1697 les cullées de la fosterie TE 3. — V. *fostriye*.

cwârnu, *cwârnuwe*, cornu(e); en toponymie, ces adjectifs, pris parfois substantivement, désignent généralement des terres en forme de pointe, entre autres les terres limitées par deux chemins formant un angle aigu (cf. A. Vincent, *Radical « Corn- »*, BTd 22, 284-293; Gavray-Baty 14). || *aus cwârnuwes* [HI13-14] : 1714 une terre dit Cornue TE 3; 1774 une pièce nomée aux chirmonts et les cornues TE 5; 1775 la terre des cornues TE 5; 1776 une petite p. de t. [...] scituée aux Cornues ME. — Au sud-est de la localité, terres situées dans l'angle formé par les chemins venant de Bloquemont et d'Awagne. | 1762/84 une autre terre située aux cornues y compris deux terres [...], une nomée la *petite d'aux cornues* et l'autre le *demi bonier d'auxbuissons* ME. — Cf. le précédent. || °*cornues du chateau* : 1763 une autre terre nomée deseur les cor-

nues du chateau; aux cornues du chateau embas contre les terres dudit Sr Thibaut TE 4. — V. *tchèstia*. || °cornue bonnier : v. sous *boni*. | °cornue terre : v. sous *tère*.

†*dam'jèle*, demoiselle. | o l' *dam'jèle* [F9] : « damzelle » cad. — Prairie au centre du village, derrière l'église. — Nom commun utilisé couramment en toponymie, soit en composition, soit absolument comme ici; « damoiselle » a pu signifier 'fille ou femme née de parents nobles', 'femme mariée, non noble', 'religieuse' ou encore 'servante'. Comp. notamment *taye mam'zèle* à Omezée [Ph 43] (J. Germain, *Topon. d'Omezée*, 35) et à l' *damezèle* à Stoumont [Ve 38] (L. Remacle, *Topon. de Stoumont*, 120).

davistiè [HI5-6] : 1620 sur les héritages dit *davesty* proche de Barche; certain héritage nommé *davistié* au lieu et terroir d'Evrehaille; des héritages appelez d'avistie; vulgairement nommez *davistyetz* TE 1; 1630 aux héritages nomez d'avisty proche de Barche TE 1; 1652 au vieux chemin qui vat en *davistie*; un paschis appellé *davistiez* ME; 1793 au terne Lion et à *davestiet* NChJ 2; « *davistia(t)* » cad. — Bois entre Bauche et Niersant. — Probablement composé du type [déterminant NP + déterminé] *David-ster*, avec la forme namuroise *stiè* correspondant au lg. *stêr*, du lat. *stirpus*, terme de défrichement : cf. J. Herbillon, GW 1976, pp. 33-34. — V. aussi sous *pachi* et *tri*.

Delvaux = *dol vau* : v. sous *vau*, ainsi que sous *bov'riye*, *bwè* et *cinse*.

Destrée : v. sous *aye*.

°*dimanche* : v. sous *prè*.

djârdin, jardin. le mot a signifié aussi 'enclos, cortil'. || au *djârdin anglè* [G10] : petit verger à l'entrée d'Evrehailles, près de la *bov'riye* et du château. — Auparavant devait s'y trouver un jardin dessiné à l'anglaise? | °*jardin bataille* : 1656 du transport qu'il at fait du jardin bataille TE 2; 1787 le jardin nommé *batail* AEE 2. — V. °*cortil* à bataille. | 1736 un demis b. derrier le jardin du Chateau NLSp 2. — V. *tchèstia*. | 1621 au jardin du cheront TE 1. — « Cheront », charretier. | 1685 du jardin au puy TE 2.

— Sans doute « puits »; v. aussi °cortil au puy. | 1662 au jardin de la thour d'Ywar le Ville TE 2. — V. sous *toûr*. || 1791 le jardin Baisseil HAE. — V. *corti Basseye*. | 1672 au jardins du buq TE 2. — V. *buk*. | 1660 possesseur du jardin dit dal fostrie TE 2. — V. *fostriye*. | 1699 un jardin appelé le jardin Maquaux scituez en goho [...] joindant de septentrion au batty de goho TE 3; 1729 son jardin appelé vulgairement le jardin Mackau AEE 2; 1765 son jardin appelez Macaux AEE 2. — NP. V. aussi sous *èclô* et *pachi*. | 1663 scituez en ce lieu, dit goho, joindants [...] d'occident au jardin des Moureaux et de septentrion au chemin allant vers les javriaux TE 2. — V. °cortil Moreaux. || °jardinet : 1708 un pré luminaire dit jardinet AEE 1; 1766 la vente d'un luminaire nommé le pré du jaurdinet près de la fostrie AEE 2. — Dimin. en -*èt* de jardin. || °jardiniat : 17^e s. les prairies dépendantes du chateau d'Evrehaille nomée au paugé [...] et jardiniat HAE; 1624 certain preit [...] gisant à Yvoir la ville vulgairement appelé le Jardineau TE 1; 1768 le pré nommé jaurdina TE 4; 1774 le prez appelé le jardiniat BCPE; 1774 une autre prairie dessous la tour d'Ivoir la ville y compris le pré nommé le jaurdina TE 5. — Dimin. en -*ellu* > -*ia* de jardin; comp. *l' djôrdinya*, ld. à Chooz [G 8] (DBR 7, 102) et 1677 « jaurdina » à Hour [D 85] (M. Gilles, *Topon. de Hour*, p. 42).

djauvia [CDE7-9] : 1621 une terre entre deux bois sur les javreaux TE 1; 1623 sur les Jauvraux TE 1; 1626 certain p. de t. [...] gisante en lieu nommé goho, joindant d'un costé au chemin quy va sur chauvreau TE 1; 1629 une p. de t. maintenant en trieu avec un peu de bois gisante au Javreau audit Everhaille AEE 1; 1632 une p. de t. gisante aux Jauvreaux TE 1; 1652 au lon des terres des jauveau ME; 1661 vers le haut du Jauvriaux TE 2; 1663 au chemin allant vers les Javriaux TE 2; 1664 sur les gauveriaux AEE 1; 1684 sur les Jauvria TE 2; 1687 la terre d'aux Jauvia PaE 1; 1699 un trieu scituez aux Jauvria; au jauvreau TE 3; 1729 un enclos des jauveriaux AEE 2; 1755 aux jauvriaux AEE 1; 1762/84 une autre terre située au jauvria dessous le chemin d'Evrehaille à la gayolle ME; 1768 la saison de jauvriaux TE 4;

1787 une terre enfermée de vives hayes aux jovriaux AEE 2; « jauvriat », « jauvrias » cad. — Terres et prairies au nord-ouest de la localité et quartier habité dans cette direction. — S'agit-il du même ld. à La Gleize [Ve 39] : *djavré* ou *djèvré*, 1594 °Javeray, 1603 °javerea, 1666 °Javereaux (L. Remacle, PG, 284); à Jalhay [Ve 32] : *djèvré(s)*, °gevray, etc. (J. Feller, *Topon. de Jalhay*, 359-362); à Arville [Ne 14] : *o djävré* (EDTW 55) et à Waha [Ma 31] : *ôs djavrés*, 1634 « sur les jauiray », « jaueray » (B. Delbruyère, *Topon. de Waha*, pp. 118-9)? L. Remacle (*ibid.*) glosait : « du même radical que *djavé*, javelle? ». J. Herbillon fait de même le rapprochement avec le w. nam. *djavia*, javelle, tout en reconnaissant que cela fait difficulté pour la longueur de la voyelle *-au-* (GW 1970, n° 1, p. 33). L. Remacle a maintenant changé d'avis : pour lui, « il s'agit d'un type fréquent qui a régulièrement *-vr-* et qui s'écarte donc de *djavé*; c'est avec *djive*, autre type répandu, qu'il faudrait, semble-t-il, le mettre en relation ». On rejoindrait dès lors les préoccupations d'A. Doppagne qui annonçait en 1952 (*Topon. de Louette-St-Pierre*, RIO 4, 28) qu'il consacrerait un article à ces termes *djive* (sud de Huy) ou *djève* (région de Louette-St-Pierre), désignant une mare d'eau stagnante ou une prairie humide, marécageuse, dans lesquels il voyait un hydronyme, correspondant septentrional de *gave* (cf. FEW 4, 83 a). Mais cette hypothèse cadre mal avec le ld. d'Évrehailles, *djavvia* désignant une hauteur, nullement marécageuse; en outre, comment pourrait-on expliquer le passage de *djive* (attesté non loin de là, à Sovet [D 23]) à *djavv*-? Pour ma part, je ferais plutôt appel au gaulois **gab-* (qui a donné fr. *javelle* et w. *djavia*), en supposant un double suffixe *-er-ellu* : **gab-er-ellu* > *djaveria* > *djavria* > *djavvia*. Mais le problème mérite assurément d'être repris dans son ensemble.

Djîle : v. °Gille et sous *basse*.

†*djurnau*, journal = mesure agraire équivalant à 1/4 de bonnier ou à 100 verges. || 1655 la terre nomée le journal TE 2. | 1763 une autre terre située contre les six journaux du château TE 4; 1775 une p. de t. nomée les Six journaux [...] audelà de la campagne des coutures vers Meuse

TE 5. — A la limite avec Purnode (cf. Belot 236). | 1652 une autre terre appelée les dix journeau avec plusieurs clason [= enclos?] venant travers le chemin d'Awaigny ME. || 1795 la terre appelée le petit journal au Chemin de jaurvia HAE. | 1795 le bout de la terre dite le journal au Chemin des meuniers HAE. | 1795 la terre appelée le journal à la Couture jointante du [...] midi au bois du Château HAE. — V. *coûteure*. | 1795 la terre appelée le journal du fond bigot [...] contenant soixante dix verges HAE. — V. *fond bigot*.

°Dorinia(u) : v. sous *èclô*.

°doyen : v. sous *prè*.

drève, « drève », allée bordée d'arbres. | *drève di fwazéye* [HI9] : v. *fwazéye*.

èclô, enclos, terrain entouré de haies vives. || *l'èclô* [ES-9] : 1730 un enclos ou pachis renfermé de haye nommé L'enclos [...] jointant d'occident au terne du bucq TE 4; « l'eclos » cad. — A *djaurvia*. || 1763 l'enclos des jaurviaux AEE 2; 1768 le loier de l'enclos des jaurvias AEE 2. — Probablement le même que le précédent. || 1795 la terre au dessus des courtils jointant du levant à l'enclos Doriniaux HAE. — NP Doriniaux, Dorinia, c.-à-d. 'petit Dorinne'. | °l'enclos Macquau : 1684 une terre [...] gisante en ld. fontellenne jointante du levant à un enclos nommé l'enclos Macquau TE 2; 1762/84 une autre terre située au susdit lieu de jaurvia contre l'enclos Macquau jointante d'orient à Jeanne Finfe [...] et de septentrion au bois du Séminaire, à laditte marguillerie, à Barthélemy Vigneron, à l'enclos Macquau ME. — NP : cf. 1664 ledit Makau TE 2. — V. aussi sous *djârdin* et *pachi*.

èglife : v. sous *taye*.

ègôújwè, chantoir; terme propre au w. nam. (variantes : *agôújwè*, *ègúújwè*, *èglíjwè* : cf. Léon. 51), encore bien connu comme nom commun et assez fréquent en toponymie; étant donné la très grande diversité de formes (*agougeoir*, *engougeoir*, *adugeoir*, etc.), il est difficile de déterminer avec certitude un étymon commun et unique : sans doute un dérivé de *inducère* ou *adducère*, avec influence ou inter-

férence de *gorges* 'gouffre' (cf. J. Herbillon, GW 1975, n° 1, pp. 26-27; J. Germain, *Topon. d'Omezée*, 9). | °egougeois : 1777 jointant d'orient à certain egougeois [à Fumy]; audit Egougeois TE 5.

°em(e)ry : v. sous *bwè*.

èpe : v. sous *tère*.

èrnonsau [CD3?]: 1763 Au dessous des roches de la Gayolle au ld. renonsart PaE 1; -1785 dans la commune de renonsart PaE 2; « renouseau » cad. — A rapprocher du ld. de Louveigné [L 114] *èrnoûfosse* ou *èrnonfosse*, qui signifie selon E. Renard (*Topon. de Louveigné*, 81) « fosse d'Arnould ou d'*Ernon, congénère d'Ernou », tout en se décomposant è *r'noûfosse* ou è *r'nonfosse* dans l'usage. La même dualité existe dans le ld. d'Évrehailles, puisque, à côté de *èrnonsau*, on a une forme d'archives comme °renonsart. Si l'on considère la forme orale comme la seule correcte, *èrnonsau* signifierait dès lors « sart d'Ernon »; ce NP est du reste attesté : cf. 1337 « ernon de puch » à Liège, 1428 « Collet Ernon de Petit-Montegnée » et, autre dérivé, 14^e s. « Ernar » à Liège également [J. H.].

°estocq : v. *rouwale di sto*.

étang. | 1713 l'étang de grainvaux; un vieil estang en grinvaux TE 3. — V. *grinvaru*.

°etaple : 1774 [en niersant] la terre de dessus l'Étaple jointant [...] de septentrion au terne Lion TE 5. — W. *stape* 'baliveau' est peu probable. Plus probablement anc. w. *staple* 'marché, lieu où l'on vend la marchandise', anc. fr. *estaple* (God. 3, 601 b).

Évrehailles : v. la notice consacrée au nom du village.

èwi(y), litt. 'évier' : désigne couramment en toponymie des terrains humides, marécageux (cf. notamment E. Renard, *Topon. de Louveigné*, 82 et J. Germain, *Topon. d'Omezée*, 37). | *aus-èwi(y)* [?]: 1629 une terre scituez derrier les aywies jointant [...] au chemin allant à Awaigne TE 1; 1652 une terre appelée et scituée derrier les zaywy ME; 1697 une autre aux aywy TE 3. — V. aussi sous *pachi*.

†*fau*, hêtre : v. sous *aye* et *tère*.

faujoule [CD12-13] : 1618 Passées de fauljoule PaE 1; 1652 une autre terre plus deseur allant vers faujoule ME; 1656 certaine p. de t. [...] scituée lez faujoule TE 2; 1660 en ld. comunément appelé fauyoule; sur ledit lieu dit fayoule TE 2; 1676 en ld. fausoul TE 2; 1697 scituée en faujoule TE 3; 1708 vers fauzolle AEE 1; 1729 une autre terre au couture vers faugeoul AEE 2; 1740 aux trieux du chateau d'Evrehaille nommez faugerouille TE 4; 1755 une autre en faujoul AEE 1; 1762/84 une autre terre située en faujoule au chemin de Poilvache à Evrehaille ME; 1773 deseur faugouille TE 5; « faujoul », « faijoul » cad. || °basse *fauxgyouille* : 1618 plusieurs portions de raespe [...] en la haulte et basse fauxgyouille haulteure dudit Everhaille proche de Poilvache PaE 1. | °haulte *fauxgyouille* : 1618 en la haulte et basse fauxgyouille PaE 1; 1764 dans la haute faujoule PaE 1. — Terres et bois au sud-ouest du village, en direction du château de Poilvache. — *Faujoule* correspond au ld. lg. *fal'hoûle* (Bévercé, Soiron, etc.); dérivé en *-eola* de *falijs* = falaise ou carrière : cf. J. Haust, *Toponymie et dialecte*, BTD 14, 294. — V. aussi sous *bwè*, *tchin.ne* et *tri*.

fayi [AB7-8] : 1689 leurs communes nommées freche-
lenne et fay BCPE; 1738 le chinon nommé fays TE 4; 1755 au bois de sa Majesté nommé le fays BCPE. — A la limite avec Yvoir. — Du lat. *fagetum* 'hêtraie' (FEW 3, 371 b; BTD 14, 425-6 et 25, 98). — V. aussi sous *bwè* et *tri*.

°ferment, w. *f(i)èrmint* : v. sous *taye*.

°fiffe en nuton : 1627 certaine p. de t. gissante au chemin d'Awaigne appelée la fiffe en nuton TE 1. — *Nûton* 'gnôme, lutin', du lat. *Neptunus* (FEW 7, 97 b). Faut-il voir dans °fiffe le w. *five* 'fièvre'?

°fleuri : v. °mulia fleuri.

fleûrs : v. sous *tère*.

°flostrie : v. *fostrîye*.

à l' **fochale** «E9» : 1621 le jardin vulgairement appelé la fochalle; le jardin de la fochaille TE 1; 1665 la maison, pourprinse et jardins dit del foosale TE 2; 1763 une piece d'héritage nomée la fochalle joinante [...] du couchant à la piedsente qui conduit aux jauvriaux TE 4. — Quartier d'Évrehailles près de Goho. — *Fochale*, lg. *fohale*, dimin. de lat. *fossa* au sens de « petite vallée, petit creux » : cf. DL 273; Gavray-Baty 8.

fond, partie basse des terrains inclinés. || °terre du fond : 1615 une terre dudit champalle nomée la terre du fond TE 1; 1621 la terre du fond comme elle se contient TE 1; 1684 une terre dit la terre de font joinant vers soleille couchant à la cense de Champale TE 2. — A la limite avec Houx. || °fond l'abbé : 1762/84 une autre piece située au fond l'abbé traversée par la piedsente des meuniers allant d'Yvoir à Awagne ME; 1768 deux boniers demi au fond l'abbé TE 4. — Appartenant à un abbé ou à une abbaye. | °fond du cortil : v. sous *corti*. | **li fond dès mès** «DE7-8» : 1621 la terre du fond demiez TE 1; 1624 la seconde piece appelée le fond demez TE 1; 1628 la terre du fond de mez TE 1; 1764 au fond de met TE 4; 1772 une p. de t. au fond demet TE 5; 1783 la terre appelée aux fonds des metz TE 5; 1788 la terre nommée le fond de met joinante d'orient au herdal NChJ 1; 1793 certaine terre située aux jauvria nommée le fond de metz NChJ 2. — A gauche, en allant à la carrière de *font'lène*. — *Mè*, ailleurs *mé*, représente le lat. *mansus* 'manse' = lot de terre avec habitation, formant une unité de culture : cf. A. Vincent, *Topon. de la France*, 177 et *Que signifient nos noms de lieux?*, 93; Gaspar, 90-91; FEW 6/1, 261 b. | **li fond do pautche** : v. *pautche*. | °fond du prez : 1685 la terre du fond du prez [en fumy]; une potion de la terre dudit fond du prez TE 2. | **li fond dès priyesses** «HI5-6». — A droite en descendant vers Bauche, à hauteur de *davistiè*. — W. *priyèsse*, prêtre : très fréquent en toponymie, surtout comme déterminant antéposé (cf. J. Germain, *Topon. d'Archennes*, 107-8). — V. aussi *prè dès priyesses*. || °fond d'Awagne : 1697 une p. de t. dans le fond d'Awagne traviersant le chemin TE 3; 1766 certaine p. de t. nomée maslevaux située au fond d'Awagne TE 4. — A la limite

avec Purnode et Lisogne, au sud de la localité. | *li fond bigot* 'GH13-14' : 1621 la terre du fond bygot TE 1; 1627 au fond bigot TE 1; 1652 au desà du fon bigoz ME; 1756 une p. de t. labourable au fonds bigeot traversée du chemin de Dinant AEE 2; 1759 près du fond bigot PaE 1; 1768 à la saison du fond Bigot TE 4. — Dépression au sud de la commune, en direction de Bloquemont. — Probablement NF Bigot, qui correspond au moy. fr. *bigot* 'hypocrite' (cf. J. Herbillon, BVLg IX, n° 196, p. 131). | 1795 la terre nommée le fond du terne lion, joignant d'orient et midi audit terne lion, d'occident au trieu mouchette et de septentrion au pachis de davistiet HAE. — V. *tiène Liyon*. | 1795 trois bonniers et demi de terre en celle nommée vulg. le fond du vausalle HAE. — V. *vauzale*. | *li fond d' warème* : v. *warème*.

fontaine : v. *fontin.ne*.

à *font'lène*, à l' *cârière di font'lène* 'CD5-6' : 1614 l'une gisante en fontlene TE 1; 1621 un petit tryeu en fontelene TE 1; 1623 certain preit, paischis et terre gisante en fontelaine TE 1; 1630 en fontellaine TE 1; 1662 certaine terre présentement en trieu en lieu que l'on dit fonteline TE 2; 1684 gisante en ld. fontelenne TE 2; 1762/84 une autre terre située audit lieu de jaurvia à la pidsente allant en fontlenne ME; « fontelenne » cad. — Bois et carrière au nord-ouest de la localité, sur le versant de la Gayolle. — Malgré la coexistence des deux formes dans les archives, il se pourrait que *font'lène* soit une altération du ld. °fontenelle; les deux ld. semblent du reste coïncider pour la situation. A moins qu'il ne s'agisse d'un dimin. de lat. *fontem* 'fontaine' au moyen du double suffixe *-el-ène*, fr. *-el-ine*?

°fontenalle : 1661 leurs maisons et brassine vulgairement appellez la fontenalle que l'on dit franche taverne HAE; 1699 aux maison, jardins, paschis et labeurs dit à la fontenal TE 3. — Contrairement au ld. suivant °fontenelle, semble désigner une demeure, une exploitation; v. aussi sous *cinse*. — Dimin. en *-ella* de lat. *fontana* 'fontaine'; top. fréquent (cf. J. Herbillon, BTd 35, 88-89). || °fontenelle : 1624 la troisieme piece appellée fontenel

TE 1; 1629 un trieu qu'il at en fontenelle audit Evrehaille AEE 1; 1701 la nespe [= raspe ?] et sartage de la commune appelée fontenelle joindante du couchant au long des bois du Roy, du levant le long du jauveriaux TE 3; 1763 la taille ou bois nommé fontenelle BCPE; 1767 savoir le Rot, fontenelle et chaumont BCPE; 1770 la commune nommée fontenelle TE 4; 1772 une autre p. de t. en la campagne de javuria [...] tenante à la piedsente descendante à la commune de fontenelle TE 5. — Même dimin. que le précédent. — V. aussi sous *bwè*, *prè* et *taye*; comp. *font'lène*.

°fonterrette : « fonterrette taille de l'Eglise » cad. — Cacographie pour °fontennelle ?

fontin.ne, fontaine. || °pré à la fontaine : v. sous *prè*. || 1676 pour aler à la fontaine du seiuble [...] part de la terre de golant TE 2. — Probablement w. *sayu*, sureau (cf. BTD 14, 441-2). || 1652 la fontaine appelée le buque ME; 1661 à la fontaine du bucq TE 2. — V. *buk*. | *li fontin.ne d'à Djan* [H3?]: sur la route de Bauche à Yvoir. | °fontaine de fuarzee : 1726 de l'eau provenant de deux fontaines y scituées nommées la fontaine de fuarzee et la fontaine du vieu Hubiet que ledit Lion avoit détournées TE 3; 1736 proche la fontainne de farzee NLSp 2. — V. *fwazéye*. | *li fontin.ne di grinvau* [F6]: v. *grinvau*. | 1726 la fontaine de fuarzee et la fontaine du vieu Hubiet TE 3. — °Hubiet = Hubert (cf. BTD 2, 203-4).

°forere : v. sous *corti*.

forge : v. *fwadje*.

fosse, petite dépression ou cavité creusée par l'homme. || °bonnier à la fosse : v. sous *boni*. | °terre à la fosse : v. sous *tère*. || 1699 trois p. de t. mouvante de cette juridiction dont l'une est scise à la fosse au marne contenant 106 verges TE 3. — Ld. commun avec Purnode (cf. Belot 232 : 1659 °fosse au marle); on y tirait de la marne. | 1761 à la fostrie près de la fosse au sablon dans le chinon joinant au chemin PaE 1. — Il s'agit peut-être de la *fosse do blan*. — W. *sawlon*, sable. || à l' *fosse do blan* [EF10]: 1699 l'autre al fosse du blan joindant à un luminair de l'église TE 3; 1755 à la fosse du Blanc AEE 1; 1762/84

une terre située à la fosse du blanc ME; 1774 une autre terre nommée à la fosse du blanc jointante [...] de septentrion au chemin d'Evrehaille à Yvoir TE 5. — Entre la *fostrîye* et le *buk*. — Probablement un sobriquet. | à l'*fosse Colau* 「I11」 : 1763 l'autre desdites deux petites terres nommée la fosse Collau située contre la terre à l'arsille du chateau TE 4; 1775 une p. de t. située à Evrehaille nommée la fosse Collart TE 5. — Dans la *tère au cèréjî*, près du *pèteri*. — NF ou sobriquet. | 1788 le terrain nommé le tienne des vaches joignant la fosse Henri NChJ 1. || V. aussi *natonfosse*.

à l'*fostrîye* 「F10」 : 1606 avecque ung aultre jardin al flostrie [...] et celluy delle flostrie [...] au warissvau nommé la haulte flostrie TE 1; 1627 au lieu nommé flostrie TE 1; 1630 une certaine piece de jardin scytuée à la flostrye TE 1; 1673 gisant à la fosterie TE 2; 1697 les maisons et héritages de la fosterie TE 3; 1765 un enclos nommé à la fostrie BCPE; 1766 près de la fostrie AEE 2; 1781 au lieu nommé la fostrie TE 5; « fosterie », « fostrée », « fossetria » [sic] cad. — Dans l'angle formé par la route de Poilvache et la route d'Yvoir. — *Fostrîye*, lg. *fwèstrèye* litt. « foresterie », c'est-à-dire 'bien affecté à la charge de forestier, de sergent' : cf. J. Haust, BTD 10, 407; L. Remacle, DRo, 222 b. Assez fréquent comme ld. — V. aussi sous *bati*, *djârdin* et *pachi*.

Fouyin : v. sous *martia*.

^o*frechelenne* : 1689 la coupe de 15 à 16 b. de leurs communes nommées *frechelenne* et *fay* BCPE. — Ld. commun avec Yvoir. Dérivé en *-el-ène*, fr. *el-ine*, de w. *frèch* 'humide' (comp. *font'lène*, qui serait un dérivé du même type)? V. aussi le suivant.

^o*frochon* : 1774 3/4 de cordes [de bois] en *frochon* PaE 2; 1774 celle [haye] du broux, *frochon* TE 5. — Pour J. Herbillon (communication personnelle), il s'agirait d'un top. de défrichement : cf. FEW 3, 832 b. Comp. aussi w. nam. *frochon* 'mauvais fruit' (Grdg. I, 223; Pirs. 232) et w. *frochi* 'froisser, meurtrir' (Léon. 130). Le sens du tournaisien *frochi* = état particulier d'une terre qui, après

une récolte, est apte à porter telle récolte plutôt que telle autre (BTD 20, 256-7), litt. « froissis » (cf. FEW 3, 832 b), pourrait convenir ici. — V. aussi sous *pachi*.

fumi, Fumy [E4-5] : 1621 en lieu dict fumy, haulteur dudit Evrehaille TE 1; 1629 certaine piece de haye [...] vulgairement nomée en fumy TE 1; 1676 au ld. fumier appendice dudit Everehaye TE 2; 1691 gisant en fumy AEE 1; 1698 tous lesdits héritages et battiments de feumy TE 3; 1767 demeurant en fumi terre d'Evrehaille TE 4; 1774 censier en fumi TE 5; 1774 à fumy hameau dépendant d'Evrehaille BCPE; « Fumy » cad. — Hameau d'Évrehailles, au nord de la localité, en direction de la Gayolle. — Pour A. Carnoy (ONCB I, 231), *Fumy* remonterait au même étymon que le nom de commune française *Fumay*. Il propose **fumiacum*, dans lequel il voit le radical *fume* qui désignerait la brume; donc « endroit aux brouillards »? V. aussi sous *bati*, *campagne*, *cinse*, *rotche*, *tch(i)min* et *vôye*.

fwadje, forge. Plusieurs forges, situées sur le cours du Bocq, aux confins des seigneuries et communes d'Yvoir et d'Évrehailles, firent la prospérité d'Yvoir jusqu'à la fin du 18^e s., et même encore pendant la première moitié du 19^e s. Intégrées pour la plupart dans le complexe des carrières Dapsens à la fin du siècle dernier, elles se sont depuis reconverties en fermes ou en habitations, en brasserie, en orphelinat, etc.; certaines sont toujours scieries de marbre. Voir, à ce sujet, l'étude du Dr René Michel, *Les forges d'Yvoir*, dans *La Vie wallonne* 45 (1971), n° 333, pp. 5-52, ainsi que l'article de P. É. Dapsens, avec la collaboration de J. Germain, *Les carrières d'Yvoir (XIX^e-XX^e s.)*, dans *L'industrie de la pierre en Belgique*, 1979, pp. 221-237, 8 ill. || **forge de la gayolle** [B5] : 1603 un marteau fendrie vulgairement appelé la forge de la Gayolle (R. Michel, *Les forges d'Yvoir*, VW 45, p. 30); 1673 la haye du prince scituée sur le rieu d'Yvoir vers la forge de la gayolle TE 2; 1701 la forge de la gaolle HAE. — Aujourd'hui scierie de marbre, mais non en activité. — V. *gayole*. | **forge de là haut** : « forge de là haut », « digue de la forge de la haut » cad. | **forge du marteau Thomas** : « forge du marteau Thomas », « digue de la forge du marteau Thomas »

cad. — V. *martia Toumas*. | forge de Redeau 「A7」 : 1788 une forge à deux affineries nommée la forge de Redeau, située sur la ruisseau d'Yvoir NChJ 1. — A la limite avec Yvoir. — V. *rèdan*.

fwazéye (parfois *fwarzéye*) 「JKL8-9」 : 1536 au lieu cy dist en foirzée TE 1; 1595 en chauldmont, foarzée que souzb le bousseaux BCPE; 1664 au chemin quy conduit à forsée TE 2; 1738 plusieurs portions de raspe nommé farzée et desseur les bacques PaE 1; 1749 marches entre farzée et laditte communauté de Spontin VBSp; 1772 le long du grand tri allant vers farsée TE 5; « Foirzée » cad. || °basse foirsée : 1635 en ld. basse foirsée TE 1; 1658 à la basse fuarsée TE 2; 1732 dessous la basse farsée TE 4; 1735 la raspe de la basse farzée NLSp 1; 1768 en la basse farzée PaE 2; 1774 au chemin qui descend pour aller dans la basse farzée TE 5. | °Hautte frarzée : 1736 sauf dans la Hautte frarzée qu'il n'y pourat aller sans la permission dudit Seigr et Dame NLSp 2. — Bois et campagnes à l'est de la commune; ld. commun avec Purnode (cf. Belot 231-2). — A rapprocher du ld. de Buissonville [D 57] *fwarzéye*, Forzée (EDTW 83). — Peut-être un dérivé en -ata de bas-lat. *forestis* 'forêt', avec diphtongaison du *ō*? Comp. les critiques de L. Remacle (BTD 23, 182) et de J. Herbillon (BTD 35, 90) à l'explication de A. Carnoy : *Forseille* < **fōristicella* « petite forêt » (ONCB I, 222). Ou bien anthrop. + -iaca? V. aussi sous *bwè*, *drève*, *fontin.ne*, *prè* et *tri*.

°Gallos : v. sous *tri*.

°gaverelle : 1684 une gisante sur chiremont joindant vers midi à gaverelle TE 2; 1772 la terre nomée gavrelle TE 5; 1775 une autre terre située deseur les cornues nomée la terre gavrelle TE 5; 1820 terre dite gavrelle cad. 1303bis. — Au sud-est de la commune, à la limite avec Houx et Purnode. — Pour A. Vincent (*Topon. de la France*, p. 105, n° 256), le top. *Gavrelle* serait un dérivé en -elle de gaulois **voberna* « ruisseau plus ou moins caché », puis « bois »! Ayant à traiter du NF *Gaveriau*, etc., J. Herbillon (BVLg V, n° 125, p. 378) le raccroche au thème du picard *gave* 'jabot' (cf. FEW 4, 1), ce qui pourrait convenir éventuellement pour le ld. d'Évrehailles.

à l' *gayole*, Gayolle [BC4-5] : 1603 la forge de la Gayolle (R. Michel, *op. cit.*, p. 30); 1624 la pïedsente allant à la gaolle TE 1; 1661 une pïesente [...] venant de la gaolle a près Bauche TE 2; 1693 à la gaolles TE 3; 1699 certain jardin et vieu battiment [...] gisant à la gayolle TE 3; 1723 hameau de la gayolle BCPE; 1760 situés à la Gaolle jurisdiction d'Evreaille BCPE; 1762/84 les deux forges, battiments, chippes et terrains qu'ils possèdent audit lieu de la gayolle joindant d'orient, d'occident et de septentrion au ruisseau et de midi aux bys ME; 1763 les manans du hameau de ce nom [Fumi] et de celui de gaôles BCPE; 1767 d'avoir travaillé l'espace de 34 ans consécutif en qualité de maitre marteleur à la forge ditte la gaolle appartenante à laditte Demoiselle sur le ruisseau d'Ywoir en la juridiction d'Evrehaille HAC; 1767 la forge qu'elle a fait batir en 1762 au ld. la gayolle BCPE. — Hameau d'Évrehailles au nord-ouest de la localité, le long du Bocq et sur le versant; un grand camping résidentiel s'est installé près de la ferme de la *gayole*; quant à l'ancienne forge, transformée en scierie de marbre, elle n'est plus en activité. — W. *gayole* 'cage', du lat. *caveola* qui a donné le fr. *géôle* : cf. FEW 2, 554 b-555 a; Carnoy, ONCB I, 233; É. Legros, BTD 23, 176. Le nom a sûrement été attribué en premier lieu à la forge, puis il s'est appliqué au hameau qui s'est développé autour de la forge. — V. aussi sous *bati*, *fwadje*, *maujon*, *pont*, *rotche*, *tch(i)min* et *tri*.

°genettes : v. sous *tiène*.

°Gille : 1615 certain pret extant en lieu condist Gille territoire dudit Évrehaille TE 1. — NP. Cf. *li basse Djile* et le °prez togile à Évrehailles également, ainsi que *au grand Djile*, ld. qui chevauche les communes de Dorinne et Purnode.

°gispenne : 1619 une certaine maison et mitan part d'ung jardin et héritage gisant à goho vulgairement appellé gispenne TE 1. — Probablement métathèse pour °gipsenne, fém. de **djipsin*, Égyptien; comp. le lg. *dj(o)upsin*, -ène = bohémien(ne), altération du même **djipsin* (DL 231). Cf. notamment 1651 « au chainne des gupsin »

à Esneux (E. Renard, *Topon. d'Esneux*, 276). Un composé **gi-spenne* 'épine' me semble improbable.

gnèrsan : v. *nièrsan*.

su go(h)ô [E8] : 1606 certain jardin qu'ilz ont en lieu nommé goho avecque ung aultre jardin al flostrie jointant le jardin dudit goho à soleil levant, au battis de goho midy TE 1; 1614 gisante en goholz TE 1; 1619 gisant à goho TE 1; 1624 ung jardin renclo de hayes nommé gohous [...] scitué au terroir et lieu d'Evrehaille TE 1; 1626 certaine maison et jardin gisante en goho AEE 1; 1658 scituez en Gohoz TE 2; 1664 au chemin alant à gohot TE 2; 1672 à gohot HAE; 1697 prendre saissinne d'une mesure et jardin gisants en Gohô que furent à Pierre Dahain TE 3; 1700 en gohous TE 3; 1765 nommée en goho TE 4. — Quartier d'Évrehailles en direction de *djauvia*; très belle place rurale, avec maisons en retrait de la route. — Comp. « prés, fontaine de Gohous » cad. à Clermont-sous-Huy [H 32]. La permanence du *-h-* dans les formes d'archives d'Évrehailles plaide en faveur d'un étymon germanique, où le premier terme pourrait être un anthropol., du thème *godo-* ou *gud-* (cf. Först. I, col. 659 et 676)? Selon J. Herbillon (communication personnelle), *-hó* ou *-hou* peut venir de germ. *holt*, néerl. *hout* 'bois' (comp. J. Feller, *Topon. de Petit-Rechain*, 170, pour *Frumho*). Cf. également J. Herbillon, BVLg VI, n° 132-133, p. 39; J. Feller, BTD 3, 65. — V. aussi sous *bati*, *corti*, *mauJon* et *rouwale*.

à *gôlan* [DE6] : 1629 certaine terre qu'il a pardesseur fumy appelée la terre de golan TE 1; 1652 une terre appelé la terre de golan enfermée tout à lentour de bois de la communautz ME; 1663 certaine terre dite de goland contenant environ un b. enclavée de toutes partes es comunes d'Evrehaille nomées le Rooz excepté que du levant elle tient au chemin conduisant en fumy TE 2; 1676 la terre de golant TE 2; 1762/84 une terre située dans l'enclos nommé golant ME; 1783 la terre qu'il possède à l'endroit nommé goland HAE. — Terre située à gauche du chemin de la Gayolle. — Comp. 1566 « Martin le Golan » à Florennes [Ph 24] (VW 33, p. 125, note 1), ainsi que

« Golanhé » ou « Golauhé » à Feschaux [D 82] (renseign. J.H.). W. †*golan(de)* 'inule aunée', plante médicinale (cf. Grdg. I, 236; FEW 21, 178 b); comp. aussi lg. *golon*, *gôlô*, *gôlante* 'bryone dioïque', espèce de cucurbitacée (DL 291; DFL 70).

†*golète* = passage étroit, entrée en entonnoir (très fréquent en toponymie) du lat. *gula* 'gueule' + suffixe *-itta* (cf. FEW 4, 316 a; Haust, *Étym.*, 120; DL 291; BTD 23, 40-41). || o l' *golète* [EF5] : 1763 certain trieu nommé la golette de fumi entouré de bois de raspes BCPE. — Avant d'arriver à Fumy. || 1618 une aultre piece de bois en nyersan appelée les gollette deseur le loing pretz PaE 1.

goria 'collier de cheval' ou 'porte-seaux'. | au *grand goria* [FG7]. — Section du bois à *banvau*, entre Évrehailles et Bauche. — Ld. assez récent qui évoque sans doute, de façon métaphorique, la configuration d'une terre en forme de collier de cheval ou qui signifie « col » (cf. J. Herbillon, BTD 23, 36-37 et 36, 123); comp. à *goria*, « les goria » à Oteppe [H 15] et 1687 « le gorriaux » à Fronville [D 64] (Gavray-Baty, 13). A moins qu'il ne s'agisse d'une altération, avec échange des liquides, de w. topon. *golia*, dérivé en *-ellu* du lat. *gula* 'gueule', de la même famille que le précédent (cf. J. Herbillon, BTD 23, 41); on rencontre en effet ce ld. dans les villages limitrophes, à Awagne-Lisogne [D 39] : 1763 °le Goliat, et à Maillen [Na 116] : *golia*, 1515 °goliaux, mais 1599 °gorreau (R. Gavray, *Topon. de Maillen*, 53).

†*goyète*, puisard profond à ciel ouvert, alimenté par une source (cf. BSLW 52, 135; Léon. 51). | li *goyète* [E9] : fontaine à *djauvia*. — Même ld. à Purnode [D 9], à Gerpinnes [Ch 72] (BTD 10, 410) et à Havré [Mo 25] (BTD 22, 412).

grègne, grange. | li *grègne marcinî* [E9] : grange en face du presbytère. — Sans doute w. *marcinî* = marchinois, habitant de Marchin.

°grenbade ou °grennade : 1623 une piece d'héritage [...] vulgairement appelée grenbade ou bousseau joignant vers orient à la piecente descendant de desur les trieux en

grenbade allant en barche [...], vers septentrion aux ayses vulgairement appelée grenbade; scituez en lieu vulgairement appelé grennade TE 1. — Apparemment au même endroit que le ld. suivant *grinvau*. Le déterminant semble du reste être identique. V. *grinvau*.

à *grinvau* [GH6-7] : 1616 un chemin descendant à grendvaulx TE 1; 1623 appelé gryvaulx TE 1; 1627 ung j. et 4 v. de terre scitué en grenvaulx haulteur dudit Evrehaille [...] joindant laditte p. de t. à la comunaulté dudit lieu appelé grenvaulx TE 1; 1654 un petit jardin gisant en ld. comunément grenvaulx joindant du costé d'orient au chemin venant de Bauche à Evrehaille TE 2; 1704 la moitié des jardins de grinvaulx TE 3; 1774 les terrains, trieux, broussailles et pachis de grainvaulx appartenans audit Seigneur TE 5; 1793 la seconde parte du jardin nommé grinvaulx NChJ 2; 1794 la pidsente descendant de laditte ruelle [du Stoc] en grinvaulx restera le long de la haye NChJ 2; « grinvaulx » cad. — Versant gauche de la route qui descend d'Évrehailles à Bauche. — Comp. 1610 °grenfosse, 1640 °graindfosse, 1734 °grinfosse à Hour [D 85] (M. Gilles, *Topon. de Hour*, p. 162) et « Grinfaut », dép. de Petit-Rœulx-lez-Nivelles [Ch 4] (EDTW 115), où Carnoy (ONCB I, 266) voit l'anthrop. germ. *Grimo* (cf. Först. I, 669; Morlet I, 116 a). On peut songer aussi, comme me le suggère J. Herbillon, au néerl. *grind* 'caillou', représenté en toponymie wallonne (cf. FEW 16, 73 a et 750 b). Dans le ld. précédent °grenbade, le déterminant est probablement le même. Quant au déterminé, il s'agit bien sûr de *-vau*, val. — V. aussi sous *ayète*, étang, *fontin.ne*, *pachi*, *tch(i)min*, *tiène* et *tri*.

°gronsart : 1655 les bois et hayes que l'on dit de chirmont et gronsart; hors dudit gronsart TE 2. — Au sud de la commune, du côté de Bloquemont. — Mis pour Géron-sart (dép. de Houx), près de Poilvache?

°hamory cad. : cacographie pour °emery? V. *bwè d'im.m'ri*.

°la harbe : v. *ayaube*.

Harnoy : v. *árnwè*.

°haye, °hayette : v. *aye, ayète*.

°Henette : v. sous *prè*.

°heppe, w. *èpe* : v. sous *tère*.

°herdalvoye : v. *ièrdauvôye*.

°herdy, w. *ièrdî* : v. sous *tère*.

°hobanvaux : v. sous *tri*.

°Ho(u)zémont : 1541 (copie 1620) mayeur et eschevins des courtz de Houzémont TE 1; 1552 Hozémont, 1680 Ouzémont - Hozémont (L. Lahaye, *Fiefs Poilvache*, 144-150). — Une des 4 cours foncières dépendant de la seigneurie d'Évrehailles. — Probablement le même top. que (Horion)-Hozémont [L 72], interprété par « mont de Huson ou Hoson » (A. Carnoy, ONCB I, 335) ou « mont de *Hoso » (H. Gröhler II, 338; A. Vincent, *Les noms de lieu de la Belgique*, 94). Pour J. Herbillon (BTD 39, 67), le déterminant devrait être en *-in*, avec dénasalisation en *é*, ce qui aurait empêché l'amuissement de *en* intertonique.

°Hubiet : v. sous *fontin.ne*.

°Hugomont : 1536 Maieur del court Sainet Lorent de Hougomont TE 1; 1652 une autre terre apellée le cornu bony joindant [...] du couchan de Hugomont ME. — Seigneurie foncière dépendant, comme Évrehailles, de la mairie de Houx, prévôté de Poilvache (cf. Lahaye, p. v et 248). La ferme de Hugomont, aujourd'hui disparue, se trouvait près de Bloquemont. — Toponyme du type «Avri-court», composé de l'anthrop. germ. *Hugo-* + *-mont*. — V. aussi sous *bonî* et *prè*.

°hute : v. sous *corti*.

†*ièrdau(vôye)*, °herdalvoye = chemin emprunté par la « herde » ou troupeau commun (cf. Léon. 583; Gavray-Baty 62; FEW 16, 198 b). | °herdalvoye : 1621 au chemin réelle allant du boucha vers soleille couchant à la herdavoye TE 1; 1624 à la herdal voye TE 1; 1626 une certaine p. de t. gisante à la haye au faulx joindant d'ung costé à la herdalvoye TE 1; 1632 aux herdaux voye TE 1. —

Très fréquent en toponymie. — V. aussi °terre dessous le hierdaux et °terre du herdy.

°ilon, w. †iyon, petite île; dimin. de *île*, suffixe *-one* (cf. FEW 4, 728 b). A Fronville, les dénominations comme *è l'iyon* s'appliquent non pas à des îles, mais à des presqu'îles, à des prairies riveraines (Gavray-Baty 24-25); à Évrehailles, il semblerait que ces *iyons* soient des prairies délimitées d'un côté par le ruisseau du Bocq, de l'autre par les décharges ou les biefs amenant l'eau aux forges. || °ilon [B5]: 1760 certaine prairie et ilons [...] situés à la Gaolle juridiction d'Evreaille, nommé le grand prés et ilons BCPE; 1774 la prairie nomée à regain et islon située [...] sous le rocher de fumy; la prairie nomée le prez à regain et islon près d'icelui sous la roche de la Gayole le long du ruisseau; la prairie ou ilon situé à la Gayole nommé le grand prez et ilon BCPE. || °grand illon: 17^e s. elle a fané les prairies nomée les preits aux wayens et le grand illon appartenant aux Montpellier HAE; 1762/84 une autre pièce de prairie nomée le grand ilon joindant d'orient à la décharge de la vieille forge, d'occident à la décharge de la Neuve forge ME; 1788 item le grand ilon du Marteau Feuillien joignant du midi au grand chemin et des autres cotés au ruisseau, contenant un bonnier environ NChJ 1. | °petit ilon: 1762/84 une autre petite pièce de prairie, nomée le petit ilon joindant d'orient à la décharge de la neuve forge, d'occident au ruisseau et à la décharge de la vieille forge ME.

°image: v. sous *pètrouyi* et *tchin.ne*.

imbri, in.m'ri: v. sous *bwè*.

°jassenouille: v. sous *tère*.

°ja(u)vreau, °javriaux, °jauvia: v. *djarvia*.

fwifs: v. sous *tère*.

°Keutralle: v. sous *coîteure*.

°kewes, queues: v. sous *prè*.

°laarbre: v. *ayaube*.

°laharbeau : v. sous *ayaube*.

laïd tchin.ne : v. sous *tchin.ne*.

°Laurent Wé [I4] : 1793 la deuxième part de l'enclos nommé Laurent Wé situé audit Bauche, joindante [...] de midi au terne Lion et à davestiet NChJ 2; 1794 une pièce de jardin, nommé Laurent-Wez situé en Bauche juridiction dudit Evrehaille, joindante [...] de midi au terne Lion et à davistiet NChJ 2. — Composé du type [Avricourt] : NP *Laurent* + *wé*, gué ou abreuvoir.

Liégeois : v. sous *tère*.

lin : v. sous *corti*.

Liyon : v. sous *tiène*.

lès *lodjes*, les Loges [KL2] : 1772 l'abornement qui a été fait depuis peu entre la forêt de sa Majesté nommée les loges et la commune dudit Crupet CAC; 1783 mon fermier de loge HAE; « les loges » cad. — Dép., ferme et bois, d'Évrehailles, au nord-est de la commune, tout près de la limite avec Crupet. — Top. bien connu *loge* 'cabane, hutte (de charbonnier, de bûcheron), etc.', du frcq. **laubja* 'feuillage' (FEW 16, 446-7); cf. anc. fr. *loge* 'tonnelle, feuillée'. A l'origine du NF Deloge, bien représenté dans la région. — V. aussi sous *bwè*, *cinse* et *richot*.

lon(gue), long(ue). || 18^e s. une terre nommée la longue de dessus chirmont contient 121 v. demy PMSp. — V. *tchîr-monts*. || V. aussi sous *prè* et *tiène*.

« Luchelet », « lusselet » cad. : v. *uch'lèt*.

†*luminaire* : en topon., ce terme désigne fréquemment une terre ou un bois dont le revenu sert à entretenir la lampe du Saint-Sacrement ou luminaire. || au *luminaire* [CD7] : 1624 au luminaire TE 1; 1657 en ld. le bouchaz joindante [...] de septentrion à une terre de l'église dudit lieu appelée le Luminaire TE 2; 1697 Une terre au patinea pardesoube joindante au luminair. Une autre terre pardesour le luminer dans la mesme campagne TE 3; 1699 un trieu scituez aux javuvia joindant du levant au lumi-

nair TE 3; 1708 un pré dit lumineux dessoub le corty bataille AEE 1; 1755 pour la vente de 8 à 9 b. de terre, prez et enclos communément apellés les lumineux à part à la fabrique de l'église d'Evrehaille et divisés en 31 pieces différentes AEE 1; 1766 une terre ditte lumineux derrier le pachis des chevaux AEE 2; 1775 la passée des terres de l'église dudit lieu dit lumineux TE 5. — Partie du bois *taye di l'eglise*, près de la carrière de *font'lène*. — Au vu des « joignants » révélés par les contextes des formes d'archives, de nombreux endroits différents étaient appelés « lumineux », sans qu'on puisse les distinguer; aussi les a-t-on réunis sous une même rubrique. || °grand lumineux : 1708 une au dessus du grand lumineux AEE 1; 1755 une p. de t. appelée le grand lumineux joindant [...] d'occident au bois de fontenelle commune d'Evrehaille AEE 1; 1783 la terre nommée grand lumineux tenue en louage par ledit Sieur Posson HAE. | °petit lumineux : 1725 le petit lumineux audit Evrehaille AEE 2.

Mabile : v. sous *sauv'nère*.

maca, pilon de forge et, par extension, forge. || °macat de Redeau 「A7」 : « macat de Redau », « digue du macat de Redeau » cad. — V. *rèdau*. || V. aussi °terre maca.

Macau, °Macquaux : v. sous *djârdin*, *èclô* et *pachi*.

madame : v. sous *taye* et *tère*.

maison : v. *mauJon*.

°la mandit : v. *amandé*.

°marchal : v. sous *planti*.

marcini : v. sous *grègne* et *pachi*.

°marne : v. sous *fosse*.

martia, marteau, †forge. || *au martia Fouyin* 「D3」 : 1656 le marteau Foullien TC 3, f. 103 v^o; 1695 plusieurs portions de sartage scituez au desoub les roches devant les marteaux Foulliens PaE 1; 1696 la seconde herbe ou regain et pasturages suivants dans les prairies [...] du Sr Nassoigne scituées dans cette juridiction en ld. mar-

teau Feuillen BCPE; 17^e s. étant moins âgée elle résidoit au marteau Feuillien HAE; 1725 (?) les Mompellier maîtres des forges à Yvoir [...] doivent sur leurs héritages scitué au petit marteau Feuillen AEE 2; 1763 au marteau Feuillen AEE 2; 1788 la maison nommée le marteau Feuillien avec la chippe, écuries, jardin, appendices, dépendances et aisances NChJ 1. — A la limite avec Yvoir. Sur le destin de cette forge, intégrée aujourd'hui dans l'orphelinat, v. R. Michel, *Les forges d'Yvoir*, pp. 31-33. | *au martia Toumas* [AB6] : « marteau Thomas » cad. — Ancienne forge aujourd'hui en ruine; v. R. Michel, *op. cit.*, pp. 28-29.

°Martins prez : v. sous *prè*.

à *mas'lèveau* [IJ16] : 1676 une p. de t. scituée en ld. masselevaux, joindant de septentrion au chemin qui vat de Purnode à Dinant, et de midy aux terres d'Awaigne TE 2; 1700 une terre contenant demy b. et 40 v. gisant en maslevaux TE 3; 1766 certaine p. de t. nommée maslevaux située au fond d'Awagne tenante d'un coté au chemin de Purnode à Dinant et bornée de trois cotés TE 4. — Fond boisé au sud-est d'Évrehailles, au-delà des *tchîrmonts*, à la limite avec les communes de Houx, de Purnode et de Lisogne; cf. à Purnode 1659 °les fonds de Masleveau (Belot 238). — Dans *mas'lèveau*, qui pourrait signifier « mauvais vallon(s) », le è ne peut s'expliquer que par un pluriel **mâlès vaus* [J.H.]. Mais comment justifier la persistance de la consonne *s*, présente dès le début des attestations? Comp. le ld. de Spontin [D 12] et Sovet [D 23], *mâlècwinste*.

°matante : v. sous *tère*.

maujon(e), maison. || 1763 la maison, jardins et prairie qu'il possède scituée au lieu d'Évrehaille appelée la maison de la cour TE 4. — V. °cour. | °maison du Ravet : 1620 certaine maison [...] au lieu d'Évrehaille nommée la maison du Ravet TE 1; 1644 communément nommée la maison du Ravet; certaine maison et jardin [...] appelée vulgairement le Ravet TE 1. — « Ravet » = jeu de paume. Comp. ces textes relatifs à Namur cités par F. Courtoy,

Une vieille rue de Namur [la rue Rupplémont, anc^t « rue des ravets »], dans *Namurcum*, 24, 1949, pp. 49-63 : 1487 « deux maisons, courtils et appartenance, avec trois ravetz que l'on dist jeuz de paulme, estantz tant en ladite place des tisseurs que en puisconette » (p. 54, note 33) et 1518 « maison et deux petites cessures où on tient pour présent les ravez des jeux de la palme situez en Pyconnette » (p. 55, note 38). *Ravèt* est encore ld. à Cerfontaine [Ph 45] (BTD 21, 136) et à Carnière [Th 7] (Deprêtre & Nopère, 239). Le terme est signalé également en w. lg. avec le sens plus général de « place où l'on devise en plein air », etc. (DL 531); Haust le rapproche de *ravet* = ancien jeu de paume ou de mail, mentionné par Th. Gobert, *Les rues de Liège*, V, 139-140. A Évrehailles, on peut donc supposer qu'on pratiquait déjà au début du 17^e s. le jeu de paume, qui est l'ancêtre de la balle pelote; comme quoi le succès de ce sport à Évrehailles remonte loin dans le temps! | 1622 la maison delle saulz TE 1. — V. sous *sau*, saule. || °maison du chefiroux : 1775 une maison, grange et jardin située à Evrehaille nomée la maison du chefiroux; la maison dite du chefiroux; les maison, grange et jardin nommé chefiroux TE 5. — Probablement un sobriquet. | 1788 item la maison Cloubouse en reseau avec le jardin y contigu NChJ 1. — NP ou sobriquet? | 1784 certaine maison [...] scituée en Evrehaille appelée la maison de la Gahiolle TE 5. — V. *gayole*. | 1783 nomée la maison de goho TE 5. — V. *go(h)ô*.

°mereau fieru : v. sous °mureau.

mè(s) : v. sous *fond*.

°mesprelier : v. sous *tère*.

meuniers : v. sous *pïssinte*, *rouwale* et *tch(i)min*.

mochète(s) : v. sous *tri*.

molin, moulin. || *au molin d' Bautche* [I4] : 1625 au moulin de Barche CC 10650, f. 8 v^o. — Ancien moulin sur le *batî* de Bauche qui fut également, aux 16^e et 17^e s., une forge où l'on perçait les canons de mousquets; la roue

hydraulique y fonctionne toujours (cf. R. Michel, *Les forges d'Yvoir*, pp. 34-35). || *li tiène do molin* : v. sous *tiène*.

-mont : v. *Blok'mont*, °Ho(u)zémont, °Hugomont, *pè-reùmont*, *tchaumont*, *tchîrmonts*.

mont. | « mont nahiaux » cad. : v. *naya*.

montagne, forte côte, colline escarpée. | 1788 la *montagne du redeau* avec le chinon contenant 3 b. environ NChJ 1. — V. *rèdau*.

montant, côte (en topon.). | °montant de *chirmont* : 1763 une autre terre desur le montant de *chirmont* nommée la petite terre; une autre terre nommée aux montans des *chirmont* TE 4. — V. *tchîrmonts*.

au **morontchan** [GH14-15] : 1652 une terre appelée *moronchan* joindant du levant de *Blocmon*, du midy de *Hugomon*, d'occident traversant le chemin de *Dinant* et de bize de la cense de celle contenant 2 b. 90 v ME; 1761 à la terre de *moronchamps*; 1762/84 une autre terre située en *moronchamps* joindante d'orient au chemin d'Évrehaille à *Dinant*, de midi à la cense de *fontenelle* ME; 1772 en la campagne de *Moronchamps* TE 5. — Campagne au sud de la localité, en direction de *Bloquemont*, au-delà du *fond bigot*. — Composé de *tchan*, champ. Le déterminant est peut-être le w. *moron*, *mouron* : cf. *rodje moron* = *mouron* des champs (Léon. 60). A moins qu'il ne s'agisse d'un anthrop. germ. du thème *maur-*, *mor-* (Först. I, 1116; Morlet I, 168-9). Comp. « *Bati Moron* » cad. à *Vierset-Barse* [H 45], « *Moronfat* » cad. à *Lierneux* [Ve 47] et *moronsô*, « *moronsart* » à *Dave* [Na 94]. — V. aussi sous *tère*.

°Mo(u)reaux : v. sous *corti* et *djârdin*.

°muchiſſe : 1772 es parties de comunne nomées *Chau-mont* et *muchiſſe*; En *muchive* PaE 2. — Origine obscure. V. aussi sous *bwè*.

°mulia fleuri : v. sous °mureau.

°mureau, w. **muria*, petit mur; le mot existe encore en w. lg. : *m(o)uré* (cf. FEW 6/3, 241 b; DL 422; BTD 13, 175). Comp. aussi le ld. de Cerfontaine [Ph 45] « terre a muriat » qui désigne une terre entourée d'un mur en pierres sèches (BTD 21, 147). || °mureau : 1621 l'estable et jardin alant au longs du mureau; la parte du jardin au retz du mureau TE 1. — S'agit-il vraiment d'un ld.? || °mereau fleru [G12?]: 1652 une auttre terre joindant au terre nomée mereau fleru du costé d'orient, de tout autre costé à Monsieur de Landre contenant un j. 27 v. ME; 1654 certaine terre [...] gisant au chanpaigne d'Evrehaille au lieu apellé mereau fleru au deseur du petrouli des ca [= chats] TE 2; 1697 la terre scituée au Mulia fleru TE 3; 1762/84 une autre terre située au mulia fleuri ME; 1763 au mulliau fleuris; le quareau d'au mullieau fleuris; une p. de t. dessous le mullieau fleuris joindante d'orient au chemin venant du chateau d'Evrehaille et allant à Dinant TE 4; « mulia fleuri » cad. — Entre les *colteures* et le *fond bigot*. — Apparemment confusion entre °mureau, w. **muria*, et °mulliau (cf. 1660 deux mulliaux de foins aux mois de Julet TE 2), w. *mulia*, gros monceau de foin (Léon. 452); l'antériorité des formes avec *r* prouve à suffisance, me semble-t-il, qu'à l'origine c'était bien d'un mur et non d'une meule qu'il s'agissait. Quant à °fleru devenu « fleuri », ne peut-on l'expliquer par l'évolution sémantique du terme *murèt* (syn. *muré* en w. liég.)? *Murèt* signifie normalement 'giroflée de muraille' (DL 422; Léon. 484), mais dans la région de Comblain-au-Pont, *murèt*, syn. *fleuri*, désigne également un long parement de 3 à 9 cm d'épaisseur et d'au moins 30 cm de long (J. L. Prévot, *Les carrières du Condroz oriental*, mém. de lic. inédit en philologie romane, Univ. de Liège, 1978-1979, p. 101).

natonfosse, *bwè d' natonfosse* [H3-4]: 1765 les Communes en trieu et gason nomées perumont, natonfosse, les banvaux, les hayettes et petite commune BCPE. — Bois qui domine le hameau de Bauche en direction d'Yvoir. — Malgré l'absence de formes anciennes qui confirmeraient l'hypothèse, on peut supposer que le *n-* initial est agglutiné; dans **aton-fosse*, composé du type [Avricourt], *aton-* serait le cas-régime de l'anthrop. germ. *Atto* (cf.

Först. I, 152; Roland, 382). Comp. à *nètonfa*, 1556 °netonfaix, 1588 °netonfas à La Gleize (Remacle, PG, 287) où le *n* semble cependant organique.

naya 'GH5-6' : 1623 certaine terre [...] gisant en nayal; vulgairement nommé naya; une aultre terre en nayau TE 1; 1683 une terre gisante en naya TE 2; 1700 plusieurs portions de sartage dans la commune d'Évrehaille situées en nayeau TE 3; 1704 hormis sur le batti de Bauche et naya; le long des ruisseaux du banvoz et en venant sur naya BCPE; 1723 un trieu appelé naya; un autre endroit sur les nouya qui est un bois en désordre BCPE; 1762/84 l'enclos nommé naya ME; 1765 une autre pièce nommée naia [...] qui peut se remettre en culture BCPE; 1774 cortil ou enclos nommé naia TE 5; 1785 la commune de Nayat PaE 2; « noya », « nayat », « mont nahiaux » cad. — Entre *grinvau* et Bauche. — Dimin. en *-ëllu* > *-ia* de w. *naye*, *nāye*. Ce terme, qui est attesté dans les archives comme nom commun, n'est apparemment plus connu dans la région : 1688 « vendre les burtons ou staples servant de naye à la communauté d'Everhailles » BCPE et 1698 « chaque arbres faisans marche ou naves ou autres » VBSp. Il est par contre encore connu à Cerfontaine (Balle 215-6), à Jamioulx (Bal 102) et dans la région liégeoise (DL 426). *Nāye*, qui correspond au fr. *laie*, signifie en général 'route étroite ménagée dans un bois, coupe-feu'. À Cerfontaine, on parle aussi de *nāye de tchèsse* 'limite de fusil dans une battue' (Balle 215-6); à ce sens, correspond à Évrehailles et à Spontin le terme *chēye* (*dî traqueû*), lg. *hēye* (DL 320). Le mot *nāye* est également attesté comme ld. : « en naybo » (= bois de la limite) à St-Georges-sur-Meuse [W 68] (DBR 9, 48), *nayabo*, « Naye à Bois » à Roux [Ch 42] et Gosselies [Ch 36] (BTD 9, 96), *nayabwè* à Jumet [Ch 43], et bien sûr le nom de commune Lanaye [L 6], w. *al nāye*, près de Visé (BTD 41, 32). Si le sens premier « arbre marquant la limite » est à peu près sûr, l'étymologie l'est moins. E. Renard (BTD 9, 201-4) proposait le néerl. *nagel* 'clou (que l'on enfonçait dans le tronc de l'arbre servant de limite)'; cette explication n'est pas convaincante pour J. Herbillon, qui propose plutôt un déverbal du néerl. *naaien* 'coudre' (DBR 9, 48-49). Toujours est-il que l'origine du terme reste mal

établie : cf. FEW 16, 593; J. Herbillon, BTD 41, 33. — V. aussi sous *tch(i)min* et *tère*.

nièrsan [n̄ersã] [HI7-8] : 1595 passage pour aller en Iersan BCPE; 1618 une autre pièce de bois en nyersan appelée les gollette de seur le loing pretz PaE 1; 1652 la saison des blan gren en comensant à lieux apelés niersant ME; 1664 une autre gisant en niersan, et une autre au mitant de niersan TE 2; 1697 dans niersan TE 3; 1714 deux sarts mesurés en niersant ME; 1762/84 une terre située en niersant qui est traversée par le chemin allant en Bauche ME; 1793 une terre en nierceant NChJ 2. — Écart composé de quelques maisons sur le chemin qui descend d'Évrehailles à Bauche à partir du ld. *su l' boucha*. — Comme la forme de 1595 le suggère, *nièrsan* (avec *n* agglutiné) correspond probablement au fr. *hérissant* (comp. w. nam. *nièrson* = hérisson). Cf. le ld. *Hérissart* à Bohan [D 133] (EDTW 83) et dans la Somme, arr. Amiens (Dauzat-Rostaing 350), ainsi que le NP *Hérissant*, nom d'un célèbre imprimeur-libraire français du 18^e s. Comp. aussi le ld. à *gnèrsonhé* à Malmedy [My 1] (EDTW 1). — V. aussi sous *tère*.

°**ninhigot** : v. sous *tère*.

°**Nozeau** : 1629 certaine petite p. de t. scytuée lez le Nozeau TE 1. — Si l'on suppose que le *n*-initial est dû à une agglutination, on peut peut-être rattacher *ozeau à la très nombreuse famille du mot « osier » (cf. J. Feller, BTD 7, 23-115; FEW 15¹, 24-25); dans les noms d'arbres en effet, les dérivés greffés sur un même radical sont très variés, et le suffixe *-eau* (par ex. [auln-eau]) est des plus productif (cf. R. Toussaint, *Les dénominations de quatre essences forestières* ..., thèse inédite, 1978).

opêtes, f. pl., genêts; ce syn. de *gngniès'*, *djiniès'*, n'est pas relevé par Léonard et ne semble attesté qu'à Évrehailles même. A rapprocher sans doute du w. lg. *hope* 'tête (des fèves de marais)' (DL 327). || *su lès opêtes* [E12] : petite étendue couverte de genêts au ld. *faujoûle*, près de la limite avec Houx. || *li grande tère dès opêtes* [C10] : près du *buk*, face au *prè d' warème*.

pachi, pré entouré de haies vives, verger; dérivé en -aticiu de lat. *pascère* 'paître' (FEW 7, 696 a). || 1795 une part dans le jardin appelé le pachis joindant du [...] midi au jardin M^r le Curé HAE. || 1653 la deuxième située au loing du paschis aux aywis TE 2. — V. *éwi(y)*. | 1730 ensemble le paschis baudet avec les deux pièces y joindantes TE 4; 1734 au Pachis du Baudest TE 4. — W. *baudèt*, baudet, âne. Peut-être un NP. | 1761 la fostrie tenant au paschis du château PaE 1. — V. *tchèstia*. | °pachis des chevaux «JK9-10»: 1708 au delà du pachis des chevaux AEE 1; 1714 on auroit brûlé partie du chinon du pachis des chevaux BCPE; 1755 une p. de t. en la campagne du pretery joindant [...] de septentrion au paschis des chevaux AEE 1; 1756 au pachys des chevaux AEE 2; 1760 une corde demi de bois au coin du bois de farzée près du paschis des chevaux PaE 1; 1762/84 une autre terre située derrière le pachis des chevaux sur pie-petit ME; «pachis aux chevaux» cad. | *li pachi au sin-fwin* «HI13-14?». — Même ld. à Ciney [D 25]: *au sinfwin* (nom d'une drève). «Le sainfoin est un fourrage que le fermier obtient sur une terre schisteuse; selon les témoins, il fallait 23 jours pour qu'il soit mûr; la première coupe était donnée aux chevaux de selle, la seconde venait en graines» (J. P. Martin, *Topon. de Ciney*, 129). || 1774 Item le pachis de la Bouverie entouré de vive haie de trois cotés, tenant en partie du couchant au pachis de la communauté nommé la fostrie et plus avant du même côté à l'ahanerie de la bouverie et cortil Gilson jusqu'au chemin ou ruelle derrière le jardin dudit château et le haut cortil TE 5. — V. *bov'riye*. | °pachis de celles: 1784 Dans le trieu de grainvau: la 1^{re} portion tenant au pachis de celles PaE 2. — V. *céle*. | 1820 «pachis de Chirmont» cad. 1303bis; «pachis de chirmont» cad. — V. *tchîrmonts*. | 1762/84 au pachis de davistiet ME; 1765 une prairie joignante le pachis de davistiet contenant 227 v. dont la moitié est mauvais terrain BCPE. — V. *davistiè*. | 1755 le pachy de la fostrie contenant environ 2 j. demy, terrain secq et sablonneux de peu de valeur joindant de septentrion, d'orient au baty de la fostrie terrain commun, du midy à la campagne et d'occident au cortil Jeanne Gérard AEE 2; 1759 le paschis de la fostrie appartenant à la communauté

dudit lieu BCPE; 1768 du pachis de la communauté appelé le pachis de la fostrie TE 4. — V. *fostrîye*. | 1760 le paschis de frochon près du château d'Evrehaille; un paschis nommé frochon PaE 1; 1768 le pachis de frochon et le pré au bucq TE 4; 1774 un autre enclos nommé le pachis de frochon entourré de vive haie joinant de septentrion audit neuf chemin TE 5. — V. °frochon. | 1768 une partie du pachis Gilson; le cortil ou pachis Gilson TE 4. — NP. V. aussi °courty Gilson. | 1762/84 au pachis de grainvaux ME; 1767 quantité de sarts en trieux mesurés dans le pachis de grainvaux PaE 2. — V. *grinvau*. | au *pachi Macau* [E8?]: « pachis Macaux » cad. — NF *Macaux*, de l'anthrop. germ. *Magwald*; ou bien surnom: cf. picard *macau* = de plusieurs couleurs où le roux domine (cf. J. Herbillon, BVLg VIII, n° 190, p. 497). | *li pachi marcini* [EF9]: derrière l'église, près de la *dam'jèle*. — W. *marcini* = marchinois, habitant de Marchin. V. aussi *grègne*. | *li pachi do pèteri* [IJ11]: v. *pèteri*. | 1621 au pachys de wasalle TE 1. — V. *vauzale*.

parc. | *li parc di tchaumont* [HI8]: au-delà du *boucha*, vers *fwazéye*. — V. *tchaumont*.

passage. | 1782 la p. de t. nommée devant le passage gisante au même lieu de fumy TE 5.

patinia [CD11-12]: 1615 de *pattinea* TE 1; 1652 une terre en *patineau* allan du long vers *champalle*; au même *patineau* ME; 1672 au dessus de *patiniat* TE 2; 1681 gisant en *patiniat* TE 2; 1697 une terre au *patinea* *pardesoube* jointante au *luminair* TE 3; 1708 une terre en *patiniat* AEE 1; 1725 (?) en *patineau*; en *patigneau* AEE 2; 1755 en *pattignaux* AEE 1; 1768 à la saison des coutures une terre appelée *patinia*; à la saison de *patignia* TE 4; 1774 une autre terre située en *patignia* jointante [...] de midi aux trieux et broussailles dudit Seigneur et aux terres de la marguilerie d'Evrehaille, d'occident au bois de *champalle* TE 5; « *patignat* » cad. || °*endeça patinia*: 1662 le petit bony à roche scitué en ld. *endeça patinia*, jointante [...] de septentrion au chemin d'Yvoir TE 2. — Ld. au sud-ouest de la commune, en direction de la ferme de Poilvache (Houx). — Probablement dimin. en *-ëllu* > *-ia*

du fr. techn. *patin*, qui a plusieurs sens techniques (FEW 8, 32 a); cf. notamment 1457-58 « patiniaux », pièce de bois horizontale, à Soignies (DBR 15, 109-110). Comp. aussi « Patin » cad. à Javingue-Serinchamps [D 58] et 1726 °patigny à Natoye [D 13]. — V. aussi sous *bont* et *campagne*.

†*pautche* 'enclos à porcs' (uniquement en topon.), lg. *pâtche*, anc. fr. *parge* 'parc' (FEW 7, 663 b; DL 524; BTD 14, 295). || °au *pauge* : 17^e s. dans les prairies [...] nomées au *pauge*, à la fontaine, la mandit HAE; 1774 les prairies suivantes savoir le pret nommé vulgairement al *pauche* et une partie de celui à la fontaine; dans le prez al fontaine et celui au *pauche* BCPE. || *li fond do pautche* [JK4-5]. — A droite du chemin d'Harnoy, près du chemin de fer. Probablement le même ld. que le précédent.

pauvres : v. sous *têre*.

°*pavrelle* : très certainement cacographie pour °*gavrelle*.

†*pèch'riye*, pêcherie, endroit où l'on pêche ou installation de pêche. | *lès pèch'riyes* [J3-4] : 1595 un petit bois vulgairement appelé la pescherie gisante en Barche BCPE; 1651 [en Bauche] la moytié part du jardin du costé de la communauté d'Evrehaille appelé la pecherie TE 2; 1784 dans le trieu de Bauche en l'endroit dit pecherie à charge de laisser un chemin chariable descendant du bois de Loge PaE 2. — Entre l'ancienne gare de Bauche et le chemin d'Harnoy. — Même ld. à la limite entre Spontin et Durnal. Dans les deux cas, l'endroit se trouve sur le cours d'un tout petit ruisseau; on y avait probablement établi un barrage et créé un petit vivier. Il ne s'agit donc pas d'installations de pêche importantes sur le Bocq.

pèrè, perré, mur de pierres sèches (cf. Léon. 51; BTD 9, 70; J. Germain, *Les carrières à Spontin*, 140). | *su pèrè* [JK13-14] : 1676 l'une gisante en ld. perez de la campagne dudit Purnode contenant 220 v. joindant d'occident au chemin d'Awagne à Evrelhaye TE 2; 1694 une p. de t. contenant un demy b. et quelques v. situées en peret, jurisdiction d'Evrehaille TE 3; 1697 une autre es

peret TE 3; 1711 en ld. perez TE 3; 1725 laditte terre [...] gisante en un endroit nommé perez dépendante d'Evrehaille AEE 1; 1762/84 une autre terre située en peret ME; 1772 en la campagne nomée peret TE 5. — Campagne située principalement sur Purnode, au-delà du *pèteri*.

su pèreumont [DE5-6] : 1765 les communes en trieu et gason nomées perumont, natonfosse, les banvaux ... BCPE. — Sans doute « mont pierreux »; dérivé de lat. *petra* 'pierre', suffixe *-osu* (on attendrait plutôt *pîreû*) : cf. J. Herbillion, BTD 46, 231. Comp. aussi 1601 °paireux champ, 1741 °pereuchamps à Hour [D 85] (M. Gilles, *Topon. de Hour*, 55).

°Peronne : v. sous *prè*.

°perumont : v. *pèreumont*.

au pèteri [JK10-11] : 1621 une p. de t. au pretz terys TE 1; 1652 au pretery ME; 1664 une autre au deseur du chemin dudit Purnode proche le prez tery TE 2; 1664 un petite p. de t. scitué au preterit [...] prinse hors d'un douwaire appartenant audit pasteur, joindant de septentrion au chemin de Purnode AEE 1; 1666 gisant aux pretery TE 2; 1708 le pré lumineaire du preterit AEE 1; 1755 au pretery AEE 1; 1762/84 une autre terre située au preterit joindant [...] de midi au chemin d'Evrehaille à Purnode ME; 1775 la prairie nomée le preterit tenante d'orient et de midi à la cense de Solonne [Purnode] TE5; « préterit » cad. — Écart d'Évrehailles, à l'est de la localité, près de la limite avec Purnode. — *Prèteri* > *pèteri*, par dissimilation de *r*. Cette disparition du *r* semble assez récente, puisque toutes les formes d'archives sans exception ont gardé le *r*; celui-ci figure même encore dans la carte militaire au 1/10.000^e, pourtant assez récente (*Prèterit*). Ainsi que les formes d'archives les plus anciennes le prouvent, il faut lire *prè tèri*, c'est-à-dire litt. « pré terril ». Le terme *tèri*, attesté en w. nam. (Léon. 493), est un dérivé en *-iciu* de *terre*, avec amuïssement du *s* final, contrairement au w. lg. *tèris'* (DL 653; J. Haust, *Étym.*, 247). A moins que *tèri* ne signifie ici « creux, fossé » (cf. A. Vincent, BTD 25, 123). Il faut peut-être mettre ce ld. °pretz

ters en relation avec l'excavation qui se trouve au nord de l'écart, au bout de la *drève di fwazéye*.

pétrouyi, poirier sauvage. Ce terme semble localisé dans la région de Spontin-Évrehailles; on le retrouve notamment à Dorinne [D 10] : 1703 « petroier » (P. A. Servais, *Hist. de Dorinne*, 36) et à Waulsort [D 67] : 1743 « petrony » [pour « petrouy » ?] (cf. É. Legros, *BTD* 21, 166). Il correspond ailleurs à *pétrali*, poirier sauvage (cf. Léon. 57; E. Renard, *BTD* 11, 82-84; M. Gilles, *Topon. de Hour*, 67-68). Le fruit du *pétrouyi* ou *pétrali* est le *pètia*, *pècha*, variété de poire à cuire. || °**petrouy** : 1652 une autre terre joindant du levant à Monsieur de Landre à vieu stoque [= souche] du petrouy ME; 1741 la terre nommée le petrouy TE 4. || °**petrouy de chat** : 1652 une terre joindant d'orient au petrouy de cha ME; 1654 au lieu appelé le mereau fleru au deseur du petrouli des ca TE 2; 1672 au dessus du petrouy de chat TE 2; 1697 une scituée au petrouiller de chats avec une autre dans niernan TE 3; 1708 une proche du petrouilly des chats AEE 1; 1725 (?) proche du petrouillie des chax AEE 2; 1755 au petrouiller de chats AEE 1; 1763 laditte petite piece que j'ai mesuré cejourd'hui située au petrouilly des chats TE 4. — Variété particulière de ce poirier? | °**petrouillier à l'image** : 1697 une autre piece scituée proche le petrouillier à l'image en la piecente quy vat à Dinant TE 3. — W. *imardje* = statue de la Vierge ou d'un saint. Assez étonnant : ces statues sont généralement fixées à des arbres plus imposants, comme des chênes (v. sous *tchin.ne*) ou des tilleuls. || °**petrouy de chermon** : 1652 une petite terre au chevet de la terre au petrouy de chermon ME. — V. *tchirmonts*.

pich'lote, litt. « pisselotte », source (cf. Léon. 50); très courant comme ld., notamment à Lustin, Sart-Bernard, Silenriex, Vencimont, Sautour (Léon. 585), ainsi qu'à Gesves et à Jamioulx. | les **pich'lotes** [DEF13-14] : 1618 au bas du bois près des pixclyotte (?) PaE 1; 1654 à la piccelotte TE 2; 1693 certaine piece de preit nomée en pisselotte TE 3; 1699 aux pichelottes TE 3; 1760 un autre [sart] aux pischelottes PaE 1; 1761 à la pichelotte TE 4; 1762/84 aux pichelottes ME; 1768 une autre nomée pisse-

lottes TE 4; 1774 une autre terre située desur les piche-lottes traversée par la piedcente d'Evrehaille à Dinant et par celle des meuniers d'Yvoir à Awagne TE 5; « piche-lotte » cad. — A gauche dans la descente vers le château de Poilvache. — V. aussi sous *prè, tère et tri*.

°pied petit : v. *pip'ti*.

°piedsente : v. *pissinte*.

piere : v. sous *prè*.

su *pip'ti* [LM7-8] : 1653 sçavoir l'une contenant un j. et huittante v. située sur pied petit joindante de tous costez à celle du Sr du lieu TÈ 2; 1664 une autre [p. de t.] scituée au lieu des pipetit AEE 1; 1762/84 une autre terre située derriere le pachis des chevaux sur piepetit joignante [...] de midi au chemin d'Evrehaille à Purnode ME. — Ld. situé principalement sur Purnode (cf. Belot 241); il s'agit des fonds situés près du Bocq, à proximité de la gare de Purnode, au-delà de *fwazéye*. — Probablement composé « pied petit » bien que l'on attendrait plutôt « petit pied ». Comp. le NF *Piedfort*, attesté dans l'arrondissement de Nivelles (O. Jodogne, *Rép. belge des NF*, I, 184), ainsi que les NF français *Piedfroid*, *-noir*, *-plat*, etc. (A. Dauzat, *Dict. des noms et prénoms de France*, 482). Allusion à l'étroitesse de la vallée?

pîrwè, tas de pierres, amas de pierrailles (Léon. 51, 585); dérivé en *-etum* de lat. *petra* 'pierre' (cf. FEW 8, 317 a; J. Herbillon, *BTD* 46, 242). | 1820 un tas de pierre nommé *pirroit* cad. 1303bis. — Marquait la limite avec Yvoir dans le pré de *warème*.

°pisselotte(s) : v. *pich'lote*.

pissinte, [piedsente], sentier. || 1658 à la piesente dit du cheron TÈ 2. — « Cheron », charretier. | °piedsente des meuniers [D-J11-14] : 1708 une terre en patiniat [...] avec la clasenur qui vat à la piedsente des meulniers AEE 1; 1729 à la piedcente des meuniers AEE 2; 1762/84 la pied-sente des meuniers allant d'Yvoir à Awagne ME. — Cf. °chemin des meuniers, sous *tch(i)min*. || °piedcente de

Barche : 1635 à la piedcente qu'en vat en Barche TE 1; 1651 gissant sur les trieux tenant à la piessant descendant en Bauche TE 2; 1655 du loing de la piessente dudit Barche TE 2; 1658 vers la piessente de Bauche TE 2. | °piessente de **Houx** : 1652 une terre proche la piessente qui vat vers Houx ME; 1708 une à la piessente de Houx AEE 1. | 1755 une autre p. de t. en la campagne de wayempret joindant [...] de midy à la piessente de Purnode AEE 1.

place. | 1774 allant sur les trieux ou place du Seigneur; au chemin qui va de la place du Seigneur audit chateau TE 5. — Probablement la place du *bati*.

°plain : v. *plin*.

plante, †plant d'arbre (cf. DFL 363). | *su lès plantes* [GH5-6] : bois au ld. *naya*, entre *grinvau* et Bauche. || **plantis'**, endroit planté d'arbres d'une même essence (cf. Léon. 55 et 57); dérivé en *-iciu > is'* du précédent, avec réduction possible du *s* (FEW 9, 23 a; God. 6, 202); très fréquent en toponymie. || « le plantis » cad. || « le plantis du marchal » cad. — W. *marchau*, maréchal-ferrant, forgeron. || 1768 le planti devant chaumont PaE 2. — V. *tchaumont*. | 1772 quantité de portions de raspes mesurées et marquées dans le bois de farzée, planti de la tour d'Yvoir la ville, et aux roches d'harnoi PaE 2. — V. sous *toûr*.

plin, °plain = plateau, surface plane sur une hauteur; correspondant masc. du fr. *plaine*, du lat. *planu* (FEW 9, 30 b; DL 489), très fréquent en topon. (prov. de Liège et de Namur). || 1652 une autre petite terre sur le plain de chermon ME. — V. *tchîrmonts*. | 1763 une autre terre nomée sur le plein des coutures traversée par le chemin d'Evrehaille à Dinant remblavée de blanc grain TE 4. — V. *coîteure*.

Poivache : v. *Pwèlvatche*.

°ponriers : 1697 deux petites terres scituées aux Jauveria lez les ponriers emblavées de grain TE 3. — Mauvaise graphie pour °poiriers?

pont. | *li pont d'à l' gayole* 「B5」 : « pont de la guolle » cad. — Pont sur le Bocq. — V. *gayole*.

prairie : v. *prè*.

prè, pré, prairie. || *dri lès près* 「CD10」 : 1620 certaine p. de t. gisante derrier les preitz TE 1; 1621 gisant derier les pretz TE 1; 1741 l'endroit nomez dry le prez TE 4; 1774 la campagne derriere le pré au bucq et pré de waremme nomées derriere les prez à portée de la haye banvaux ME; 1775 une autre p. de t. située en wareme dans la campagne nomée derriere les prés TE 5. — A droite en descendant sur Yvoir, au-delà du *fond d' warème*. || **°grand prez** : 17^e s. la mandit, le long prez, le grand prez HAE; 1708 un pré lumineaire gisant au grand pré le long de la rivière AEE 1; 1774 la prairie ou ilon situé à la Gayole nommé le grand prez et ilon BCPE; 1774 une autre prairie nomée le grand pré [...] le long dudit ruisseau contenant 2 b. 3 j. 41 v. TE 5; 1793 la deuxième part du grand pré située audit Bauche NChJ 2. — Probablement nom de deux prés différents, l'un à Bauche, l'autre à la Gayolle. | **li lon præ** 「JK6-7?」 : 1618 une autre piece de bois en nyersan appelée les gollette deseur le loing pretz PaE 1; 1630 entretenir la batte et menner l'eau sur le loing pretz TE 1; 1726 pour arroser la prairie dite long prez et ce par une prairie appartenante audit Lion dans laquelle il y avoit des anciens baques de bois par où lesdites eaux s'escouloient sur ladite prairie de long prez TE 3; 1774 une autre prairie nomée le long pré joinant [...] d'occident au ruisseau TE 5. — Le long du Bocq, entre Bauche et la gare de Purnode. | **°petit pré** : 1666 une piece appelé le peti pré TE 2; 1784 un autre petit jardin scitué audit Evrehaille nommé le petit prez TE 5. | **li sètch præ** 「KL4」 : à droite du chemin des *bènes*, en montant de Bauche à Harnoy. || **°prez de desoub la ville** : 17^e s. hors du prez nommé de desoub la ville HAE; 1736 avec le haut cortil, le pret de dessoub le viye NLSp 2; 1768 le pré de dessous la ville TE 4. — W. *di d'zo l' viye*, très courant en toponymie, notamment dans la région de Spontin et Évrehailles; *viye*, « ville », qui représente le lat. *villa* (FEW 14, 449 a) a signifié anciennement « exploitation agricole » puis est devenu

synonyme de « village ». | 1664 une petite partie de prairie vulgairement appelé le preit de desoub la voye TE 2. | °prez dimanche : 1740 le prez nommez dimanche TE 4; 1762/84 un enclos situé au souvent dit lieu de jauvria nommé le pré dimanche ME; 1775 un enclos situé au même lieu des jauvria nommé le pré dimanche, présentement planté en bois TE 5. — Lat. *pratium dominicum* 'pré seigneurial' (de la réserve) (cf. J. Herbillon, BTD 33, 32-33). | 1736 les quattres voyes de faux au dessoub du prez du Doyen NLSp 2. | °pré à la fontaine : 17^e s. les prairies [...] nomée au pauge, à la fontaine, la mandit HAE; 1768 le pré à la fontaine TE 4; 1774 une autre piece de prairie nomée le pré à la fontaine en Bauche tenante d'orient au bois d'harnoy [...], de midi au ruisseau [...], contenant 2 b. et 6 v., y compris deux petits enclos y enclavés qui suivront pour le sergent TE 5; 1774 que la herde commune n'y a jamais été si l'on excepte le prez à la fontaine dans lequel elle a quelque fois paturé mais rarement BCPE. | °preit à la pierre : 1632 certain preit vulgairement nommé le preit à la pierre [...] le loing du rieu de Barche TE 1; 1774 une desdites prairies nommé le prez al pierre BCPE; 1774 une autre prairie nomée le pré à la pierre joinant d'orient et de septentrion à une lisière de bois qui est le long du ruisseau, de midi et d'occident au bois demri TE 5. — Dans le texte de 1774, il est dit « que ce prez est un terrain rocailleux », mais peut-être n'est-ce qu'une justification du ld. a posteriori; il se pourrait plutôt qu'il s'agisse d'une pierre particulière, d'une certaine importance. | *li prè dès priyèsses* [HI5-6] : 1704 d'y avoïr aussy trouvé les chevaux de Martin Janson [...] dans le fond du prez du pretre BCPE; 1773 la prairie ditte des priesses TE 5; 1785 la prairie gisante audessus du pré du prêtre PaE 2; « pré du priesse » cad. — W. *priyèsse*, prêtre. — V. *fond dès priyèsses*. | °prez de queue : 1774 nomément sur le prez al fontaine, celui de queue et autres dits en Bauche; le foin n'étant pas encore fauché dans le prez de queue; une autre piece de prairie située le long du ruisseau desous les roches de la Gayole nommé le prez de queues BCPE; 1792 certaine prairie nomée la prairie des quewes située en la jurisdiction dudit Evrehaille TE 5; « pré des kewes » cad. — Allusion à la forme de la prairie, bande

de terrain très allongée; fréquent en toponymie. | 1820 pré de soc cad. 1303bis; « pré de soc » cad. — A la limite avec Crupet et Yvoir, le long du Bocq. — W. *soké*, souche; terme assez courant en topon., de même que ses dérivés (cf. E. Renard, BTD 14, 447-8). | °prez terys, °prez tery : v. *pèteri*. | 1623 le preitz auprès de la tour de Yvoir la Ville TE 1; 1662 un certain preit proche la Thour d'Ywar la Ville TE 2; 1732 au pret ditte la tour TE 4; 1774 dans le prez nommé Peronne et dans celui nommé à la thour BCPE; 1774 une autre prairie dessous la tour d'Ivoir la ville y compris le pré nommé le jaurdinia joinant de midi à [...] une piece de bois planté nommé le trieu de la tour d'Yvoir la ville, d'occident au grand pré et d'orient et septentrion audit ruisseau TE 5. — V. sous *toûr*. | 1762/84 une prairie contigue à la Neuve forge nommée le pré du vivier ME. | °prez au wayen 'D3?' : 17^e s. ils alloient fener dans le prez nommé au wayn; elle a fané les prairies nommée les preits aux wayens et le grand illon HAE; 1774 quantité de portions de regain de la prairie nommée le prez à regain et islon près d'icelui sous la Roche de la Gayole le long du ruisseau; d'où elle a retenu le nom de prairie à wayen qu'elle porte encore BCPE; 1788 le prez au regain appellé vulgairement le prez au wayen NChJ 1. — W. *wayin*, regain; comp. *wayinprè*. || °Goyierpreit : ± 1380 environ VI journals de preit en Goyierpreit (Lahaye, 144). — Le déterminant est l'anthrop. germ. *gud-hari-* qui a donné le NF *Gohy* (cf. J. Herbillon, BVLg VI, n° 132-133, p. 39); comp. les top. °Gohipré et *Gohistré* à Fronville [D 64] (Gavray-Baty, 99), *goyisau*, Gohyssart à Jumet [Ch 43] (EDTW 113), Gohimont, près de Malmedy et Gohichamp à Bornival [Ni 86] (BTD 3, 65). | °martins prez : 1661 leurs cope de poise [= pêche] commençant à martins prez jusques en Barche HAE; 1666 aussy mai[n]tenir le poisse depuis martin preit jusques aux environs de desur la thour d'Ivoir la ville HAE; 1741 la prairie nommée Martin prez PaE 1; 1761 le droit de la seconde herbe ou regain de la prairie nommée martin preit audit Evrehaille BCPE. — Pré le long du Bocq, probablement à *redau*. — NP Martin. | *wayinprè* 'FG10-11' : 1621 une petite terre de wayn pretz TE 1; 1652 une terre au lieu de wahrenprè jointant du costé d'orient au chemin qui vat à Avaigne, [...] du

couchant à la ruelle du courty Gilson ME; 1653 aux terres de Wahenprez TE 2; 1662 en ld. wahins prez TE 2; 1708 en wahrenpre AEE 1; 1725 (?) en waïen prez AEE 2; 1763 une terre nomée wayenpré située entre la ruelle Ambroise et le chemin allant du château d'Évrehaille à Dinant TE 4; 1768 à la saison de Waienpré TE 4; « wayenpré » cad. — A la sortie d'Évrehailles vers Awagne, avant les *coîteures*. — W. *wayin*, regain; comp. °prez au wayen (supra) qui est de formation plus récente que le composé *wayinprè*. || 1774 un marché de marges [= marches] entre le pré de Blocqmont sur le ruisseau PaE 2. — V. *Blok'mont*. | *li prè au buk* 'DE10': 1666 au preit au buque HAE; 1708 un preit scitué desoub le vaux joindant au preit au buc TE 3; 1759 au sujet des dommages causés dans le preit au Bucq par les chevaux et chariot de Dieudonné Colignion fermier du moulin d'Yvoir TE 4; 1762 la passée des herbes du pré au bucq PaE 1; 1774 la prairie appelée le pré au bucq TE 5. — V. *buk*. | 1773 le prez de fontenelle TE 5. — V. °fontenelle. | 1726 prez de fuarzée TE 3. — V. *fuwazéye*. | °pré Henette 'B5': 1762/84 une autre prairie nomée le pré Henette située à la gayolle joindant [...] de septentrion au ruisseau ME; 1774 des prez des queues et Hennette; que le prez Hennete est situé dessus les forges de la Gayole, joindant [...] d'occident au ruisseau BCPE. — NP dérivé de *Hen(n)*- (J. Herbillon, BVLg VI, n° 146, pp. 394-5); cf. 1443 « Hennette, ma fille » à Tournai (VW 33, p. 214). | 1714 la prairie nomée la prairie de Hugomont proche d'Yvoir la Ville TE 3. — V. °Hugomont. | 1629 une certaine p. de t. gisante en fumy, joindante d'un costée au prez Monsieur de Rosée TE 1. | 1768 le pré Peronne TE 4; 1774 dans le prez nommé Peronne et dans celui nommé à la thour BCPE; 1774 une autre prairie nomée le pré Peronne joinant d'orient, d'occident et de septentrion au bois d'harnoy [...] et de midi audit ruisseau TE 5. — Vraisemblablement *Peronne*, nom de femme dérivé de *Pierre*, que l'on retrouve à maintes reprises dans Hemricourt [J.H.]. | 1775 au dessus de la prairie des pichelottes PaE 2. — V. *pich'lote(s)*. | 1820 pré nommé Posson cad. 1303bis. — NF Posson; les Posson étaient maîtres de forges à Yvoir aux 18^e et 19^e s. (cf. R. Michel, *Les forges d'Yvoir*, pp. 46-48). | 1615 pret Ragoz TE 1. — *Ragot* est

NF à Verviers [J.H.]; cf. aussi A. Dauzat, *Dict. des noms et prénoms de France*, 507. | 1704 au lieu de prez Thiry TE 3. — NF ou mauvaise graphie pour °prez tery (v. *pè-tèri*). | 1664 le prez appelé togile TE 2; 1704 du prez tout gille TE 3. — Le 2^e terme est le NP Gille; cf. *basse Djîle* et °Gille. | *li prè d' warème* [BC9-10] : 1652 un prez de la cense delvaux apellé le prez de vareme ME; 1700 au prez de waremme [...] appartenant à la cense delvaux HAE; 1774 au pré de wareme TE 5. — V. *warème*.

°prétérit : v. *pèteri*.

prince : v. sous *aye*, *bwè*, *taye* et *tère*.

priyèsse, °priesse : v. sous *fond* et *prè*.

purnali, prunellier. | 18^e s. une terre nomée au Purnalý de l'Hayeaube contient 1 b. et 49 v. après déduction du chemin des meuniers PMSp. — V. *ayaube*.

°puy = puits : v. sous *corti* et *djârdin*.

Pwèlvatche, Poilvache [BC14-15] : forteresse en ruine (depuis 1430) dominant la vallée de la Meuse, située sur la commune de Houx, à peu de distance de la limite avec Évrehaillies. Ancien nom de la forteresse : *Meraude* ou *Meraut*, déformé en *Émeraude* (cf. G. Kurth, *La frontière linguistique*, I, 375-6). — Le top. *Poilvache* est attesté depuis le 13^e s. En raison des légendes que n'a pas manqué de créer l'imagination populaire, il n'est sans doute pas inutile de rappeler l'explication scientifique de ce toponyme, en résumant la dernière mise au point due à J. Herbillon (GW 1974, n° 3, pp. 108-110). L'explication traditionnelle par « pille (les) vaches » ne peut être retenue en raison des formes anciennes et de la forme orale *Pwèlvatche*, qui ne conviennent pas à fr. *piller* du point de vue phonétique. *Poilvache* convient par contre à lat. *pilare*, fr. *peler*, d'où « enlever le poil ou la peau, plumer, tondre, écorcher » (cf. FEW 8, 488 a); il rentre ainsi dans la série, bien étoffée, des top. wallons *hwèce-vatche*, *hwèce-vé* (écorche-vache, écorche-veau), *hîre-vatche* (déchire-vache), qui désignent des endroits exposés au vent violent. Contrairement à Élisée Legros (*Mélanges ... Él. Legros*, 1973, p. 40),

J. Herbillon croit cependant que sur ce type toponymique traditionnel (action du vent violent sur la peau), se serait greffé un surnom (pillage du bétail) donné au château par les Liégeois (de la Principauté) qui souffraient des razzias du seigneur. — V. sous *tch(i)min, tête et vôte*.

°*qua(i)reau* : v. *carreau*.

°*quarrée* : v. *carrée*.

°*quattres voyes de faux* [E10?] : 1736 se retient ledit Seigr et Dame la partie du jardin pottager du côté de la main droite en entrant avec le haut cortil, le pret de dessoub le viye, avec les quattres voyes de faux au dessoub du prez du Doyen NLSp 2; 1775 la petite prairie nomée les quatre voies de faux située dans la prairie dessous la cense delvaux à portée du pré au bucq; la petite prairie nomée les quatre voyes de faux TE 5. — « Voie de faux », c'est-à-dire largeur couverte par un coup de faux du faucheur; cf. *fautchi à strwète vôte* ou à *laudje vôte* à Annevoie (Léon. 449). Désigne donc l'étroitesse du pré. Comp. 1753 « aux trois voyes de faux », 1754 « aux trois voies de faux du seigneur » à Hour [D 85], classés par erreur sous *fau 'hêtre'* (M. Gilles, *Topon. de Hour*, 99), ainsi que « le pré les huit battes » à Tellin [Ne 7] (C. Bausier, *Topon. de Tellin*, 128).

°*queue* : v. sous *prè*.

°*Ragoz* : v. sous *prè*.

°*Ramquin* : v. sous *tête*.

rantié : v. sous *bwè*.

°*ranys* : 1621 encor une petite terre appelée la ranys joindante à chaumont TE 1. — Origine obscure.

°*Raule* : 1766 la terre de devant Raule TE 4. — Comp. *courtil dès roules*, 1623 « courtil des raulles » à Cerfontaine (BTD 21, 103). — Origine obscure.

°*Ravet* : v. sous *maujon*.

à *redau* [A7] : 1594 la forge dite « le reda » (A. Gillard,

L'industrie du fer ..., 163); 1651 demeurant en radeau TE 2; 1717 deux preits illecq jointans que l'on nomme rideau deseur le moulin d'Yvoir CC 10701, f. 141 v^o; 1768 la piecente allant en redeau TE 4; 1788 la maison Cloubouse en redeau NChJ 1; 1792 Dieudonné Collot de redeau NChJ 2; « redaux » cad. — Quartier d'Yvoir à la limite avec Évrehailles, le long du Bocq; les forges qui s'y trouvaient (cf. °macat de Redeau) abritent aujourd'hui les bureaux des carrières Dapsens et la scierie de marbre attenante (cf. R. Michel, *Les forges d'Yvoir*, pp. 25-27). — Forme francisée, à partir des formes écrites, de w. *radia* 'barrage de rivière formé de grosses pierres' (cf. Bal 90; BTD 35, 366), dérivé de w. (Olloy) *råde* 'portion de rivière en forte déclivité' (BTD 32, 297); donc *rapid-ellu*. Comp. èl *radia*, pont du *radia* à Cerfontaine [Ph 45] (BTD 21, 131, 134 et 136) et *rèdia*, 1525 « au Redea », etc. aux Avins [H 70] (É. Demarcin, *Topon. des Avins*, 85-86). — V. aussi sous *fwadje*, *maca*, *montagne* et *tch(i)min*.

°renonsart, °renouseau : v. èrnonsau.

°Rho : v. rô.

ri, °rieu, ruisseau. || *su lès ris* [L7] : 1762/84 laquelle prairie [...] est située dessous la tour d'Yvoir la Ville et nomée vulgairement Sur le ris tenante d'orient au ruisseau, de midi à une prairie d'Awagne, d'occident à la commune de Purnode et au Seigneur ME; 1768 celui y tenant nommé Sur le ri TE 4; 1774 toutes les prairies banales le jour St Jean nommées Sur le Rys et en Bauche BCPE; « dessus les rys » cad. — Pâtures le long du Bocq, près de la gare de Purnode, à un endroit où la rivière se ramifie. || 1704 lesquels s'en retournant au soir ils laissaient pasturer le long des ruisseaux du *banvoz* et en venant sur *naya* BCPE. — Il y a encore effectivement deux petits rus qui descendent vers le Bocq à cet endroit. — V. *banvau*. | °rieu de Barche : 1632 le loing du rieu de Barche TE 1; 1661 la poisse [= pêche] du ruisseau vulgairement appelé le Ruisseau de Bauge passant sur sa juridiction HAE; 1683 sur le rieu de Bauche TE 2; 1700 la communauté d'Evrehaille fait passer à qui plus les détournements du ruisseaux de Bauche au rabaix pour le remettre dans son

premiers lieux là où y doit estre HAE; 1709 le droit d'aller couper les ornaux [w. *aurrias* = aulnes] excroissans dans et le long du ruisseau de Bauche traversant laditte terre d'Evrehalle BCPE. — Une des dénominations du Bocq. | ruisseau de Crupet : 1736 le fermier jouirat de la poisse depuis la tour de warleville jusques au ruisseau de Crupet NLSp 2; 1762/84 au ruisseau de Crupet ME. — Aujourd'hui le ruisseau est appelé tout simplement le Crupet. C'est le principal affluent du Bocq; il rejoint celui-ci à la limite des communes d'Évrehailles et de Crupet, au hameau de Bauche. | °rieux d'Yvoir : 1657 M. Burlet mareschal résident sur le rieux d'Yvoir TE 2; 1673 la haye du prince scituée sur le Rieu d'Yvoir vers la forge de la gayolle TE 2; 1741 une prairie et petit illon joindant le ruisseau d'Yvoir PaE 1; 1788 la forge de Redeau, située sur le ruisseau d'Yvoir NChJ 1. — Également le Bocq. ||| **richot**, anc. fr. *ruissot*, ruisselet (FEW 10, 425 b). | °richo de Bauche : 1660 jugèrent de divertir le richo de Bauche en cette juridiction et ce fait y poisser [= pêcher] truites et autres poissons TE 2. — Soit le « rieu de Bauche », c'est-à-dire le Bocq, soit l'un de ses affluents (cf. le suivant). | **li richot dès lodjes** [J-M2-4] : ruisselet alimenté par deux sources situées entre les fermes des Loges et d'Harnoy, qui se jette dans le Bocq à Bauche. — V. *lodjes*. ||| †**rich'l(w)è**, anc. fr. *ruscelet*, ruisselet (FEW 10, 425 a). | 1621 ung journal gisant sur risseloet; sur risseloiet TE 1; 1628 nomées les terres de Rycelloy TE 1; 1629 scytuez en richelloy TE 1. — V. aussi sous *bwè*.

r'nauds : v. sous *trau*.

o **rô** [DE6-7] : 1605 la piece nomée le roes TE 1; 1663 certaine terre dite de goland [...] enclavée de toutes partes es comunes d'Evrehaille nomées le Rooz TE 2; 1697 une petite piece emblavée de grain scituée au Jauveria vers le Rooz TE 3; 1765 les communes en bois consistantes en 4 pieces nomées savoir le rot, fontenelle, chaumont et 2 b. environ ebannés depuis quelques années au ld. hayette de grainvaux BCPE; 1778 nommée la taille de l'église et le Rho BCPE. — Terre située dans la fourche faite par les chemins qui conduisent à la Gayolle et à la

carrière de *font'lène*. — D'après J. Herbillon (communication personnelle), *rô* serait une variante de *rou* (assez fréquent), de *rodum* 'défriché'; comp. le top. « Roux » à Gembloux [Na 22] (BTD 47, 52). — V. aussi sous *bwè*.

roches, rochettes : v. sous *rotche*.

°Ronckau : 1736 Sçavoir un demis b. derrier le jardin du chateau, un autre demis b. dit au Ronckau NLSp 2.— Origine obscure.

rond. | °rond bois : v. sous *bwè*. || **rondia** = endroit circulaire, petit bois rond (en toponymie); comp. le *rondia* à Huy. | *li rondia* [D12] : 1759 roches de harnoy et *rondia* PaE 1; 1760 deux [sarts] en *rondia* PaE 1; 1782 une terre nommée au trou de champalle située près de *rondia* TE 5; « *rondiat* » cad. — Entre *patinia* et *faujoûle*. — Même ld. à Senenne-Sovet [D 23], Lisogne [D 39] et Onhaye [D 50] (cf. J. Herbillon, GW 1970, n° 1, p. 33). — V. aussi sous *bwè*.

°ropettes : 1621 une aultre terre appellée les ropettes TE 1; 1628 les ropettes TE 1. — Ld. signifiant « terrain inculte, friche ». Le mot simple *ro(u)pe* et ses dérivés sont bien représentés dans la toponymie wallonne (cf. J. Herbillon, DBR 9, 136); emprunt au bas-all. ou au flam. *roppen*, *ruppen* = arracher (cf. J. Haust, BTD 8, 459; L. Remacle, BDW 18, 105; Geschiere, 231; FEW 16, 735 a). Ce dimin. en *-ette* ne semble attesté par contre qu'à Évrehailles et à Villance [Ne 23] : « Ropettes » cad.

rotche, roche. || *lès rotches di fumi* [CD3-4] : 1655 allant le loing d'un herdauvoye jusques au roches de fumi selon les bornes, estocques et aultres [...] désignez TE 2; 1685 [en fumi] la terre au dessous du hierdaux qui vat à la comune dit les roches TE 2; 1763 abaner une partie de commune en raspaille [= taillis] nomée les roches de fumi BCPE; « roche de fumi » cad. — Rochers près de Fumi qui dominant la vallée du Bocq à hauteur de l'orphelinat du Sacré-Cœur. | 1619 nous transporter au ld. desoubz les rochers de fumi TE 1; 1698 la première desoubz le roche vers Yvoir TE 3; 1700 la piece [...] au desous de roche TE 3; 1782 certaine p. de t. nommée la vielle terre située

Sous les rochers de fummy en la juridiction d'Evrehaille TE 5. | 1774 une autre piece de prairie située le long du ruisseau dessous les roches de la Gayole nommé le prez de queues; sous la Roche de la Gayole le long du ruisseau BCPE. — Continuation du ld. précédent vers Yvoir. | 1759 roches de harnoy et rondia PaE 1; 1768 le planti devant chaumont et aux roches de harnoi du coté de Bauche PaE 2. — V. *árnwè*. || †*rotchète*, « rochette », dimin. de *rotche*, très commun en toponymie. | 1629 l'autre nommé les rochettes joindant à une p. de t. audit pasteur TE 1. — Peut-être sur Purnode (cf. Belot, 243). — Comp. aussi *li rotchète*, carrière de grès à Spontin (J. Germain, *Les carrières à Spontin*, 32).

rouwale, ruelle. || °terre à la ruelle : v. sous *tère*. || 1762/84 la ruelle ditte du charon ME. — Cf. °piesente du cheron, sous *pissinte*. | 1795 la ruelle du chateau conduisant à la place HAE. | 1631 la ruelle dite deriere les cortils TE 1. — Cf. °derier les cortilz, sous *corti*. | 1774 au chemin nommé la ruelle des meuniers TE 5. — Cf. sous *pissinte* et *tch(i)min*. | à l' *rouwale di sto* [EF8-9] : 1785 la ruelle dite l'Estocq TE 5; 1794 la ruelle du Stoc; le long de la ruelle du Sto NChJ 2; 1795 l'angle joignant la ruelle de l'étocq NChJ 2. — Rue entre les places du *bati* et de *gohô*, dans le centre de la localité; encore dénomination officielle de la rue aujourd'hui. — W. *sto*, souche (d'un arbre) (cf. FEW 17, 238 a). || °ruelle Ambroise : 1755 une autre p. de t. en la campagne de wayempreit joindant [...] de midy à la pidsente de Purnode, d'occident à la ruelle Ambroise AEE 1; 1763 une terre nomée wayenpré située entre la ruelle Ambroise et le chemin allant du chateau d'Evrehaille à Dinant TE 4. — NP Ambroise. | 1730 la ruelle du bucq TE 4. — V. *buk*. | 1700 un jardin [...] sur la ruelle de Gohaux HAE. — V. *go(h)ô*. | 1768 tout le long du chinon qui va le long de la ruelle du grand trieu au bois et trieux de farzée TE 4. — V. *grands tris*, sous *tri*. | 1659 gisant sur les trieu joindant [...] vers nord à la ruelle Pâquet; la ruelle Pasquette TE 2. — NF encore courant dans la région. | 1630 certain pomis [w. *pomî*, pommier] joindant à la ruelle Pauque TE 1. — NF w. *Pauque*, Pâques. Même ld. que le précédent ?

rôye, sillon. || 1795 la partie de la terre ditte les **Courtes royes** du fond **bigot** joindant du levant à delvaux, midi à la Cense de blocquemont, couchant à la Cense de Celles HAE. — V. *fond bigot*. | 1795 la longue **roye** du fond **bigot** joindant du levant à la Cense de Solonne [à Purnode], [...] midi à la Cense de Celles HAE.

rue : parmi les rues qui ne font pas appel au patrimoine toponymique ancien, signalons la **Rue Sauvegarde**, rue en pente au centre du village (dont la signification m'échappe), et la **Rue Constant Ambroise**, en l'honneur d'un des premiers volontaires qui répondit à l'appel de Léopold II pour aller combattre au Congo les esclavagistes (R. Michel, *Yvoir ...*, p. 33; comp. cependant en 1755 « ruelle Ambroise »).

ruelle : v. *rouwale*.

ruisseau : v. *ri*.

°**sablon** : v. sous *fosse*.

°**sahut** : v. sous *têre*.

à l' **Salète** [H11-12]. — Prairie en direction d'Awagne, située près d'une *potale* ou chapelle dédiée à Notre-Dame de la Salette.

sau, f., saule, du lat. *salix* (FEW 11, 101 a); sur l'importance du saule en topon., cf. E. Renard, *BTD* 14, 444-7. || 1615 une maison et jardin [...] scituée en le **saulx** TE 1; 1627 une maison, grange, jardin et appendices gisante et scituée en lieu nommé delle **saulx** TE 1; 1741 un troisieme jardin et prairie nommé **Alsau** TE 4; 1781 certain jardin ou enclos [...] situé en la jurisdiction dudit Evrehaille à l'endroit appellé **alsaux** TE 5. — V. aussi °*maison delle saulz*, sous *maujon*. | 1722 un jardin [...] gisant à la **vieille saulx** TE 3.

-**sau**, **saurt**, **sart**, **essart**, du lat. **exsartum* 'lieu défriché' (FEW 3, 318; DL 576). || 1621 une aultre terre appellée le **sart**; les héritages de Simon sur le **sart** audit Evrehaille TE 1. || **èrnonsau** : v. ce mot. | °**gronsart** : v. ce mot. || 1623 ung j. de terre [...] vulguairement nommé au **sart**

Collignon TE 1; 1664 celle gisante sur le saure Colignon joindant au chemin de Purnode TE 2. — NF très répandu dans la région.

Sauvegarde : v. rue.

sauv'nère, sablonnière. | à l' *sauv'nère d'à Mabile* [J9?]. — NP Mabile, très fréquent dans la région. Ld. récent.

°seiuble : v. sous *fontin.ne*.

séminaire : v. sous *bwè* et *cinse*.

sètch prè : v. sous *prè*.

sinfwin : v. sous *pachi*.

sint, saint. || *Sint-Donat* : v. sous *tchapèle*. | à *Sint-Josèf* [GH9-10] : pâture près du château d'eau; elle doit son nom à la présence d'une chapelle dédiée à Saint-Joseph. | *Sint-Lorint*, Saint-Laurent : v. sous *bwè*, *cârière* et *cinse*.

s(i)pène, épine. | à l' *grosse sipène* [GH13] : *chinon* (ou limite formée de buissons entre deux champs ou prés) avant le *fond bigot*.

°soc : v. sous *prè*.

°Staye : 1621 finalement la terre nommée la Staye joindante au bois d'Emeri TE 1. — Comp. *ou stayis'* à Bièvre [D 124] et « Stayis » à Corbion [Ne 69] (renseign. J.H.).

-*stiè*, du lat. *stirpus* 'défriché'. | *davistiè* : v. ce mot.

sto : v. sous *rouwale*.

°Tamison : v. sous *tère*.

taureau : v. sous *tiène*.

taÿe, taille (forestière), coupe de bois; de là, = taillis. || °*taille abannée* [I-L1-2] : 1820 Bois communal de Crupet nommé *taille abannée* cad. 1303*bis*; « *taille abannée* » cad. — Bois de Crupet qui fait limite avec Évrehailles, près de la ferme des Loges. — *Abaner*, dér. du frq. *ban* (cf.

FEW 15/1, 50 b-51 a; A. Bayot, DBR 1, 34-35; BTD 12, 394), signifiait : « se réserver pour un an l'usage d'une parcelle de terrain banal en y posant des remarques ou *banons* », « interdire le parcours ou le pâturage dans un champ ou dans un bois », « réserver des terres sujettes à la vaine pâture pendant un temps déterminé » (cf. BDW 3, 100-1). Comp. ce texte relatif à Évrehaillies : 1763 « étant convenable aussi d'abaner une partie de commune en raspaille nomée les roches de fumi pour être remise à taille comme les autres bois communaux » BCPE, ainsi que cet autre document valable pour Dorinne : 1740 « tous les fruicts sauvages et glands qui se trouvent dans les trieux de la commune, hayes et bois, sont abannez au profit de la communauté » HAD. | °taille de bacq : 1768 diverses parties de ses bois dépendans de sondit chateau, savoir la taille de bacq, en la basse farzée PaE 2; 1775 la prairie [...] située entre le bois de farzée, taille de bacq et chaumont TE 5. — Allusion probablement aux bacs en bois utilisés pour l'irrigation des prés. — V. aussi °desseur les Bacques, sous bac. | à l' *taye di l'èglise* [BC7-8] : 1778 une coupe de raspes [...] agée de 13 ans chacune nommée la taille de l'église et le Rho BCPE; 1778 la taille de l'église PaE 2; « fonterrette taille de l'Eglise » cad. — Bois au-delà de *djauvia*, vers la carrière de *font'lène*. — Appartenait à l'église d'Évrehaillies. Du reste, le bois appelé *luminatre* en fait partie. | °taille au ferment : 1723 quant à la partie que l'on prétend vendre et faire passer par portion n'est pas proprement raspe mais boscages communément appelée taille au ferment ou courbet BCPE. — W. *fièrmit*, courbet. | à l' *taye madame* [EF4] : « taille madame » cad. — Petit bois près de Fumy. | °taille du prince : 1738 plusieurs marches de marches le long de la taille du prince en cette juridiction PaE 1. — V. aussi sous *aye* et *bwè*. || °taille de fontenelle : 1763 une partie de leur commune en raspes et haute futaie appelée vulgairement la taille et bois de fontenelle où on n'a jamais marqué des bois pour battimens BCPE. — V. °fontenelle et °bois de fontenelle.

tchafor, four à chaux. Il s'agit de petits fours à chaux, qui ne fonctionnaient qu'épisodiquement, pour subvenir aux besoins de l'agriculture locale; d'où leur fréquence

dans la toponymie, surtout dans la région de Spontin où le calcaire affleure un peu partout. || au *tchafor* [K6] : en contrebas de la ferme d'Harnoy, du côté du Bocq. | 1652 à lieux apelés niersant, une terre joindant [...] du midy au chafour; une terre où il se retreuve un chafour ME; 1708 une terre au chaffour AEE 1; 18^e s. une terre située près du Chaufour PMSp. — Près de Niersant. || 1755 en la même campagne [de la couture] une p. de t. appelée la terre d'au chaufour AEE 1. — Dans les *coûteures*. || 1652 une terre joindant du levant au chafoure de Monsieur de celle ME.

tchan, champ. | *morontchan* : v. ce mot.

tchampale, Champalle : dép. d'Yvoir, non loin de la limite avec Évrehailles; nom d'une ferme et de rochers célèbres, dominant la Meuse entre Yvoir et Houx, aujourd'hui réserve naturelle en raison de leur intérêt botanique exceptionnel; Champalle est également connu par une importante station d'épuration des eaux. — Dimin. en *-ale* < lat. *-ella* de *tchamp*. — V. sous *bwè*, *tère*, *trau* et *tri*.

tchapèle, chapelle. || *li tchapèle do blan do bwè* [E8] : à la sortie d'Évrehailles vers la Gayolle. — Sobriquet? | *li tchapèle da Gugus* [G12] : avant d'arriver au *fond bigot*, dans les *coûteures*. — Sobriquet. | *li tchapèle Sint-Dônât* [M4] : à la ferme d'Harnoy. | *li tchapèle do ví bèvéû* [D9] : à *djarvia*. — Sobriquet.

tchapia : v. °chapeau de l'aarbre.

tchaumont [IJK7-8] : 1595 31 b. de bois [...] prins en chauldmont, foarzée que soubz le bousseaux et là enthour BCPE; 1621 une petite terre appelée la ranys joindante à chaumont TE 1; 1635 en ld. en Chaumont TE 1; 1695 en chaumont et proche le bix de Bauche PaE 1; 1759 quantité de sarts en trieux situés devant chaumont PaE 1; 1767 le Rot, fontenelle et Chaumont BCPE; « chaumont » cad. — A l'est de la localité, entre Niersant et *fwazéye*, bois qui domine la vallée du Bocq. — Du lat. *calvus mons* = mont chauve, dénudé; ld. très courant (notamment à Crupet, village voisin) : cf. A. Vincent,

Topon. de la France, 193; A. Carnoy, ONCB I, 131. — V. aussi sous *bwè*, *parc* et *plantis'*.

tchausséye, chaussée. | 1685 certaine maison et jardins [...] scituez dans la Chaussée TE 2.

tchèrau, « charrau », voie charretière (en forte déclivité) : cf. Léon. 513, 574. Litt. « charal »; dérivé du lat. *carrus* (BTD 42, 277; FEW 2, 433 b). | *li tchèrau* «A-D10» : chemin en forte côte qui mène d'Yvoir à Évrehailles; cette route, appelée généralement « charrau d'Yvoir » dans la région, pour la distinguer du « charrau de Dinant » à quelques kilomètres de là, a vu récemment son parcours modifié, principalement sur le territoire d'Évrehailles, notamment en raison des courses cyclistes importantes qui s'y sont déroulées (championnats du monde et de Belgique).

tchèstia, château. | *li tchèstia* «G9» : « au château » cad. — Château et ferme attenante en carré, à la sortie d'Évrehailles vers Purnode. — V. sous *cinse* et *pachi*.

tchèts : v. sous *trau*.

tch(i)min, chemin. || 1782 au grand chemin sur les trieux TE 5. | 1774 de septentrion au neuf chemin allant en Bauche TE 5. | 1708 une terre joindante au petit chemin AEE 1; 1755 au petit chemin AEE 1. | 1652 une auttre terre au mesme lieux [wahrenpré] joindant [...] du couchan au vieux chemin ME. || *li tch'min dès bènes* «JKL4» : 1755 la premier portion depuis le batis de harnoy suivant tous le loing du chemin de bentier qui conduy à la Campagne du Stiet [à Durnal] VBSp. — Petit chemin encaissé qui monte de Bauche vers les fermes d'Harnoy et des Loges. — W. *bène*, fr. *banne* = chariot ou grand panier en claie occupant toute la longueur d'un chariot, dans lequel on transportait le charbon de bois hors des forêts (cf. Léon. 539-540; Waslet 53; Hostin 27; Balle 45). Le nom de ce chemin s'explique assez aisément : c'est par là que devaient passer les chariots qui fournissaient le charbon de bois nécessaire aux forges situées entre Bauche et Yvoir, le long du Bocq. La toponymie d'autres communes de la région fournit d'autres exemples de ces chemins de

bènes; à Évrehailles même existe à un autre endroit, une *vôye des bènes*. | °chemin des meuniers : 1652 la terre au roche [...] joindant d'orient au chemin de meunier qui vat à Avaignes ME; 1685 au chemin des meusniers TE 2; 1774 lez le chemin des meuniers à Awagne ME; 18^e s. après déduction du Chemin des Meuniers PMSp. — Ce chemin conduisait d'Yvoir à Awagne à travers les *col-teures*; aujourd'hui petit chemin de campagne, dont le parcours a du reste été amputé d'une partie. Appelé aussi °piedsente des meuniers (v. sous *pissinte*) et °ruelle des meuniers (v. sous *rouwale*). Ce type d'appellation est assez courant en toponymie : cf. notamment *li vôye des mon.nis* à Spontin et Dorinne. || 1627 certaine p. de t. gissante au chemin d'Awaigne TE 1; 1652 une terre au chemin d'Awaigne; travers le chemin d'Awaigny ME; 1756 au delà du chemin d'Awagne AEE 2. — V. *vôye d'Awagne*. | *li tch'min dès ayètes* [HI5-8] : v. *ayètes*. | °chemin de Bauche : 1654 en ld. comunément grenvaux joindant du costé d'orient au chemin venant de Bauche à Évrehaille TE 2; 1657 certaine p. de t. [...] scituée en ld. le bouchaz joindante de soleil levant au chemin de Bauche TE 2. — Nom donné indifféremment, semble-t-il, aux deux chemins descendant vers Bauche, l'un par *grinvau* (c'est-à-dire la route principale), l'autre par *nièrsan*. V. aussi sous *vôye*. | °chemin (du) bucque : 1625 au chemin allant au bucque TE 1. — V. *buk*. | 1652 une petite terre joindant au chemin de Dinant ME. — Probablement le chemin qui conduit à Bloquemont, par le *fond bigot*. | 1787 une autre [terre] située au chemin d'Evrehaille AEE 2. | 1736 la longue terre le long du chemin de farçée NLSp 2. — V. *fwazéye*. | 1708 une terre joindante au chemin de fumy AEE 1. — V. *fumi*. | °chemin de la gayolle : 1762/84 au jauria dessous le chemin d'Evrehaille à la gayolle [...], d'occident audit chemin de la gayolle ME; 1764 au chemin de la Gayolle TE 4. — V. *gayole*. | 1625 certaine grange et jardin joindant vers soleille levant au chemin de *grinvaulx* TE 1. — V. *grinvau*. | °chemin de Houx : 1761 près du chemin allant à Houx TE 4; 1795 la moitié de la terre au Chemin de Houx HAE. | 1795 la grande terre au Chemin de jauria HAE. — V. *djauria*. | °chemin de Poilvache : 1615 traversant le chemin de Poilvache TE 1;

1740 lez le chemin de poilvache TE 4; 1772 près du chemin de Poilvache allant à Houx TE 5. — Le même que le précédent? V. aussi sous *vôye*. | °chemin de Purnode : 1652 une terre joindant au chemin de Purnode deseur ledit chemin ME; 1664 une petite p. de t. scitué au preterit [...] joindant de septentrion au chemin de Purnode AEE 1; 1708 une au chemin de Purnode AEE 1. | °chemin de radau : 1652 joindant du couchant au chemin de radau ME; 1708 une terre au chemin de radaux AEE 1; 1755 une p. de t. aux Jauvriaux joindant [...] du midy au chemin de radau AEE 1. — Ce chemin qui menait aux forges de *redau*, est probablement celui qui conduit aujourd'hui à la carrière de *font'lène*; à cette époque, il n'était pas interrompu par les carrières qui ont été exploitées depuis et il descendait donc jusque dans la vallée. | °chemin de Venatte : 1655 tenant au chemin allans vers Venatte [au lieu de Bauche] TE 2. — Venatte, w. *Vèate* [G1], dép. de Crupet; ferme sur les hauteurs de Bauche. | °chemin d'Yvoir : 1662 en ld. endeçà patinia, joindante [...] de septentrion au chemin d'Yvoir TE 2; 1697 une autre pardesoub le chemin d'Yvoir dans la campagne des Jauveria TE 3; 1755 au chemin d'Evrehaille à Yvoir AEE 1. — Le « charrau » d'Yvoir : v. sous *tchèrau*. | 1782 au chemin d'Yvoir à Bauche TE 5. — Le long du Bocq.

tchin.ne, chêne. || 1653 la petite terre joindante de deux costez à la terre au chaisne TE 2; 1697 une autre piece nomée la terre aux chesnes TE 3. || *au laid tchin.ne* [D13] : chêne tordu, au ld. *faujoûle*, avant d'arriver à Poilvache. || 1820 Chêne dit à l'Image cad. 1303bis. — A la limite avec Yvoir. — W. *imaudje* = figure de saint, statue (comp. °petrouillier à l'Image). || 1652 une terre appellé au chayne al faujoûle [...] contenant demy bouny 55 v. y compris 40 v. de mauvais pays ME. — V. *faujoûle*.

lès tchîrmonts [HIJ15-16] : 1652 une terre au desoub de chermon ME; 1655 les bois et hayes que l'on dit de chirmont et gronsart TE 2; 1660 une piece de bois en chermon joindant vers levant à la comune de Spontin TE 2; 1664 une aultre terre en frisse proche chermont AEE 1; 1684 gisante sur chiremont TE 2; 1708 sur cher-

mont AEE 1; 1755 en chirmont AEE 1; 1774 une pièce nommée aux chirmonts et les cornues TE 5; 1787 situé au Chirmont AEE 2; 1795 plusieurs portions de terres et trieux [...] situés à l'endroit nommé Chirmont HAE; « chirmont » cad. — Campagnes à la limite entre Évrehailles et Purnode, au sud-est de la commune d'Évrehailles, en direction d'Awagne. — Même ld. à Comblain [L 116], Vaux-sous-Chèvremont [L 91] et Saint-Hubert [Ne 16]. Rendant compte de la proposition de A. Carnoy (ONCB I, 134), É. Legros préfère voir dans ce top. le lat. *carus mons* plutôt qu'un gaul. **caranto-mons* (BTD 23, 173). Un argument supplémentaire en faveur de lat. *carus* : l'isoglosse qui sépare *tchêr* et *tchîr*, principaux résultats en Wallonie de *carus*, passe précisément par Évrehailles (cf. ALW I, carte 16); or, dans les archives, les formes °chermont et °chirmont alternent avec beaucoup de constance, témoignant de l'hésitation des clercs. En tout cas, il ne semble pas que l'on doive faire appel à l'explication par « Chèvremont », au vu des formes anciennes; sur ce top. tant de fois débattu, cf. les points de vue de E. Renard (BTD 18, 411-423), d'É. Legros (BTD 19, 169-170), de M. Yans (BTD 25, 4-5) et de J. Vannérus (BTD 25, 101-118). — V. aussi sous *montant*, *pachi*, *pétrouyt*, *plin* et *tère*.

tère, terre. || 1820 cornue terre cad. 1303bis; « cornue terre » cad. — V. *cwárnûwe(s)*. | 1774 à la grande terre de celles TE 5; 1787 une autre [...] située dessous la grande terre de celles aux arsilles AEE 2. — V. *céle*. | 1775 la grande terre de niersant TE 5. — V. *nièrsan*. | 1795 la partie de la grande terre de patignia vers septentrion jointante du levant à Madame Posson, [...] couchant à la Cense du Château HAE. — V. *patinia*. | 1653 la troisième appelée la petite terre jointante de deux costez à la terre au chaisne et d'occident aux terres de Wahenprez contenant 1 j. et 17 v. TE 2; 1763 une autre terre desur le montant de chirmont nommée la petite terre TE 4. | °petite terre de Blocqmont : 1762/84 une terre [...] nommée la petite terre dudit Blocqmont ME. — V. *Blok'mont*. | 1782 certaine p. de t. nommée la Vielle terre, située sous les rochers de fumy TE 5. || *li tère à l'Al'mand* [HI13-14?] : dans les *cwárnûwes*. — Ld. récent. | 1763 en échange à

la terre à l'arsille TE 4. — W. *aurziye*, argile. — V. aussi °aux arsilles. | *li tère à l' bèguène* [CD13-14] : 1699 au lieu de la terre nommée al beginne TE 3; 1762/84 une autre [terre] située audit faujouille [...] nomée la terre à la beguine ME; an 13 terre à la Beghuine cad. 1303bis; 1820 terre dite de la Beguene id.; « terre al beguene » cad. — A la limite entre Évrehailles et Houx, un peu avant Poilvache. — W. *bèguène*, religieuse. | 1621 hors la terre du bois TE 1; 1676 scitué à la terre dit du bois jointant du levant au chemin que condui en davistié TE 2; 1699 une p. de t. nomée la terre du bois [...] jointante à la fontaine TE 3; 1762/84 une autre terre située audit niersant nomée la terre du bois ME. | *li tère aus broús* [G8-9] : v. sous *broús*. | *li tère au cèréji* [I11-12] : 1652 une terre au serisy contenant demy bouny 52 v. y compris un journeau de mauvais pays jointant d'orien au chemin d'Awagne ME; 1768 la terre au cerisier TE 4; 1774 une autre terre nomée la terre au cerisier située proche le preterit dans laquelle on a fait une petite échange avec la cense delvaux pour la rendre droite chacun aiant son compte de part et d'autre, laquelle terre joint [...] au preterit de midi TE 5; « terre au cèrisier » cad. — Entre le *pèteri* et le chemin d'Awagne, près de la *fosse colau*. — W. *cèréji*, cerisier. | °terre d'au chauffour : v. sous *tchafor*. | °terre au chaisne : v. sous *tchin.ne*. | 1621 item la terre aux clostures jointante aux hayes Destrées TE 1. — Étant donné la situation de cette terre, il pourrait s'agir d'une confusion avec « coutures ». | 1697 la terre de la communes [...] scituée au Jauveria TE 3. — V. aussi *comognes*. | 1664 une autre appelée la terre à la croix TE 2; 1728 une p. de t. appartenante à laditte église nomée la terre à la Croix AEE 2. — V. *crwè*. | 1685 la terre dessous le hierdaux; la terre au dessous du hierdaux qui vat à la comune dit les roches TE 2. — W. *ièrdau*, chemin emprunté par la herde; cf. *ièrdau(vôye)*. | 1774 une autre terre [en niersant] nomée la terre de dessus l'Étaple jointant [...] de septentrion au terne Lion TE 5. — V. °etaple. | 1621 la terre entre deux bois sur les javreaux TE 1. — V. aussi sous *bwè*. | *li tère à l'épe* [CD10] : 1772 une p. de t. en wareme tenante [...] à la terre à l'heppe TE 5; 1775 lez la terre al heppe PaE 2; 1820 terre à la heppe cad.

1303bis. — Dans les *fonds d'warème*, à la limite entre Évrehailles et Yvoir. — W. nam. *èpe*, lg. *hèpe*, hache, du frcq. **happja* (FEW 16, 144). Cette dénomination s'applique à une terre qui présente une irrégularité, une partie saillante (cf. Gaspar 12). Témoin ce texte à Évrehailles : 1775 « une autre terre située aux Coutures, au chemin allant de l'église d'Evrehaille à Dinant, laquelle est comme une hache jointande d'orient audit chemin et la hache à la cense de celles » TE 5. | 1657 certaine terre contenant demy b. comunément nomée la terre del faux renfermée de hayes TE 2. — W. †*fau*, hêtre. V. aussi sous *aye*. | *li tère aus fleurs* [E7] : près de la *aye aus faus*, en allant vers Fumy. | 1615 une terre dudit champalle nomée la terre du fond TE 1; 1621 la terre du fond comme elle se contient TE 1; 1684 une terre dit la terre de font jointant vers soleille couchant à la cense de Champale TE 2. — Peut-être sur le territoire de Houx? | 1652 une auttre terre au mesme lieu apellée la terre à la fosse jointant d'orient au terre de Purnode ME. — Comp. °bonnier à la fosse, sous *boni*. | 1652 une terre apellée la terre du herdy [...] contenant 1 j. 11 v. ME. — W. *ièrdi*, herdier. V. aussi *ièrdau(vôye)*. | *li tère dès jwifs* [IJ6-7] : à Niersant. Ld. récent : cette terre appartenait à des Juifs. | 1664 une encloz [...] en ld. sur les Jauvriaux appellez la terre du Liégeois TE 2; 1657 une p. de t. environnée de visves hayes appellée comunément la terre le liégeois TE 2; 1694 la terre du Liégeois enfermée de vive haye scituée contre les Jauvreaux TE 3; 1775 une autre piece d'héritage située contre les javuvia nomée la terre du Liégeois [...] jointande d'orient à la ruelle [...] entre les cortils de goho et cet héritage, du midy à la ruelle allante auxdits javuvia TE 5. — Probablement un sobriquet : soit quelqu'un qui venait de la région liégeoise, soit un ressortissant de la principauté de Liège. Dans la région, en effet, la distinction entre Pays de Liège et Pays du Roi, en raison de l'enchevêtrement des deux pays, était très nettement ressentie, et cela encore chez certaines personnes il y a peu de temps; la toponymie en a gardé des traces, à Dorinne et à Durnal notamment. | 1621 la terre macca TE 1. — W. *maca*, marteau de forge (v. ce mot). Peut-être aussi un sobriquet (comp. les *Macas*, blason populaire des

Wavriens). | 1762/84 une autre terre située assez proche de la basse a arbre contre la terre madame ME; 1774 une autre terre située dessous le chemin d'Evrehaille à Purnode nomée la terre Madame jointante d'orient d'hiver aux terres de Purnode TE 5. — Le même ld. à Spontin désigne un écart devenu quartier résidentiel. | 1664 une autre terre en frisse proche chermont, appelée la terre au mesprelier AEE 1; 1762/84 une autre terre située derriere le pachis des chevaux nomée la terre au mesplier ME; 1787 une autre [...] située au Chirmont nommée la terre au mesplier AEE 2. — W. *mèspli*, néflier (Léon. 57). | 1768 le long de la terre des pauvres au même lieu du fond Bigot TE 4; 18^e s. une piece nomée La terre de Pauvres contient 2 b. 116 v. demy PMSp. — Terre appartenant à la Table des pauvres, c'est-à-dire notre assistance publique avant la lettre. | 1666 la mitant de la terre nomée la terre du prince TE 2. — Comp. *bwè do prince*. | 1652 une autre terre appelée la terre au roche présentement en trieu jointant d'orient au chemin de meunier qui vat à Avaignes [...] et scitué au desà du fon bigoz contenant 2 b. 1 j. et 70 verges y compris un bony de terre non labourable ME; 1762/84 une autre terre située assez proche du fond bigot nomée la terre aux roches ME. — V. aussi °petit bony à roche, sous *boni*. | °terre à la ruelle: 1763 une autre terre nomée à la ruelle y compris une petite terre provenant d'un Luminair TE 4. — V. sous *rouwale*. | 1676 l'autre prise hors de la terre au sahut extante du midi au chemin de Purnode audit Evrelhaye TE 2. — Ld. commun avec Purnode (cf. Belot 244). — W. *sayu*, sureau. | 1820 terre dite au Sauvelon cad. 1303bis. — A la limite avec Yvoir, à proximité du pré de *warème*. — W. *sawlon*, sable. | 1779 une troisieme terre traversée par le chemin des meuniers allant d'Yvoir à Awagne nomée la terre de la voie TE 5. — W. *vôye*, route, chemin. | 1788 la prairie nommée la terre à l'orge appelée vulgairement la terre au wage NChJ 1. — A la limite avec Yvoir. — W. *wadje*, orge. || 1774 une autre terre appelée la terre de la basse aarbre située assez proche de la précédente [la terre madame] TE 5. — V. *ayarube* et °basse Aarbre, sous *basse*. | 1762 une petite terre située en la campagne de jauriaux nomée la terre du Bucq TE 4. — V. *buk*. |

1736 la première portion [dans le bois Williame] commençant en haut à la petite terre Caton NLSp 2. — A la limite avec Yvoir. — *Caton*, hypocoristique de Catherine. V. aussi °terre Caton, sous *tiène*. | 1615 aux terres du champalle TE 1. — V. *tchampale*. | 1762/84 une autre terre nommée la terre dau chirmont jointante d'orient au Seigneur ME; 1795 la terre aux Chirmonts jointante du levant à la Cense de Celles, midi à Madame Posson, couchant et septentrion à la Cense de blocquemont HAE. — V. *tchirmonts*. | 1766 la terre [...] nommée la terre de devant Raule jointante la commune TE 4. — V. °Raule. | °terre gavrelle : v. °gaverelle. | °terre de golan : v. *gôlan*. | 1768 une autre p. de t. dans celle nommée la terre Hennin Hubot TE 4. — NP Hennin, dér. du thème *Hen-* (Henri ou Jean); Hubot, dérivé en *-ot*, du thème *Hub-* (Hubert); ces deux NF sont encore très courants dans la région. | 1696 certaine p. de t. communément appelée la terre de Houx [...] jointante d'un côté aux trois boniers de Hugomont et d'autres à celles d'Everhaille et de Purnode TE 3. — Houx, localité voisine, qui fait partie également de la commune d'Yvoir. | 1728 le loing dudit héritage de la roche marion jointant à la terre de la jassenouille entre les deux chemins TE 3. — Peut-être sur Crupet. — « Jassenouille », w. *jach'noûle*, ld. de Crupet mais aussi localité disparue (cf. F. Baix, dans *Namurcum* 27, 1953, p. 34); dimin. de Jassogne, dép. de Crupet. | 1764 la première nommée vulgairement la terre Marie Thiri, située près de la fosse du blanc jointant du midi au chemin qui va d'Evrehaille à Yvoir TE 4. — NP. | 1795 la partie du dessous de la terre matante vers septentrion HAE. — Forme figée pour « tante ». | 1621 la moitié de la terre de moronchamps envers Evrehaille TE 1. — V. *morontchan*. | 1695 la terre de *naja* TE 3. — V. *naya*. | 1621 la moitié de la terre de *nyersant* TE 1; 1628 la terre de *niersant* TE 1. — V. *niërsan*. | 1795 la moitié de la terre *ninhigot* vers levant; la moitié de la terre de *ninhigot* vers couchant jointant du [...] couchant au bois de la commune HAE. — Probablement NP, formé sur l'hypocoristique *Ninnin*? | 1772 tenant d'un côté à la terre des *pischelottes* de ce Château PaE 2; 1795 la partie de la terre aux *pichelottes* vers levant, jointante du [...] midi

au bois de la Commune de Houx HAE. — V. *pich'lote(s)*. | 1618 la terre appelée la terre de Poilvache appartenante audit Seigneur PaE 1. — V. *Pwèlvatche*. | 1795 La terre au preterit joindant du levant à Barthélemi Doriniaux, midi au chemin, couchant à Madame Posson et de septentrion à une terre de fitvoye HAE. — V. *pèteri*. | 1794 le Cortil Pirson [...] joignant de septentrion à la Commune et à la terre nommée Ramquin, appartenante à Marie Joseph Dozo; laditte terre Ramquin NChJ 2. — NF d'origine : Ramkin, dép. de Grandville [W 11] et de Lens-sur-Geer [W 12]; attesté ailleurs comme anthrop. (cf. J. Herbillon, BTD 47, 32-33). | 1715 la terre Tamison TE 3; 1762/84 un enclos nommé la terre Tamison [au ld. de la gayolle] ME. — NF : cf. « terre Tamison » à Haltinne [Na 100], du nom du seigneur, et 1439 « Alard Tamison » à Liège, nom d'une famille de maîtres de forges liégeois, notamment dans la forêt de Chiny (renseign. J.H.). | 1766 le long du chinon de la terre de la vausalle PaE 1. — V. *vausalle*. | 1782 la terre de la waite TE 5. — V. *wède*. | 1652 une terre appelé la terre de varesme ME; 1771 une partie de la terre waremme qui est sur la juridiction d'Yvoir joindante d'orient à la partie qui est sur Evrehaille ME. — V. *warème*. | 1621 item la terre de Wynbiewaulx et un petit tryeu en fontelene TE 1. — Comp. de *vau*, *val*; le déterminant pourrait être l'anthrop. germ. *Winibert* (Först. I, 1612; Morlet I, 226). Cf. « Winbièré » cad. à Comblain-au-Pont [L 116].

tiène, °terne = côte raide, versant d'une colline, tertre; le w. nam. *tiène*, lg. *tiér*, vient du lat. *termen* 'limite' (cf. FEW 13/1, 240 a). || *li lon tiène* 'FG13-14' : 1820 Bois communal de Houx nommé long tiène cad. 1303bis; « long tiène » cad. — Bois de la commune de Houx qui débordé légèrement sur Évrehailles; entre les *pich'lotes* et le *fond bigot*. || 1784 le tiène aux genettes PaE 2. — « Genettes », forme francisée de w. *djinièsses*, genêts (v. aussi le synonyme *opètes*). || *li tiène do molin* 'I4' : 1793 la moitié du bois nommé le terne du moulin, situé en Bauche; l'autre moitié du bois nommé le terne du moulin, joignante [...] du septentrion au ruisseau NChJ 2. — Versant boisé près de l'ancien moulin de Bauche. | 1778 le terne du

Taureau PaE 2. — Par opposition avec le suivant? Y mettait-on le taureau banal? | *li tiène des vaches* 'EF7' : 1788 le terrain nommé le tiène des vaches joignant la fosse Henri NChJ 1; 1793 une autre pièce de terrain nommée le tiène des vaches, située au même lieu de la haye aux faux NChJ 2. — Dans le grand tournant de la route de Bauche, au ld. *aye aus faus*. | 1623 un bois appellez le terne delle vignes [sur les Jauvraux] TE 1. — V. aussi °vignobe. || 1704 les chevaux de Martin Goffaux [...] pasturants dans le terne dit du banvoz BCPE. — V. *banvau(s)*. | *li tiène do buk* 'DE10' : 1662 au lieu comunément apellé le terne du bucq ou la vignobe TE 2; 1730 au terne du becq [= bucq] TE 4. — V. *buk*. | 1730 6 florins que ledit Jean Dumont at affecté sur le terne *Caton* NLSp 1. — *Caton*, hypocoristique de Catherine. V. aussi °terre *Caton*. | 1625 sur les trieux au terne de *grynvaulx* TE 1. — V. *grinvau*. | *li tiène Liyon* 'IJ5' : 1714 la premier[e] vers Beauche joindant au tiène Lion ME; 1759 la petite commune joindant au bonnier et au terne Lion BCPE; 1793 de midi au terne Lion et à daves-tiet NChJ 2. — Versant qui domine le Bocq, entre Niersant et Bauche. — NF *Lion*, qui équivaut au prénom *Léon* (cf. J. Herbillon, BVLg VIII, n° 185, p. 377); ainsi, à Évrehailles, 1696 « le sieur Charle Lion marchand de cette ville » TE 3 et 1730 « Jean Nicolas Lion prêtre » TE 4.

tiyou, tilleul; sur la place du tilleul en topon., cf. E. Renard, BTD 14, 430-433 (notamment arbre des places publiques, des carrefours, près de l'église, etc.). || °au *tilloux* : 1626 sa part de maison et jardin vulgairement appellé au tilloux sur les trieux dudit Everhaille AEE 1; 1626 maison et jardin [...] vulgairement appellé au tilloux sur les trilz dudit Evrehaille TE 1. | °au *Tillieu* : 1694 d'en avoir affiché une autre copie à la bretecque [= panneau d'affichage] au Tillieu près du cimetier de ce lieu TE 3. — A un autre endroit que le précédent. || °*cortil du tyoul* : v. sous *corti*. || *li gros tiyou* 'E6' : vieux tilleul sur la route de la Gayole.

°*togile* : v. sous *prè*.

toûr, tour. | °*tour de Warlevie* 'K7-8?' : 1666 une

partie dudit terne [le meulnier] d'environ 3 b. tirant du costé de la Tour de Warlevie EJCN 6179; 1666 depuis martin preit jusques aux environs de desur la thour d'Ivoir la ville HAE; 1729 la raspe quils [= qui] se trouve le loing de la riviere dudit Spontin [...] à commenser dans la prairie de hant [à Purnode], tour de warlevil et les austres ensuite VBSp; 1736 le fermier jouirat de la poisse [= pêche] depuis la tour de warleville jusques au ruisseau de Crupet NLSp 2; 1741 la partie de comune qui est vers la Tour de Warleville sera exempte de paturage come le reste de la comunauté VBSp; 1784 la prairie dudit Sieur [Posson] au dessus de la tour d'Yvoir la ville VBSp. — A la limite entre Évrehailles et Purnode (cf. Belot, 246-7). Tour d'une certaine importance, qui devait occuper une position stratégique dans la vallée. Dépendait-elle particulièrement de la seigneurie d'Yvoir? En 1731, elle était déjà qualifiée de « vieille » (cf. Belot, 246); du temps de Ferraris, elle était en ruines. — « Warlevie », « Warleville » est à mettre en relation avec les formes anciennes de Yvoir, « Oire », etc., et la forme dialectale (y)uwr.— V. aussi sous *plantis'*, *prè* et *tri*.

trau, trou = excavation naturelle ou non. || *o trau dès r'nauds* 「J6」 : 1736 la petite terre du trou des renards NLSp 2; 1768 celle [terre] appelée le trou du renard TE 4; 1795 une piece de terrain appelé au trou du renard HAE. — Dans les rochers qui dominant le Bocq, entre Bauche et le bois de *tchaumont*. — Fréquent dans la région. | *o trau dès tchèts* 「G5」. — Dans les *banvaus*. — Également nom d'une carrière à la limite de Spontin et Dorinne (cf. J. Germain, *Les carrières à Spontin*, 31). || 1782 une terre nommée au trou de champalle située près de rondia en la jurisdiction dudit lieu TE 5. — V. *tchampale*.

tri, °*trieu* = terrain inculte, terre laissée en friche et qui sert de pâture; du freq. **threosk/threusk* (FEW 17, 400 b; J. Herbillon, DBR 10, 90-91). || °les *trieux* 「G8」 : 1621 la maison et jardin scitué sur les tryeux TE 1; 1625 joignant ladite maison vers orient au trieu, vers midy au chemin allant audit trieux TE 1; 1626 sur les triliz dudit Evrehaille TE 1; 1626 sa part de maison et jardin vul-

gairement appelé au tilloux sur les trieux dudit Evrehaille AEE 1; 1634 aux trieu ou baty dudit Evrehaille TE 1; 1773 au bout de la place dite les trieux TE 5; 1782 sur la place publique nommée Sur les tris HAE; 1782 certain jardin renfermé de vive haye, arboré d'arbres à fruit situé en l'endroit nommé sur les trieux audit Evrehaille TE 5.

— Autre nom du *bati* ou place du jeu de balle. | 1621 une terre appelé le coront du trieu jointante au pachys de wasalle TE 1; 1664 certaine terre scituée en ld. sur le boucha dit au coron des trieux [...], jointante de soleil levant à un douwart du curé, de midy au chemin quy conduit à forsée TE 2. — Au bout du *bati* vers *tchaumont*. W. *coron*, extrémité, bout. || *lès grands tris* [HI10] : 1772 le même Seigneur se réserve la forriere le long du grand tri allant vers farsée TE 5; « grand try » cad. — Pâtures entre le château d'eau et la drève de *fwazéye*. || *lès tris mochètes* [I6-7] : 1762/84 au trieu mouchette ME; 1768 la tierse parte du trieu mouchette du coté du jardin ou cortil copère TE 4; « try mouchette » cad. — W. *mochète*, petite mouche, moucheron. Ou peut-être NF Mouchette. | 1697 le trieu aux roches du fond l'Abbé TE 3.

— V. aussi °terre aux roches. || 1784 dans le trieu de **Bauche** en l'endroit dit pecherie PaE 2. | 1621 aux trieux de champalle TE 1; 1652 jointant au bois de faujoule et le try de champalle ME; 1755 une p. de t. en la campagne de pattignaux jointante [...] de septentrion au tri de champalle AEE 1; 1762/84 la terre waremme jointante [...] de midy aux trieux de Champal ME. — A la limite avec Yvoir, au ld. *patinia*. — V. *tchampale*. | 1795 le bout de la terre appelée le try de chirmont HAE. — V. *tchirmonts*. | 1772 les sarts des trieux de davis Stié PaE 2; 1774 au trieu de davistie TE 5. — V. *davistiè*. | 1774 faire un nouveau chemin pour aller par la terre de waienpré au pachis de chevaux et au tri de farzée; une piece de trieu nomée le trieu de farzée TE 5. — V. *fwazéye*. | 1685 aux trieux de faujoul TE 2; 1760 des sarts en trieu et raspailles [= taillis] només les tris de faujouille PaE 1; 1775 près des trieux de faugouille; ledit trieu de faugouille TE 5. — V. *faujôle*. | 1738 l'endroit nommé le trieux fays en cette jurisdiction remplit de jeunes jets de bois TE 4. — V. *fayi*. | 1795 la terre appelée le try du fond bigot HAE. — V. *fond*

bigot. | °**trieux Galloz** : 1653 une terre ou trieux dit Galloz en fumy TE 2; 1659 certaine p. de t. dit le trieux Galoz scituée à fumy TE 2; 1666 sur un trieu dit le trieu Gallot joindant du levant aux bois du prince et comunaulté vulgairément appellé le clebois TE 2. — *Gallot*, NF fréquent (cf. A. Dauzat, *Dict. des noms et prénoms de France*, p. 276; O. Jodogne, *Répert. belge des NF*, II, p. 231). | 1785 les trieux de la **gayolle** PaE 2. — V. *gayole*. | 1784 le trieu de **grainvau** PaE 2. — V. *grinvau*. | 1681 aux **trieux de hobanvaux** [en patinât] TE 2. — Vu sa situation, ce ld. n'a rien à voir avec *lès banvaux*. — Composé de *-vau*, val, dont le déterminant serait un anthrop.? | 1820 au trieu de **Pichelotte** cad. 1303bis. — V. *pich'lote(s)*. | 1774 une piece de bois planté nommé le trieu de la **tour d'Yvoir la ville** TE 5; 1774 sur les trieux només del thour la ville; que le trieux del thour la ville est paturable et banal à la St Jean BCPE. — V. sous *tour*. | 1774 aux **trieux du vausalle** TE 5. — V. *vauzale*.

trou : v. *trau*.

uchelèt, porte basse, portillon, vantail (pour les différents sens techniques, cf. Léon. 454, 463, 513, 561); dimin. de *uch*, fr. *huis*, porte. | *su l'uch'lèt* [EF5-6] : « lusselet » cad. — Terre en direction de Fumy avant la *golète*.

vatches : v. sous *tiène*.

vau, f.?, val. | *o l' vau* [E9] : 1708 un preit scitué desoub le vaux joindant au preit au buc TE 3. — Section d'Évrehailles au-delà du presbytère vers Yvoir. — V. sous *bwè* et *cinse*. || *-vau* : v. *banvau(s)*, *grinvau*, *mas'lèvau*, °terre de Wynbiewaulx et °trieux de hobanvaux.

°**vaudiat** : v. °*wodia*.

à *l' vauzale* [HI9] : 1564 une p. de t. qu'il avoit gisante en lieu vulgairément appellé en Vaussalle terroir dudit Evrehaille TE 1; 1616 une terre apellée la *vazelle* TE 1; 1768 à la saison du Broux la terre ditte le *vauzalle* TE 4; 1774 la terre nomée le broux et vausalle joinant d'orient à une piece de trieu nomée le trieu de farzée; un autre chemin à faire aux vausalles TE 5; « al vausale »

cad. — Pâtures en direction de *fwazéye*, à l'est du village. — *Vauzale*, lg. *vâçale*, anc. fr. *vaucele* 'vallon', du lat. **vallicella* 'petite vallée' (cf. DL 684; J. Haust, *Étym.*, 50); ce terme, qui ne subsiste qu'en topon., est bien attesté en Wallonie : ld. à Sprimont [L 113], aux Avins [H 70], à Purnode [D 9], à Buvrinnes [Th 15] et à Gosselies [Ch 36], sans oublier le nom de commune *Vaucelles* [Ph 68]; il est plus fréquent encore en France. A l'origine aussi du NF *Delvosal*. — V. aussi sous *pachi*, *têre* et *tri*.

Vênate, *Venatte* [G1] : dép. de Crupet, proche du hameau de Bauche. — V. sous *tch(i)min*.

°la *vignobe* [DE10] : 1662 une pièce de 3 j. 55 v. gisants au lieu communément appelé le terne du bucq ou la vignobe TE 2. — Le mot *vignôbe*, m., est attesté à Liège par J. Haust, comme emprunt du fr. (DL 693). A Évrehailles, le terme était nettement du genre fém., tout comme à Liège aux 17^e et 18^e s., et à Ben-Ahin [H 38] : 1586 « la vignoble appelée la vignoble Wautillon », 1755 « une vignoble située au thier dit la vignoble Lardinois » (M. Debois, *Topon. de Ben-Ahin*, 259); à Huy, le mot est masc. ou fém. (cf. É. Legros, *La viticulture hutoise*, dans EMVW 5, p. 6). — Comp. °terne delle vignes (sous *tiène*). La vigne, qui était autrefois beaucoup cultivée dans la région, a laissé des traces dans la topon. de presque tous les villages des environs.

vivier : v. sous *prè*.

°*vodeau* : v. °*wodia*.

°*voedeu* : v. sous *vôye*.

voie de faux : v. °quattres voyes de faux.

vôye, *voie* = route, chemin. || °*verde voie* : 1774 une petite terre nommée le chapeau dudit arbre qui va jusqu'à la verde voie joindant d'orient aux terres de Purnode, de midi à ladite verde voie et aux terres dudit Purnode TE 5. — W. *vête vôye*, désignation très fréquente pour des chemins de campagne. || *li vôye dès bènes* [JKL4] : petit chemin de Bauche vers Harnoy. V. sous *tch(i)min*. |

li vōye dès bènes [D-J11-13] : le même que le °chemin des meuniers, c'est-à-dire d'Yvoir à Awagne, à travers *patinia* et les *coûteures*. — W. *bène*, chariot pour transporter le charbon de bois (v. sous *tch(i)min*). || à l' *vōye d'Awagne* [H-J10-14] : chemin de campagne qui conduit à Awagne, à travers les *cwârnlûves*. — V. aussi sous *tch(i)min*. | °voye de *Bauche* : 1657 joindante de soleil levant à la voye de Bauche [...] et de septentrion encor à laditte voye de Bauche TE 2. — V. sous *tch(i)min*. | à l' *vōye di Blok'mont* [GH11-15] : vers le château de Bloquemont, par le *fond bigot*. | °voye de *fumy* : 1621 une terre [...] gisant à la voye de fumy joignant au charlier TE 1. — V. sous *tch(i)min*. | °voie de *Houx* : 1777 une p. de t. appelée vulgairement à la voie de Houx TE 5. — V. sous *tch(i)min*. | à l' *vōye di Pwêlvatche* [D-F10-13] : route qui conduit au château de Poilvache, à travers les *coûteures* et *faujoûle*. | °voye du *voedeu* : 1621 une petite terre [...] gisant à la voye du voedeu TE 1. — Mauvaise graphie pour « voedeau » ? Cf. °wodia. || V. aussi °terre de la voie et *îerdau(vōye)*.

°wage : v. sous *tère*.

°waide, °waite : v. *wède*.

warème, près d' warème, fond d' warème [B-D9-10] : 1762/84 une autre terre située en waremme qui est traversée par le chemin d'Evrehaille à Yvoir et par une piedsente venant du pré au bucq et allant vers champalle ME; 1772 une p. de t. en wareme TE 5; 1776 en waresme ME; « waremme » cad. — A la limite avec Yvoir, au-delà du *buk* et de *djawia*. — Ce ld., qui est commun à Évrehailles et à Yvoir (cf. EDTW 92), est à rapprocher du nom de commune *Waremme* [W 1]. J. Herbillion (BTD 51, 33-36) propose d'y voir une formation analogue à celle des ld. *Varennes* si nombreux en France, le passage de *v-* > *w-* sous influence germ. étant courant en Wallonie; de même, celui de *-ne* à *-me* n'est pas rare en w. (cf. J. Haust, *Étym.*, p. 30, note 2). Pour A. Dauzat (*La toponymie française*, 115-116), ce *varenne* serait un dérivé du type italo-celtique **vara* « eau »; pour l'évolution sémantique, on serait passé du sens « eau » à celui de « produit de l'eau, alluvion »,

puis à « terre sablonneuse, terre en friche ou de mauvaise qualité ». Pour les autres *Wareme* de Wallonie, cf. J. Herbillon, *BTD* 51, 35.

†*waricha* 'terrain vague servant d'aisance communale'; comp. le lg. *warihê*, arch. *wèriha* (DL 706), anc. nam. *wérichè*, *warichè*, *warisiau* (Grdg., II, 486-7). Pour le FEW 17, 448 a, du moy. néerl. *waerschap* 'possession garantie par le droit public' (cf. *BTD* 7, 207-8) ou plutôt 'droit à l'usage de la terre commune' (cf. *BTD* 16, 171, note 2); en fait, le mot doit remonter au frq. **wariskapi* 'possession garantie à la communauté' (Gamillscheg, *EWFS*, p. 496; Gysseling II, 1046; É. Legros, *BTD* 16, 171; J. Herbillon, *BTD* 51, 39). | °Warissau : 1606 touchant au Warissau TE 1; 1623 au warisseau TE 1; 1659 aux warisau, dit trieu; au Warisseaux TE 2.

°Warlevie, °Warleville : v. sous *tour*.

°waudia : v. °wodia.

aus wayètes [CD8] : sarts à *djawvia*. — Peut-être de w. *wayi* 'patauger' (DL 707), qui n'est cependant pas attesté en w. nam. [J.H.]. Ou, plus simplement, déformation de *aus ayètes*?

°way(e)n, *wayinprè* : v. sous *prè*.

wé, *gué* : v. °Laurent *Wé*.

†*wéde*, prairie (en w. nam., ne subsiste qu'en topon.); du moy. haut-all. *Weide* 'pâturage' (DL 708; J. Haust, *Étym.*, 277-9 et *BTD* 10, 443) ou du germ. *weida*, *waida* (J. Herbillon, *BTD* 25, 92; FEW 17, 553 a-b). | o l' *wéde* [G9] : 17^e s. le haut cortil et le waide dépendantes dudit chateau; le foing du prez nomez webe [= *wéde*] et haut Cortil HAE; 1768 vers la Waitte TE 4; 1774 la prairie nomée la Waite traversée par la piedcente qui conduit dudit chateau à l'église, joindante [...] de septentrion à une piece d'héritage en labour nomée aussi la waite; un enclos nommé la waite joindant d'orient au chemin qui passe devant le chateau, de midi à la prairie du waite, d'occident à la piedcente venante de la cense de croquette allant sur

les trieux ou place du Seigneur TE 5; 1774 quatre demi corde de bois de pomier dans le haut cortil et waite PaE 2; « la waite » cad. — Prairie entre le château et le *bati*. — On remarquera les hésitations concernant le genre du top. *wède* à Évrehailles, alors que dans la région liégeoise et verviétoise (où le terme est encore d'usage), le mot est très nettement fém. (cf. DFL 375; L. Remacle, DRo, 422-3). — V. aussi sous *corti*, *prè* et *tère*.

Wiame : v. *bwè d' yame*.

°**wodia** : 1708 une au dessus du grand luminaire et une autre proche du vodeau AEE 1; 1778 dans le wodia; la terre en trieu joignant le wodia PaE 2; 1780 Au vaudia PaE 2; « vaudiat » cad. — Probablement dimin. en *-ellu* > *-ia* du top. bien connu *wô*, forme indigène régulièrement issue de germ. *walpu-* 'bois' (cf. FEW 17, 486 a; J. Herbillon, BTD 51, 53-54). Les top. *wô* se rencontrent principalement le long de la frontière linguistique; plus on s'éloigne de celle-ci, dans le Hainaut et le Namurois entre autres, c'est le ld. *gau* (probablement repris à l'anc. fr. *gaut*) qui est le plus fréquent. Notons cependant *cinse di au*, « Waux » à Anseremme [D 51] (EDTW 82), 1451 « Waulx », 1470 « Waux », etc. (A. M. Taziaux, *Topon. d'Anseremme*, 34-35), et peut-être aussi à Ciney [D 25] : 1771 « en la campagne de Wau », qui est cependant rattaché à *vau* (J. P. Martin, *Topon. de Ciney*, 45).

°**Wynbiewaulx** : v. sous *tère*.

yame : v. sous *bwè*.

Yvoir, w. *uwâr*, à *yuwâr* : commune-mère de la nouvelle entité d'Yvoir, à deux kilomètres seulement d'Évrehailles. — Sur ce top., voir l'article qui lui a été consacré récemment par J. Herbillon dans ses *Notes de toponymie namuroise* (GW 1979, n° 2, p. 65) : pour lui, l'étymologie la plus vraisemblable est le pré-roman *oria* proposé par E. Gamillscheg (*Germanische Siedlung*, p. 109, note 1), d'autant plus que les formes anciennes concordent avec celles de l'hydronyme l'*Heure* (affl. de l'Ourthe) et de *Heure-le-Romain* [L 14].

Yvoir la Ville = Warleville : v. sous *toûr*.

°**zaywy** = *su l's-êwî(y)* (comp. BTD 24, 379) : v. *êwî(y)*.

Basée sur la carte n° 53/4 de l'Institut Géographique National reproduite avec l'autorisation n° 286 de l'IGI.

